

LE PRÉCURSEUR



VOL. V. 10^e année

MONTRÉAL, JUILLET-AOÛT 1929

No 4

ŒUVRES DÉJÀ EXISTANTES

des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

MAISON MÈRE

314, CHEMIN SAINTE-CATHERINE, OUTREMONT
PRÈS MONTRÉAL

(Fondée en 1902)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Procure des missions. Atelier d'ornements d'église, de broderie, de dentelle et de peinture pour le soutien de la Maison Mère et du Noviciat. École de formation de catéchistes chinoises. Cercles de couture de dames et de demoiselles. Diffusion d'une revue missionnaire: LE PRÉCURSEUR. Bibliothèque missionnaire gratuite.

NOVICIAT

PONT-VIAU, PRÈS MONTRÉAL

ASILE DE LA SAINTE-ENFANCE

BOÎTE POSTALE 93, CANTON, CHINE

(Fondé en 1909)

École de catéchistes. Catéchuménat. École pour élèves chrétiennes et païennes. Orphelinat. Crèche. Ouvroirs.

LÉPROSERIE DE SHEK LUNG

SHEK LUNG, PRÈS CANTON, CHINE

(Fondée en 1913)

ŒUVRE CHINOISE DE MONTRÉAL

110, RUE LAGAUCHETIÈRE OUEST, MONTRÉAL

(Fondée en 1913)

Cours de langues et de catéchisme pour les adultes chinois, le dimanche de 2 h. 30 à 4 h. de l'après-midi.

NOMININGUE, P. Q. (Béthanie)

(Fondée en 1914)

ÉCOLE CHINOISE

(Fondée en 1916)

Enseignement français, anglais et chinois

HÔPITAL ET DISPENSAIRE CHINOIS

112, RUE LAGAUCHETIÈRE OUEST, MONTRÉAL

(Fondés en 1918)

Les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception visitent aussi les Chinois malades dans les hôpitaux catholiques ou protestants lorsqu'on les y appelle.

(A suivre à la page 3 de la couverture)

Prière d'aider les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

à soutenir leurs œuvres en leur procurant
du travail



LES SŒURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION ont un atelier d'ornements d'église et de lingerie sacrée, pour le soutien de leur Maison-Mère et de leur Noviciat.

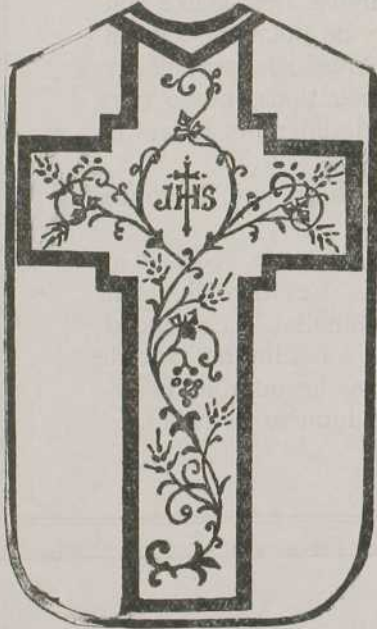
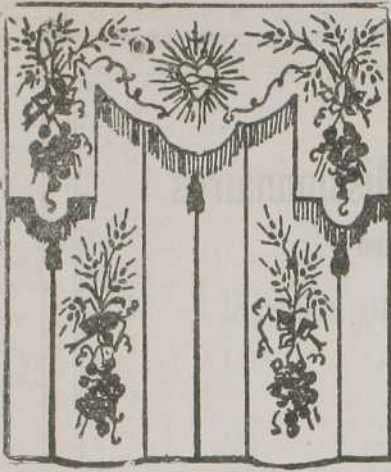
Qu'on veuille bien remarquer que les missionnaires doivent subir une préparation de plusieurs années avant de pouvoir aller travailler dans les champs de l'apostolat.

A des conditions faciles, on peut se procurer à l'atelier des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, 314, Chemin Sainte-Catherine, Outremont, Montréal, les articles mentionnés dans la page intitulée « Veuillez lire attentivement ».

En outre, on peint sur commande des bouquets spirituels de toutes sortes, calendriers avec images de la sainte Vierge, de la sainte Famille, de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, de la bienheureuse Bernadette Soubirous et des missions, souvenirs de première communion et confirmation ainsi que brassards, scapulaires, *Agnus Dei*, insignes pour congrégations, monogrammes, tableaux divers, coussins et différents objets de fantaisie.

On fait aussi les Enfants-Jésus en cire de toutes grandeurs.

On recommande d'une manière toute spéciale les broderies et dentelles de Chine. Ces dentelles sont fabriquées par les orphelines chinoises. En encourageant ces ventes, l'on coopère au salut de tant de jeunes païennes qui reçoivent dans les ouvriers catholiques, avec le gain de la vie, la lumière de la foi.

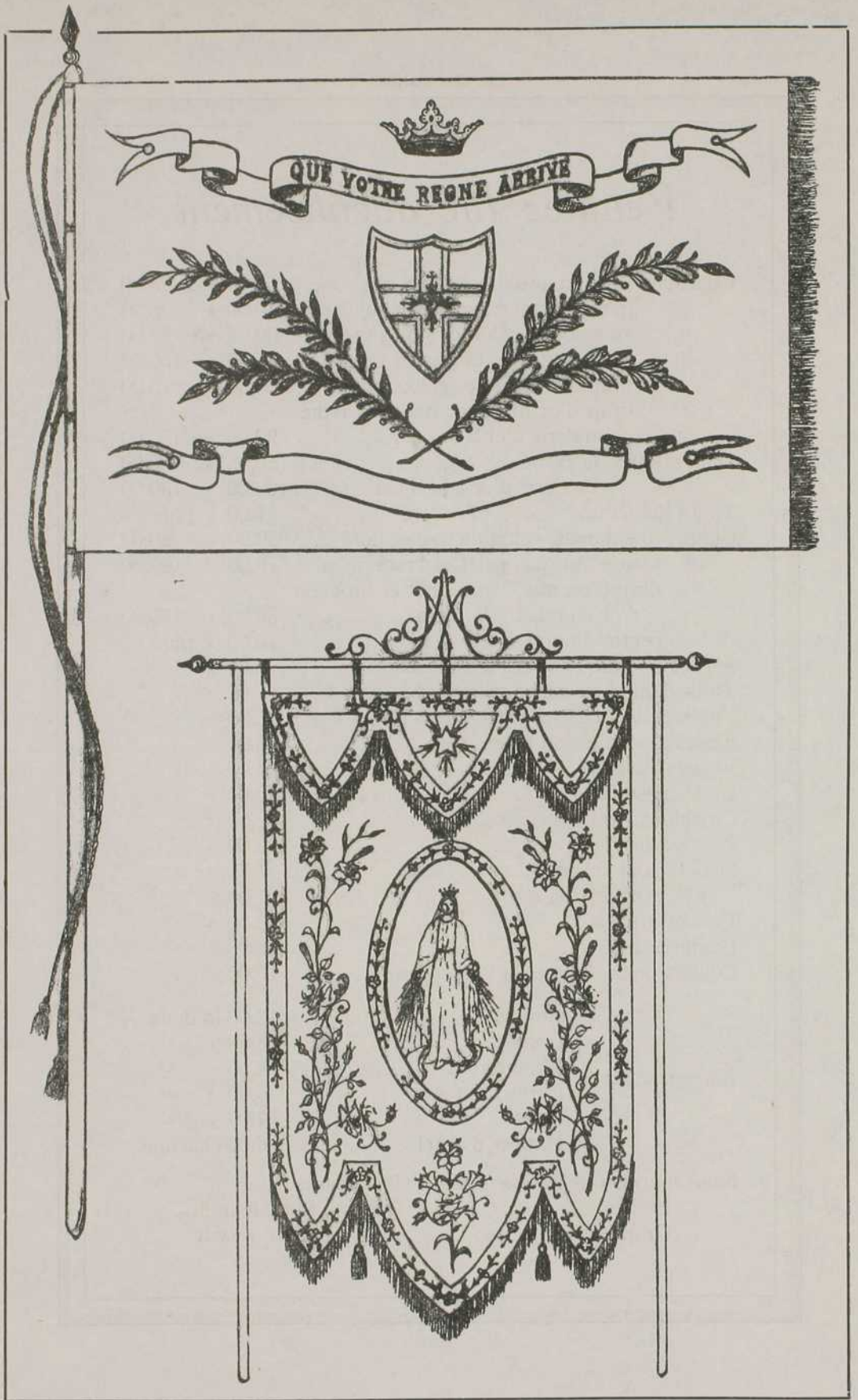


Veuillez lire attentivement

Chasuble, soie damassée, galon de soie	\$ 18.00 et \$ 28.00	
» moire antique avec beau sujet	30.00 » 38.00	
» en velours, galon et sujets dorés	30.00 » 35.00	
» moire antique, brodée or mi-fin	75.00 » 100.00	
» drap d'or, sujet et galon dorés	50.00 » 75.00	
» drap d'or fin, avec une très riche broderie d'or à la main	90.00 » 150.00	
Dalmatiques, la paire	50.00 » 80.00	
» broderie d'or à la main	100.00 » 150.00	
Voiles huméraux	7.00 » plus	
Chape, soie damas, galon de soie et doré	30.00 » 50.00	
» moire, antique, sujet et broderie or	70.00 » 90.00	
» drap d'or, avec beau sujet et broderie d'or en relief à la main	80.00 » 150.00	
Aubes, pentes d'autel	10.00 » plus	
Surplis en toile et voiles d'ostensoir	3.00 » »	
Tapis d'autel en feutre, vert ou rouge	5.00 » »	
Voiles de tabernacle, porte-Dieu	5.00 » »	
Étoles de confession reversibles	5.00 » »	
Voiles de ciboire	4.00 » »	
Étoles pastorales	10.00 » »	
Cingulons, voiles de custode	2.00 » »	
Boîtes à hosties	2.00 » »	
Signets pour missels	1.75 » »	
» pour bréviaires	1.00 » »	
Dais et drapeaux	30.00 » »	
Bannières	60.00 » »	
Colliers pour « Ligue du Sacré Cœur »	10.00 » »	
<i>Lingerie d'autel</i> {	Amicts	12.00 la douz.
	Corporaux	8.50 » »
	Manuterges	4.50 » »
	Purificatoires	5.00 » »
	Pales	4.00 » »
	Nappes d'autel	6.00 chacune

Nous fournissons les *hosties* aux prix suivants:

Petites	\$1.00 le mille
Grandes	0.37 » cent



MOYENS PRATIQUES

d'aider les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

En contribuant par des aumônes à :

La construction de la chapelle du Noviciat dédiée à Notre-Dame des Missions.....	
La construction de chapelles en pays de missions.....	
Entretien annuel de la lampe du sanctuaire dans nos maisons du Canada et en pays de missions.....	\$ 20.00
Fondation d'une bourse pour le soutien d'une Sœur missionnaire.....	1,000.00
Entretien annuel d'une vierge catéchiste.....	50.00
Entretien et instruction annuels d'une orpheline.....	40.00
Fondation d'un berceau à perpétuité.....	200.00
Soins annuels d'un lépreux ou lépreuse.....	60.00
Entretien mensuel d'un berceau.....	5.00
Rachat d'un bébé viable.....	5.00
Rachat d'un bébé moribond.....	0.25
Entretien mensuel d'une Sœur missionnaire.....	10.00
Entretien mensuel d'une novice se préparant pour les missions.....	10.00
S'abonner au PRÉCURSEUR.....	1.00

Les aumônes que vous donnerez aux missionnaires, les secours que vous leur porterez seront employés au mieux pour la gloire de Dieu et ils seront pour vous le placement le plus rémunérateur, le plus sûr, le « cent pour un » promis par Jésus-Christ.

* * *

Le missionnaire ne doit pas être seul à se sacrifier. Il faut que tous les chrétiens s'unissent et viennent en aide à son travail par leurs prières et leurs aumônes.

Bienfaiteurs de la Société

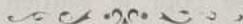
1. — Sont *fondateurs* ceux qui assurent à la Société un capital de \$1,000.00 et plus.

2. — Sont *protecteurs* ceux qui, par une somme de \$500.00, fournissent la dot et le trousseau d'une novice pauvre. Une paroisse, une communauté ou une famille, en réunissant leurs aumônes, peuvent avoir droit à ces titres. Un diplôme de fondateur ou de protecteur est décerné aux personnes qui font les offrandes plus haut mentionnées.

3. — Sont *souscripteurs* ceux qui versent une aumône annuelle de \$25.00.

4. — Sont *associés* ceux qui donnent la somme de \$2.00 par an.

La Société considère aussi comme ses bienfaiteurs, tous ceux qui, par une offrande quelconque, soit en argent, soit en nature, viennent en aide à ses œuvres.



Avantages accordés aux bienfaiteurs

Tout en laissant à Dieu le soin de récompenser lui-même, selon leur générosité, leurs différents bienfaiteurs, les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception leur assurent une participation aussi large que possible au mérite de leurs travaux apostoliques, ainsi qu'aux prières et souffrances de tous les malheureux confiés à leurs soins.

En outre les bienfaiteurs ont droit aux avantages spirituels suivants:

1° Un souvenir particulier dans toutes les messes entendues et les communions faites par les religieuses;

2° Une messe chaque mois à leurs intentions;

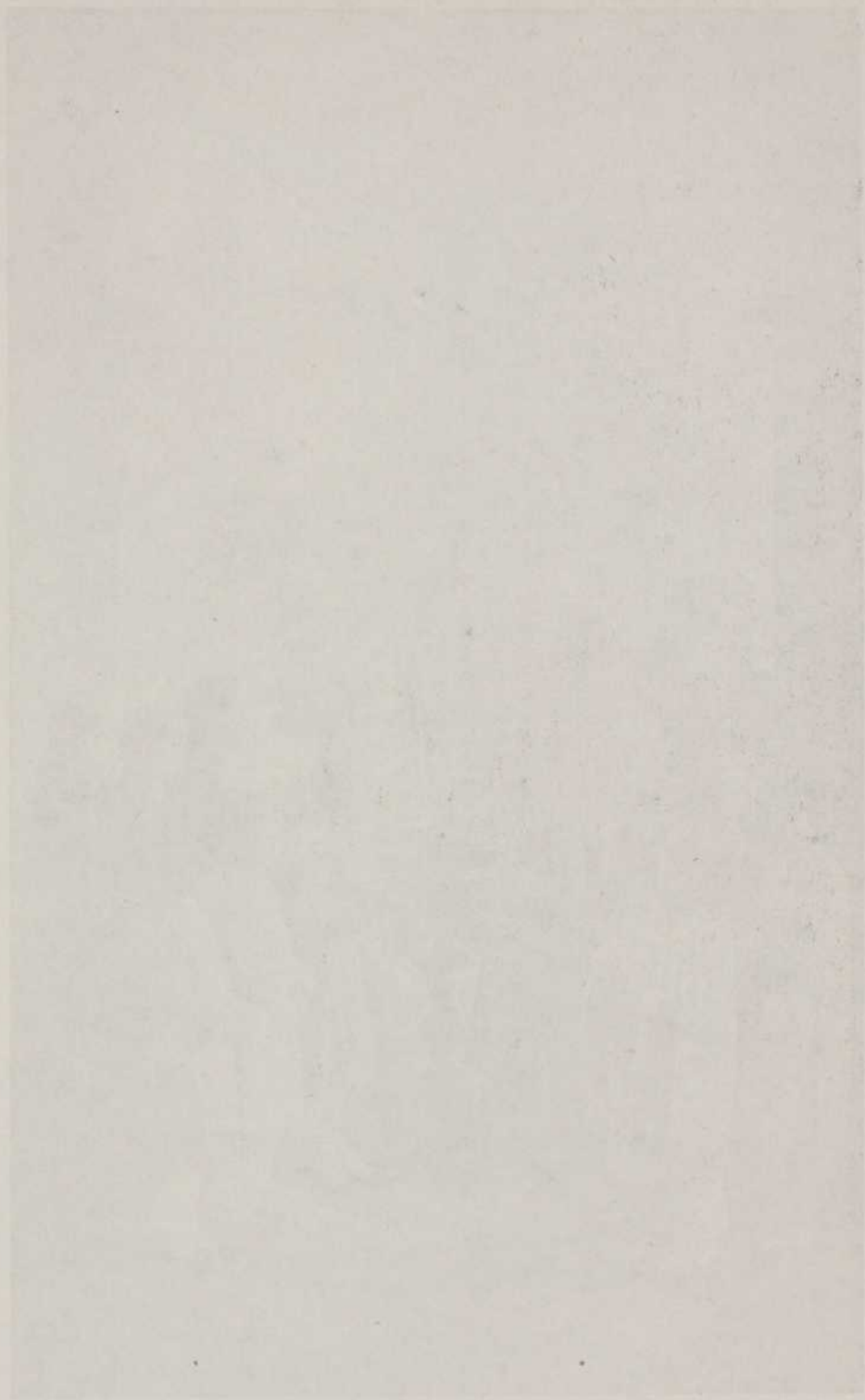
3° Tous les vendredis de l'année, les religieuses, se succédant auprès du saint Sacrement exposé dans la chapelle de leur maison mère, offrent l'heure d'adoration tout entière aux intentions de leurs bienfaiteurs. (Les noms des fondateurs et des protecteurs sont déposés sur l'autel de l'exposition);

4° Aux mêmes fins, est faite tous les jours, par les membres de la communauté, la Garde d'honneur de Marie, laquelle consiste dans la récitation ininterrompue du Rosaire au pied de l'autel de la sainte Vierge. Cette Garde d'honneur est faite aussi en Chine, à la léproserie de Shek Lung. Là, les pauvres lépreuses se succèdent, par groupe de quinze, pour offrir à l'intention des bienfaiteurs de la Société, les prières du saint Rosaire;

5° Un service est célébré, chaque année, pour les bienfaiteurs défunts;

6° Aux bienfaiteurs défunts est aussi appliquée une participation aux mérites du chemin de la Croix fait chaque jour par les religieuses;

7° Chaque semaine, dans la chapelle du Noviciat des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, deux messes sont célébrées spécialement pour les abonnés au PRÉCURSEUR et les bienfaiteurs vivants et défunts.



TO THE MEMBERS OF THE BOARD OF DIRECTORS



« O NOTRE MÈRE PROTÉGEZ TOUS NOS BIENFAITEURS »

LE PRÉCURSEUR

Bulletin des
Soeurs Missionnaires
de l'Immaculée-Conception

Publié avec l'approbation de Monseigneur l'Archevêque de Montréal

VOL. V. 10^e année

MONTRÉAL, JUILLET-AOÛT 1929

No 4

SOMMAIRE

TEXTE

PAGES

Notre-Dame de Toutes-Grâces.....	188
Miracles de Pie X.....	191
Jésus, Maître des apôtres.....	193
École Apostolique de Rimouski.....	<i>Tante Annette</i> 194
Les débuts d'une maîtresse de classe.....	197
L'Orante du petit bois.....	<i>R. P. Urbain-Marie, O.F.M.</i> 199
Roses effeuillées.....	202
Poème composé par un Annamite.....	205
L'Œuvre des œuvres.....	<i>Tante Annette</i> 207
Échos de nos Missions.....	210
Touchantes prières d'enfants païens.....	231
Extrait des chroniques du Noviciat.....	232
Superstitions chinoises.....	<i>R. P. H. Doré, S.J.</i> 239
Reconnaissance — Recommandations — Nécrologie.....	243

GRAVURES

Enfants chinois priant pour nos bienfaiteurs.....	(hors-texte)
Notre-Dame de Toutes-Grâces.....	188
Sa Sainteté Pie X disant la messe.....	191
Tombeau de Sa Sainteté Pie X.....	192
La prédication de Jésus.....	193
Élèves de l'École Apostolique de Rimouski.....	194
Mgr de Forbin-Janson, fondateur de l'Œuvre pontificale de la Sainte- Enfance.....	206
A l'Orphelinat de Canton, Chine.....	212
Radeau de cocos, Iles Philippines.....	215
Récolte du sel, Iles Philippines.....	216
Image de Bouddha.....	218
Une salle de l'Hôpital Général chinois, Manille, I. P.....	220
Leçon d'anglais à l'École de Naze, Japon.....	222
Réfectoire des élèves, École de Naze.....	223
Chapelle de l'École de Naze.....	224
Femmes mandchoues.....	225
Voyage en brouette, à Tsongming, Chine.....	227
Dans le jardin de Kagoshima, Japon.....	229
Une fileuse japonaise.....	230

Notre-Dame de Toutes-Grâces

Antique statue qui sera vénérée au Congrès marial de Québec



ÉTAIT vers la fin du XVII^e siècle, et en automne. Un vaisseau nommé *La Magdeleine*, avec trente hommes d'équipage, sous le commandement du capitaine Jeffrey, quittait Québec pour la France. La descente du Saint-Laurent se fit heureusement et à la satisfaction de tous. Mais arrivé sur le banc de Terre-Neuve, le navire fut assailli par une si violente tempête que tous les efforts des officiers et des matelots pour le contrôler furent inutiles et « pendant plusieurs jours, quoiqu'ils fussent à mats et à cordes, ils dérivèrent plus de cinq cents lieues ». Poussés ainsi sur les côtes de l'Angleterre par la force du vent, ces braves marins se virent tout à coup en face des rochers de Plymouth contre lesquels le vaisseau allait sûrement se briser, avant une heure peut-être, à moins qu'une main secourable ne vint le tirer du danger et sauver en même temps trente vies d'hommes. Le capitaine et le pilote ne furent pas les derniers à s'en rendre compte. Au son de la cloche, ils réunirent l'équipage sur le tillac. Tous, voyant la situation, ne songèrent plus qu'à mettre leur confiance en Dieu. Accoutumés à recourir à la sainte



STATUE DE NOTRE-DAME DE TOUTES-GRÂCES
CONSERVÉE DANS LA CHAPELLE DE L'HÔTEL-DIEU
DE QUÉBEC DEPUIS 1738

Vierge en pareils cas, ils la prièrent de se faire leur avocate auprès de son divin Fils et lui promirent, d'un commun accord, que si, par son intercession, ils étaient arrachés à la mort certaine dont ils se croyaient menacés, ils iraient, tous ensemble, la remercier dans son sanctuaire de Notre-Dame de Grâce, à quelques lieues du Hâvre, où ils feraient chanter une messe et tous y feraient la sainte communion.

Ce vœu était à peine prononcé que le vent changea de direction. Une forte brise s'éleva de terre qui, les poussant au large en quelques minutes,

les mit hors de danger. Du Hâvre où ils débarquèrent sains et saufs peu après, le capitaine et ses hommes se rendirent au sanctuaire de Notre-Dame situé sur la colline dite de Grâce près de Honfleur. C'était un lieu de pèlerinage déjà très ancien. Robert le Pieux y avait fait construire une chapelle dès le XI^e siècle. Elle était bien connue et fréquentée par les Normands et les Bretons surtout. Nos marins y firent leurs dévotions avec ferveur et suivant la teneur du vœu qu'ils avaient prononcé. Nous aimons à croire que l'expression de leur reconnaissance envers leur bienfaitrice ne s'arrêta pas là. Ce qui est certain, c'est que l'un des membres de l'équipage, le plus jeune d'entre eux, ne crut pas avoir assez fait. « Il porta longtemps dans son cœur, écrit Mère Duplessis de Ste-Hélène, le désir de rendre sa gratitude plus éclatante envers la très sainte Vierge et il forma le dessein de la faire honorer au Canada sous le titre de Notre-Dame de Toute-Grâce qui lui avait été si favorable. » Il choisit même l'église de l'Hôtel-Dieu de Québec pour y déposer une statue sous ce vocable de Notre-Dame de Toute-Grâce. Nous ne savons pourquoi, il attendit de longues années avant de mettre son projet à exécution. Enfin, en 1737, notre inconnu qui voulait rester tel, fit écrire par un ami à l'Hôtel-Dieu pour demander à la Communauté si elle recevrait chez elle une image de Notre-Dame de Toute-Grâce.

Par le retour des vaisseaux, la Supérieure, Mère Duplessis de Ste-Hélène, répondit que « la sainte Vierge étant la Mère et la Supérieure perpétuelle de la maison, on se porterait toujours avec plaisir à tout ce qui pourrait marquer notre tendre dévotion pour elle; qu'on n'avait qu'à envoyer son image, qu'elle serait la bienvenue ».

On aura remarqué, par ce qui précède, qu'il n'est pas question ici de Notre-Dame de Grâce à laquelle le sanctuaire de Honfleur était dédié, mais de Notre-Dame de Toute-Grâce, ainsi que l'écrit la Mère Duplessis de Ste-Hélène, sans doute d'après les lettres reçues. Cette nouvelle appellation aurait donc été choisie intentionnellement par le pieux donateur. On l'a respectée. Seulement, de ce singulier, qui pouvait bien n'être qu'une faute de copiste, on a fait, depuis longtemps, un pluriel et c'est toujours sous le vocable de Notre-Dame de Toutes-Grâces que la très sainte Vierge est invoquée par les religieuses de l'Hôtel-Dieu.

L'image, disons la statue, puisque c'en est une, fut envoyée en 1738. Le capitaine du bateau auquel elle avait été confiée n'allant pas plus loin que l'Ile-Royale, remit la caisse qui la contenait à M. de la Richardière, canadien et québécois,¹ qui se chargea de la faire parvenir à destination. Le 12 septembre, la statue était rendue au Monastère.

Seule, la lecture de la relation laissée par la Mère Duplessis de Ste-Hélène peut donner une idée des transports de joie et de reconnaissance avec lesquels le précieux envoi fut reçu. Tout, du reste, contribuait à cet accueil chaleureux: l'amour filial dont les religieuses entouraient leur Mère

1. Ce M. de la Richardière était né à l'Ange-Gardien, près de Québec, en 1681; devenu lieutenant de vaisseau, puis capitaine de brûlot, il finit par être capitaine du port de Québec et mourut peu après.

et Supérieure perpétuelle; la façon un peu mystérieuse avec laquelle le donateur avait procédé au choix de leur maison et à l'expédition de la statue; le titre même de Notre-Dame de Toute-Grâce, si plein d'attraits et si suggestif et sous lequel elle devait être honorée et invoquée à l'avenir.

La statue elle-même attirait et charmait tous les regards. En voici la description telle que la donnait la Mère Duplessis de Ste-Hélène à une bonne amie de France, Madame Huchet, le 18 octobre 1738. Après avoir raconté les manifestations de piété qui avaient signalé son arrivée à Québec, l'année suivante, elle ajoutait:

« La statue a deux pieds et demi de haut, couronnée; elle est de bois de chêne, blanche et dorée, en partie, de fort bonne grâce; elle est bien prise, a un air actif, des yeux d'émail qui la rendent plus attrayante et plus on la regarde, plus on la trouve belle... Nous la placerons avec le temps dans notre Église dont elle fera l'un des plus beaux ornements. »¹

Dans sa lettre d'envoi, le bienfaiteur anonyme recommandait de faire bénir la statue avant « que de l'exposer au culte public ». Le Grand Vicaire, M. de Miniac, qui se trouvait à l'Hôtel-Dieu, visitant des malades, au moment où la caisse fut ouverte, voulut bien faire tout de suite cette bénédiction avec les cérémonies ordinaires. C'était, nous l'avons dit, le 12 septembre 1738.

La fête de l'installation eut lieu le lendemain. Nous regrettons que l'espace ne nous permette pas d'entrer dans les détails. Qu'il nous suffise de dire que commencée par la communion générale à la messe solennelle de la Communauté, elle se termina le soir par le chant du *Te Deum*. Rien ne fut épargné pour honorer dignement la Vierge de Toutes-Grâces représentée par cette nouvelle Madone.

Au pied du trône, improvisé pour la circonstance, on jeta des fleurs, on fit brûler des cierges et de l'encens, on chanta des hymnes et des cantiques et les religieuses qui venaient s'agenouiller devant elle lui apportaient l'hommage de leur vénération et l'offrande de leurs ferventes prières.

Les pauvres malades de l'Hôpital ne furent pas oubliés. « L'après dîner, écrit Mère Ste-Hélène, on fit une célèbre procession qui passa par les salles où les religieuses firent retentir les louanges de la Reine du ciel avec tant de dévotion qu'elles en inspirèrent à un grand nombre qui était accouru au bruit de cette nouvelle, pour voir cette sainte image. » Et la suite du récit fait voir que l'émotion fut générale, les personnes du dehors partageant la joie et la dévotion des religieuses. Quant à ces dernières, elles avaient conscience de rencontrer les intentions du pieux donateur en donnant le plus d'éclat possible à cette fête intime laquelle, du reste, répondait parfaitement à un besoin de leur cœur.

Amédée GOSSELIN, Ptre

— Extrait de *La Semaine Religieuse de Québec*

1. Archives du Séminaire de Québec. Belle copie faite à Paris sur les originaux. Ces lettres ont été publiées déjà.

Miracles de Pie X



SA SAINTETÉ PIE X A L'AUTEL

LE révérendissime Benedetto Pierami, Abbé Général de la Congrégation bénédictine de Vallombreuse, postulateur de la cause de béatification du saint Pape Pie X, dont il a écrit la vie en italien *Vie du Serviteur de Dieu Pie X*, raconte à la fin de cette belle biographie, divers miracles obtenus par l'intercession du saint Pontife, pendant sa vie et après sa mort.

Nos lecteurs seront édifiés de lire la traduction fidèle de ces quelques pages du docte et judicieux postulateur de la cause du grand Pie X qui a été, de son vivant et après sa mort, vénéré comme un saint.

En tête de cette vie du saint Pontife se trouve une préface du grand historien des Papes, Louis Pastor, où on peut lire ce beau témoignage émané d'une si grave autorité humaine.

« Il y a des hommes qui exercent une fascination irrésistible: Pie X fut de cette élite. Ce n'était pas seulement sa touchante simplicité et sa bonté angélique qui lui attiraient tout le monde; il s'y ajoutait une fascination souveraine que l'on ne peut mieux exprimer qu'en disant que tous ceux qui l'approchaient avaient la profonde conviction de se trouver en présence d'un saint. Et une connaissance mieux informée de sa vie ne peut que rendre plus vive cette impression. »

Voici maintenant le récit de quelques faits merveilleux, qui semblent bien miraculeux, opérés du vivant de Pie X:

« Le consul belge, Charles Dubois, était depuis longtemps gravement affligé de furoncles, de nature maligne, qui le faisaient souffrir par tout son corps. Il avait recouru à de nombreux médecins et avait essayé tous les remèdes pour se guérir, mais sans résultat; son état allait plutôt toujours empirant.

« Le matin du 8 septembre 1912, Mme Dubois ne sachant plus quoi faire et désespérant de tout remède humain, pleine de foi, recourut à Pie X, qui, prié d'intervenir, leva les yeux au ciel, pria quelques instants et dit ensuite à la dame Dubois: « Vous serez exaucée pour ce que vous avez demandé: confiance, confiance, toujours confiance en Dieu; » et il lui donna sa bénédiction. Retournée à sa maison l'âme remplie d'espérance, Mme Dubois alors qu'elle se disposait à donner des soins médicaux à son mari, découvrit que celui-ci était complètement guéri et d'une façon instantanée. »

Autre fait:

« Dans une des audiences publiques que Pie X avait coutume d'accorder, se trouva présent un homme qui avait un bras complètement paralysé. En vain avait-il fait appel à tous les secours de l'art médical, en vain même était-il allé à Lourdes pour y chercher sa guérison. Il eut à la fin l'espoir d'être guéri par Pie X. Lorsque celui-ci fut près de lui, le pauvre homme

s'adressa à lui plein de foi et lui montrant son bras inerte: « Saint-Père, supplia-t-il, guérissez-moi. » Souriant, le Pape posa la main sur son bras avec un geste caressant et répéta trois fois: « Oui, oui, oui. » Au même instant un frémissement de vie courut dans tout le bras paralysé qui se redressa comme à l'improviste et reprit ses libres mouvements. Il était guéri! »

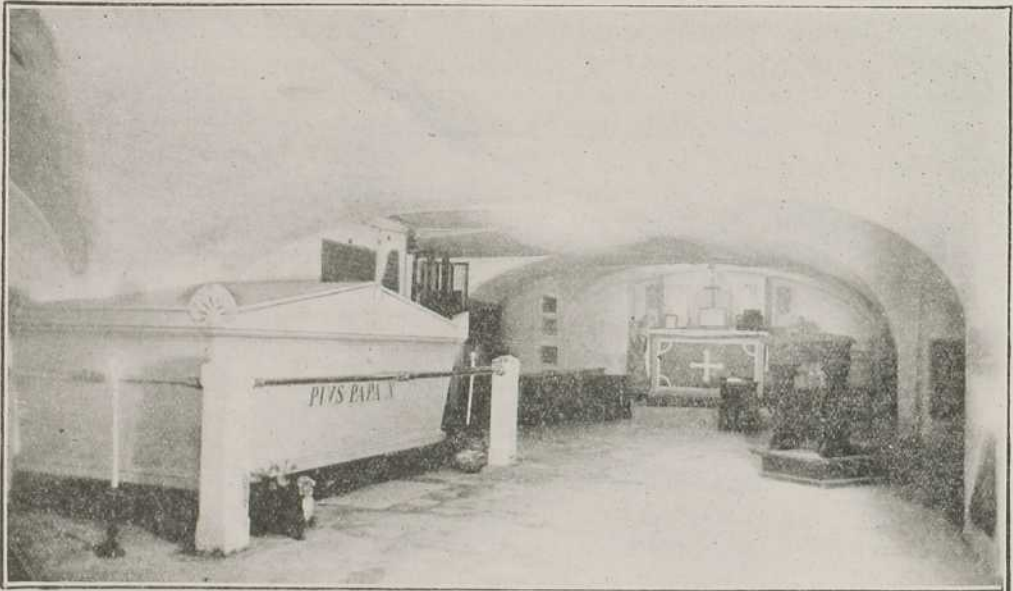
Autre fait:

« Une petite fille âgée de onze ans du diocèse de Nîmes en France, était frappée de paralysie depuis sa naissance et ne pouvait se mouvoir. Ses parents la conduisirent à Rome et, ayant demandé une audience, la présentèrent à Pie X. Lorsque la petite fille fut en présence du Pontife, elle se sentit inspirée de lui demander sa guérison et le Pape l'ayant entendue lui dit: « Que Dieu vous accorde tout ce que vous désirez. » Au même instant une affluence de vie se répandit dans tous ses membres et immédiatement elle se mit à marcher; elle était complètement guérie.

« Une religieuse de la congrégation de la bienheureuse Lestonac, résidant en Espagne, était depuis quinze ans affectée d'un cancer à l'estomac qui, s'étendant à la gorge, l'empêchait de prendre désormais aucune nourriture. On lui apporta un col qui avait été porté par le Saint-Père Pie X, et la malade l'appliqua sur sa gorge et son estomac malades buvant aussi quelques gorgées d'eau où l'on avait immergé quelques fils de la toile de ce col. Merveilleux résultat: En peu de jours la malade guérit parfaitement, alors qu'au jugement de la science, elle était rendue à ses derniers moments. »

Nous arrêtons ici, pour aujourd'hui, la série de ces faits prodigieux et miraculeux opérés du vivant du saint Pape Pie X. Nous en donnerons d'autres, obtenus par son intercession, après sa mort.

— *La Semaine Religieuse de Québec*



TOMBEAU DE SA SAINTETÉ PIE X

Jésus, Maître des apôtres



LA PRÉDICATION DE JÉSUS

LE divin Sauveur, pour racheter le monde, a voulu se faire homme pour servir d'exemple à tous les hommes. Tous, dans quelque condition qu'ils soient, trouvent en Jésus leur parfait modèle, mais il est une vocation spéciale plus que tout autre identique à la mission du Sauveur, c'est celle de l'apôtre.

Bienheureuses les âmes que le divin Maître daigne inviter à la noble carrière de l'apostolat et qui répondent à son appel avec un grand amour et une constante générosité!...

Comme Jésus, l'apôtre quittera une famille chérie, une patrie aimée et il ira sous des cieux étrangers « enseigner les nations ». Des travaux, des fatigues, des luttes incessantes seront son partage, mais il jouira en même temps d'ineffables consolations. Avec saint Paul, il s'écriera: « Je surabonde de joie au milieu de mes tribulations! » ou encore avec saint François Xavier: « Assez, Seigneur, assez!... » tant

sont vives les consolations que le bon Maître prodigue à ses fidèles missionnaires.

A l'exemple de Jésus, il prêchera le royaume de Dieu aux peuples assis dans les ténèbres de l'idolâtrie, il baptisera au nom de la Trinité sainte, il se penchera sur les âmes pour les absoudre et les éclairer, et sur les corps pour les soulager et les guérir; mais aussi, parfait disciple, il boira au calice de son Maître adoré, à la coupe de l'abandon, des humiliations et des persécutions, si la palme du martyr ne le ravit trop tôt à la terre.

O Jésus, Maître des apôtres, suscitez de nombreux ouvriers évangéliques, remplissez-les de votre Esprit et qu'ils aillent par tout le monde vous conquérir tous les peuples!...



Répandre la lumière du saint Évangile, c'est devenir le coopérateur de Notre-Seigneur lui-même.

Cardinal SIMÉONI

L'École Apostolique de Rimouski

ET LES AUTRES ŒUVRES DES MISSIONNAIRES
DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION



L'ÉCOLE Apostolique de Rimouski, l'un des nombreux centres d'apostolat des religieuses Missionnaires de l'Immaculée-Conception, a été fondée spécialement pour cultiver et faire mûrir les vocations missionnaires parmi les jeunes filles. Il est vrai que dans toutes nos maisons d'éducation peuvent éclore des vocations missionnaires, mais combien d'âmes privilégiées, surtout dans nos campagnes éloignées des grands centres, sentent l'appel du



ÉLÈVES DE L'ÉCOLE APOSTOLIQUE DE RIMOUSKI ET LEUR MAÎTRESSE Sr STE-GERTRUDE (1)

Maitre et ne peuvent, faute d'instruction suffisante, suivre cet attrait mystérieux de la vocation apostolique!

C'est surtout à ces chères enfants que l'École Missionnaire ouvre ses portes. Dès l'âge de douze ans, elles y sont admises et reçoivent là, outre une instruction soignée, cette formation particulière que requiert la vie d'apostolat.

Il est bien entendu que les aspirantes-missionnaires doivent avoir, avec la noble ambition de se vouer au salut des âmes, une piété sincère, une volonté ferme, énergique, un jugement droit et une santé convenable.

Quelques précisions maintenant sur l'Institut des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, la première de nos Communautés d'origine canadienne vouée exclusivement à l'apostolat et qu'il ne faut pas confondre avec les Franciscaines de l'Immaculée-Conception, d'origine américaine.

1. Marie-Louise Boulanger, de St-Côme de Beauce.

Notre-Dame-des-Neiges (Montréal) fut, en 1902, le berceau de cet Institut dont la maison mère est aujourd'hui à Outremont et la maison du noviciat à Saint-Christophe de Pont-Viau (près Montréal).

Le champ d'action ouvert au zèle et au dévouement de nos Sœurs Missionnaires est illimité, puisque le Saint-Père Pie X lui-même, bénissant en 1904 le nouvel Institut, assigna à ces ouvrières de la Vierge Immaculée, pour centre de leur ardeur apostolique, « toutes les missions où on les appellerait ».

L'immense région de la Chine, avec ses quatre cent millions d'âmes, parmi lesquelles on comptait à peine deux millions de catholiques, était bien propre à enthousiasmer les Missionnaires de l'Immaculée-Conception. Aussi furent-elles au comble du bonheur, alors qu'en 1909, Mgr Mérel, vicaire apostolique du Kouang-Tong, les appela à fonder dans son district leur première mission. Ce fut celle de Canton où les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception ont actuellement une école de catéchistes, un catéchuménat, une école pour élèves chrétiennes et païennes, un orphelinat, une crèche et des ouvroirs.

En 1913, elles inaugurèrent auprès des malheureuses victimes de la lèpre leur héroïque tâche d'infirmières: qui connaîtra jamais les miracles d'abnégation accomplis par nos dévouées Sœurs à cette Léproserie de Shek Lung où elles continuent de se dépenser pour, en soulageant les misères des infortunés lépreux, gagner leurs âmes à Dieu!

Pendant que, chaque année, de nouvelles ouvrières allaient dans ces lointaines régions prêter main-forte aux anciennes, les Missionnaires demeurées au pays se dépensaient non moins inlassablement à l'œuvre de conversion des immigrants chinois et à l'œuvre apostolique en général par la diffusion de la Sainte-Enfance. Ainsi furent successivement fondés à Montréal, en 1913, les cours de langues et de catéchisme pour les adultes chinois, grâce à la charité de Mgr LePailleur, curé de la paroisse du Saint-Enfant-Jésus de Montréal, qui voulut bien offrir à Mgr Bruchési, archevêque de Montréal, le soubassement de son église pour recevoir les professeurs et leurs élèves chinois qui se comptèrent bientôt à plus de cent. En 1916, ce fut l'école chinoise et, en 1918, l'hôpital et le dispensaire.

Après l'établissement de l'École Apostolique de Rimouski, dont nous avons précédemment parlé, furent fondées en 1919, les maisons de Québec et de Joliette, maisons de retraites fermées, bureaux diocésains de la Sainte-Enfance et ouvroirs pour les missions. A Joliette, il y a aussi exposition du saint Sacrement.

En 1921, les Missionnaires de l'Immaculée-Conception furent appelées à fonder une mission à Vancouver, où elles ont un refuge et un hôpital pour les Chinois qu'elles visitent à domicile et auxquels elles donnent des cours privés de catéchisme et de langues. Cette même année 1921, on leur confiait à Manille (Iles Philippines) l'hôpital général chinois et une école de gardes-malades.

En 1925, la Société reçut du Saint-Père Pie XI le privilège d'avoir à Rome un cardinal protecteur; c'est Son Éminence le cardinal Van Rossum, préfet de la Propagande. La procure de leurs Missions se trouve là-bas, à 20, via Acquedotto Paolo, Monte Mario.

Peu de temps après la fondation de cette nouvelle maison, fut ouverte, en 1926, celle des Trois-Rivières, Bureau diocésain de la Sainte-Enfance.

Les missions lointaines ne sont pas négligées. En dépit de l'affreux régime bolchéviste qui sévit en Chine depuis quelques années, les Missionnaires de l'Immaculée-Conception continuent leur tâche héroïque dans les maisons déjà existantes, même elles s'occupent, depuis 1926, à Naze, Japon, d'une école supérieure pour les jeunes filles; à Liao Yuan Sien, en Mandchourie, et à Hong Kong, Chine, elles fondèrent, en 1927, deux nouvelles maisons. Et voilà qu'en mai 1928, quatre d'entre elles sont allées ouvrir une mission dans le vicariat de Haimen, confié à Sa Grandeur Mgr Tsu, S.J., évêque chinois, et en septembre de la même année, quatre autres religieuses se dirigeaient vers Kagoshima, Japon, pour y fonder une maison.

Jusqu'où s'arrêtera le zèle de nos dignes missionnaires? Il voudrait embrasser l'immensité du monde païen. Écoutez plutôt ce qu'écrit l'une d'entre elles de l'orphelinat de Canton: « Je voudrais être entendue de nos jeunes gens et de nos jeunes filles! Je leur dirais: « Vous qui rêvez l'honneur, la richesse, le bonheur, venez! Abandonnez tout là-bas et venez ici. Vous aurez l'honneur de travailler pour le Roi des rois à sa vigne abondante; venez, vous serez riches de mérites, d'âmes rachetées pour le ciel; venez, vous serez heureux, mais d'un bonheur tel que jamais vous n'en avez rêvé de semblable! »

Je souhaite que l'appel de notre petite Sœur de Canton soit entendu de tous mes charmants lecteurs et lectrices qui voudront, chacun à sa manière, se faire apôtre: favoriser par ses prières, par ses aumônes et son travail l'œuvre évangélique, c'est être soi-même missionnaire.

TANTE ANNETTE



Luminaire de la sainte Vierge

dans la chapelle des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

Pour répondre au désir de plusieurs personnes pieuses, dévouées à la sainte Vierge, nous insérons ici le prix de lampions et de cierges que l'on désirerait faire brûler au pied de la statue de Marie, dans notre modeste chapelle de la Maison Mère, 314, Chemin Sainte-Catherine, Outremont, Montréal, soit en actions de grâces, soit pour obtenir quelque faveur de cette tendre Mère.

Un lampion ou un cierge	{	10 sous
		75 sous pour une neuvaine.
		\$20.00 pour une année entière.

Les débuts d'une maîtresse de classe dans un milieu indigène

Voici une curieuse lettre adressée par une Dominicaine missionnaire du fond du Congo:

MON LOCAL. — Nous avons eu la visite de S. G. Mgr Lagae. Quel bonheur! Je puis commencer la classe!...

J'ai été très agréablement surprise de me trouver devant un petit auditoire de 16 enfants noires. Ce chiffre, porté à 24 à la fin de la semaine, atteint à présent 40.

Il n'y a pas de local spécial. Monseigneur m'a permis de faire la classe dans son ancienne maison maintenant inhabitée. Très solidement et soigneusement construite en pisé, elle compte quatre pièces dont une ouverte de deux côtés. Un fossé pour l'écoulement des eaux entoure cette construction et semble la relever davantage au-dessus du niveau du sol qu'elle dépasse de 0.75 m. La pièce que j'ai choisie a quatre fenêtres dont deux petites en toile métallique et deux grandes que l'on ferme la nuit au moyen de volets. Il n'y a pas de bancs. J'en ai emprunté des petits à l'église pendant que des ouvriers ébauchaient une installation provisoire, à savoir: deux planches d'une longueur égale à la largeur de la pièce et apposées chacune sur trois supports en briques. Le tableau est une toile cirée noire appliquée sur une feuille de carton. Le matériel didactique est réduit à sa plus simple expression comme la toilette des gens de Doruma.

MES ÉLÈVES. — Mes fillettes portent une ceinture quelconque: ficelle, tresse faite d'herbe ou d'écorce d'arbre, perles enfilées sur des fibres de bananiers. Ce lien soutient devant elles un tablier grand comme une pochette et, au bas des reins, un suivez-moi composé de feuilles ou d'herbe.

Elles se coiffent une fois par semaine et pourraient ne le faire que tous les quinze jours sans qu'on puisse remarquer le moindre désordre dans cette coiffure dont l'arrangement leur a coûté un demi-jour de travail. Ce sont de très fines tresses excessivement serrées qui sillonnent la tête en tous sens et forment le plus souvent des dessins rectilignes dont la régularité est irréprochable. On dirait que c'est fait de main d'artiste. Parfois, ces fines tresses qui touchent la tête dans toute leur longueur viennent se terminer par de petits faisceaux de cheveux qui se dressent nombreux pour former cercles plus ou moins ouverts derrière la tête. Plusieurs portent ces petites queues ornementales autour du front. Si l'on examinait de près un grand nombre de ces coiffures, on y trouverait toutes les formes géométriques. Celles-ci parfois modifiées portent un caractère d'originalité. Ces coiffures, objets de tous leurs soins, révèlent du goût pour l'ornementation. Les peignes, en bois, ont une forme qui rappelle celle de la fourchette; les dents sont plus minces et plus serrées.

LES PREMIÈRES CLASSES. — Les enfants sont sauvages dans toute l'acception du terme sauvage. Pendant les premiers jours, la classe était un cinéma permanent. Je n'en finirais pas, si je devais raconter toutes leur drôleries.

Après la deuxième leçon, je leur dis d'écrire sur l'ardoise ce qui se trouvait au tableau. Tout de suite elles ont commencé à chantonner ce que je leur avais dit: une élève a pris un ton de voix ordinaire, d'autres ont repris en chœur beaucoup plus bas, d'autres n'ont répété que la fin. Je me proposais de réprimander, mais je me suis détournée pour ne pas rire. Elles trouvaient cela tellement naturel et elles se mettaient si gentiment à la besogne!

Leur application très grande a duré environ dix minutes; puis, l'une est sortie sans aucune permission, une deuxième se préparait à la suivre, deux autres se sont levées successivement; l'une pour cracher par la fenêtre, l'autre après s'être servie du mouchoir de poche d'Adam, s'est débarrassée de son contenu par la fenêtre et ensuite derrière elle sur un signe que je lui avais fait de s'asseoir.

Mon attention est bientôt attirée d'un autre côté. Une des plus appliquées, prise d'une démangeaison subite, a laissé tomber sa touche pour porter plus rapidement la main à la tête. Sa petite voisine a suivi du regard le mouvement de sa compagne. Aussitôt la charité fraternelle s'exerce. Elle attire sur ses genoux la tête de la patiente et ouvre toutes grandes les portes de la mort à tous les animalcules qui lui passent entre les ongles. Comme elle semble se délecter à cette occupation! Elle est loin de penser à tout l'intérêt que j'ai pris à ses faits et gestes. Aussi trouve-t-elle un peu fâcheuse ma brusque interruption.

EN RÉCRÉATION: PUIS, RENTRÉE EN CLASSE. — Voici le moment de la récréation. C'est bien nécessaire; trois sont déjà à cheval sur le petit banc. Comme elles ne peuvent passer la porte toutes en même temps, plusieurs enjambent les deux fenêtres. Je me tais. Il faudra faire tant de remarques. Si je disais tout en même temps, elles ne retiendraient rien. Je regarde donc sans voir. C'est fait si naturellement! Elles n'ont pas de fenêtre chez elles. A leurs yeux, pourquoi ces ouvertures franchissables si ce n'est pour s'en servir.

Je leur dis qu'elles peuvent jouer; étonnement très grand. J'ajoute: « Les fillettes de Doruma savent-elles danser? » La corde sensible a vibré. Elles ne se font pas prier lorsqu'on entre dans leurs idées. Le chant est tout de suite commencé, à plusieurs voix, avec un ensemble parfait et bien approprié aux mouvements qui tous ont été effectués avec beaucoup d'entrain et de régularité.

Pour rentrer en classe, j'ai essayé de les ranger par deux, impossible. Elles se regardaient l'une, l'autre sans rester comme je les plaçais et, pendant que j'ébauchais avec peine mes deux filles, celles que j'avais réussi à ranger frottaient les doigts sur le mur blanchi pour se tatouer tant et plus. J'étais donc passée du cinéma au cirque. Il ne leur manque plus que les chapeaux de clowns et de clownesses. Elles admirent leur ouvrage et c'est bien à regret qu'elles s'essuient la figure et le corps. Deux enfants qui se trouvent près de la fenêtre enjambent celle-ci comme d'autres l'avaient fait pour sortir.

La classe terminée, elles ne tenaient pas le moins du monde à retourner.

L'Orante du petit bois

(Suite)



UMIKO fut enfin baptisée le 4 décembre, en la solennité de saint François-Xavier. Impossible de traduire la joie de l'héroïque enfant.

« Ah! mon Père, disait-elle, avec enthousiasme, que je suis heureuse! Je voudrais mourir aujourd'hui et je m'étonne que Notre-Seigneur ne m'appelle aussitôt auprès de lui. Que peut-il donc attendre de cette pauvre ruine que je suis? »

Ne pouvant plus cacher sa joie à personne elle l'annonça même à son père par une longue lettre toute débordante de foi et de piété filiale.

« MON PÈRE, MON PETIT PÈRE CHÉRI,

« L'automne a déjà tiré sur toutes choses son long voile de tristesse et de mélancolie et un frisson pénétrant, indubitable avant-coureur du cruel hiver s'empare de tout ce qui vit et de ce qui respire. Les chrysanthèmes elles-mêmes commencent à perdre de la vivacité de leurs tons rayonnants. Cependant j'aime à croire que notre tendre père garde malgré tout la vigueur de ses meilleures années et travaille toujours sans relâche pour faire vivre sa petite famille.

« Quant à moi, à cause sans doute de mon indignité, je n'aurai peut-être plus le bonheur de bénéficier de ce travail ni même de votre amour paternel. Cependant laissez-moi vous dire, tendre père, que je ne pourrai jamais vous refuser mon amour à moi, mon amour filial. Au contraire, et j'ai de nouvelles raisons pour le dire et pour le faire. Je ne vous le cache pas plus longtemps, je viens d'être faite l'enfant de Dieu, c'est-à-dire de Celui qui a donné à tous les pères l'autorité et l'amour paternel, qui lui-même est père, le plus grand et le plus tendre des pères. En me reliant à lui par conséquent je me relie plus fortement encore à vous. En l'aimant lui comme mon père, je vous en aime encore plus que jamais. Oui vraiment c'est maintenant que je comprends combien il est doux d'aimer son père, c'est maintenant que je comprends que vous, mon tendre père, vous êtes le portrait vivant de ce Père céleste qui nous a créés tous et qui a fait de moi son enfant. Je vous aime donc, tendre père, et je vous aimerai jusqu'à ma mort. Plus j'aimerai mon Père céleste, plus je vous aimerai et plus je prierai pour vous. Croyez-moi bien, car je vous dis cela avec toute la sincérité de mon cœur d'enfant. Je vous en prie, à cause des froids de l'hiver et des difficultés de votre dur labeur, veuillez bien prendre soin de votre santé. »

« Filialement vôtre,

« FUMIKO »

Cette lettre n'eut pas de réponse. Mais une autre lettre, qui vint de Kaseda, écrite par Teruko, n'est pas étrangère à l'impression profonde qu'en a sûrement éprouvée le père des deux sœurs. En tout cas Teruko affirmait que toute la famille et elle-même n'avaient plus d'opposition à ce que Fumiko allât se réfugier à Kumamoto.

C'est tout ce que désirait la néophyte pour le moment. Elle quitta donc Kagoshima pour Kumamoto et à partir de ce moment elle entra de plain-pied dans une vie de piété, de sacrifice et de sainteté. Dans la petite maison japonaise où elle demeurait, il y avait deux chambres et dans la chambre voisine de la sienne, se mourait une jeune fille, phtisique comme elle, qui devait la précéder au ciel et lui laisser sa propre chambre avant de partir. Fumiko lui servit de garde-malade jusqu'au dernier moment avec toujours la même force d'âme et son sourire inaltérable. Durant un an presque, tout en vaquant à ses exercices de piété, elle conservait assez de santé pour rendre ainsi quelques services et se montrer utile en toute circonstance.

Quant à Teruko, elle avait donc fini par accepter de se séparer de sa sœur qu'elle aimait pourtant si tendrement. Or un jour l'idée lui vint d'aller faire une visite à la chrétienne de Kaseda, dont elle avait entendu parler. Elle sentait en effet comme un besoin inexplicable de raconter à quelqu'un qui la comprit bien, ce qui s'était passé lors de sa visite à la mission de Kagoshima. Elle s'en vint donc et relata tout avec amples détails et puis ce fut la déclaration des impressions profondes qu'elle avait gardées de l'entrevue avec le Père.

« En tout cas, ajoutait-elle, ce qui m'a touché surtout c'est la bonté, la commisération et la tendresse des Yaso, et je constate que les bonzes sont bien méchants de tromper ainsi les gens au sujet des catholiques. Je voudrais que tous aient le bonheur d'être détrompés comme je le suis.

— Assurément, dit son interlocutrice, vous avez parfaitement raison. D'ailleurs il n'en peut être autrement. La religion catholique est essentiellement une religion de charité et tous ceux qui s'efforcent de leur mieux de la pratiquer sont réellement les dépositaires de cette divine charité.

— Oui, il n'y a pas de religion aussi admirable. Moi-même, j'envie votre bonheur et celui de Fumiko. Mais, après tout ce que je lui ai vu souffrir à elle, que dirait et surtout que ferait mon père, si j'allais suivre l'exemple de ma sœur ?

— Ne craignez pas, chère enfant, si vous voulez devenir chrétienne, le même Dieu qui a soutenu Fumiko, vous soutiendra aussi. »

On s'en tint là pour cette fois et la jeune fille prit congé.

Et le père, lui, commença à s'ennuyer de sa fille. Longtemps il lutta contre son ennui, ne voulant pas, dans son orgueil, revenir sur sa décision. Cependant toujours et partout il avait devant les yeux la vision de ce sourire infiniment doux qui n'avait cessé de rayonner sur la figure de son angélique enfant, même lorsqu'il lui infligeait les plus mauvais traitements. Il la revoyait toujours obéissante, et tâchant malgré sa maladie, de se multiplier pour rendre service. Et surtout cette lettre, ah! cette lettre! cette caresse divine d'amour filial que jamais depuis sa naissance sa fille ne lui avait exprimée d'une façon aussi chaude et aussi vibrante!...

A la fin il n'y tint plus et un soir à 10 h., il apparut à la porte de la maison des Sœurs de Kumamoto et demanda à voir sa fille. Il y avait longtemps que ce n'était plus l'heure des parloirs et que même tout le monde était couché. Mais la supérieure ne voulut pas refuser au pauvre homme cette faveur.

En voyant son père, Fumiko manifesta une joie extraordinaire. Elle lui dit en détail son bonheur, sa tranquillité, les soins maternels que lui donnaient les religieuses, les attentions que tout le monde avait pour elle et les traitements médicaux même qu'elle suivait.

Or lorsqu'elle eut fini de parler, et elle avait parlé longtemps et toute seule, elle fixa tout à coup les yeux sur son père qui était là assis devant elle les bras croisés. Le père demeura silencieux, mais dans le même instant deux grosses larmes s'échappèrent de ses yeux et roulèrent comme deux perles sur ses manches de soie.

C'est tout ce qu'il put dire. Sur le champ, il se leva et se retira. Mais deux jours après, Teruko recevait de son père ce simple mot:

« Teruko, si tu veux devenir *Yaso*, tu es libre. » — TON PÈRE.

(A suivre)

F. URBAIN-MARIE, O. F. M.

Missionnaire apostolique



Mille fois heureuse, la mère d'un missionnaire! Si elle savait quelle heureuse influence elle exerce sur son apostolat, tant par les encouragements que sa pensée verse en son âme, que par les bénédictions que ses prières attirent sur ses travaux.

Abbé G. MONTENNA

RETRAITES FERMÉES

A NOTRE-DAME DU CÉNACLE

Rue Saint-Cyrille, Québec

Du 20 au 24 juin.....	Vocations
Du 29 juin au 3 juillet.....	Institutrices et Employées de bureaux
Du 8 au 12 juillet.....	Vocations
Du 15 au 19 juillet.....	Dames
Du 22 au 26 juillet.....	Jeunes filles
Du 5 au 9 août.....	Institutrices
Du 19 au 23 août.....	Vocations
Du 26 au 30 août.....	Retraite générale
Du 31 août au 3 septembre...	Employées de bureaux et de magasins

Pour tous renseignements s'adresser aux:

SŒURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION

Maison Notre-Dame du Cénacle

RUE SAINT-CYRILLE - - - - QUÉBEC

Quelques roses effeuillées

par la patronne des missionnaires!...

« Quand je serai au ciel, ô Jésus, vous remplirez mes mains de roses et j'effeuillerai ces roses sur la terre. »

STE THÉRÈSE DE L'ENFANT-JÉSUS



Offrande de \$1.00 en l'honneur de la Patronne des missionnaires en témoignage de gratitude. Abonné, **Ste-Anne-des-Plaines**. — Don anonyme de \$25.00 en hommage de reconnaissance envers sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. — Personnes favorisées de faveurs particulières et qui désirent publier leur reconnaissance par la voix du « Précurseur »: M. André Proulx, **Mont-Rock, Ont.** — Mme Boulianne, **Montréal**. — Mme I.-J. Nollet, **Bordeaux**. — Mlle E. Hudon, **Ste-Rita**. — Mme M.-L. Proulx, **Montréal**. — Mme E. Loubier, **St-Prosper**, offrande de \$10.00 pour avoir été préservée de l'opération.

— Aumône de \$5.00 en reconnaissance pour bienfait attribué à l'intercession de sainte Thérèse. E.-L. L., **Montréal**. — A la même intention, autre offrande de \$5.00 par E. B., **Rivière-aux-Chiens**. — Reconnaissance à la Patronne des missionnaires et offrande de \$1.00 en accomplissement d'une promesse. Anonyme, **Québec**. — Veuillez inscrire dans le « Précurseur »

reconnaissance à sainte Thérèse pour faveur obtenue et offrande de \$2.00 pour vos missions les plus nécessitées. Mme T. G., **St-Marcel**. — Ci-inclus mon offrande de \$1.00 pour vos missions, comme témoignage de gratitude envers la Patronne des missionnaires. Anonyme, **St-Simon**. — Merci à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour son bienfait; offrande de \$5.00 en reconnaissance et pour solliciter de sa bonté de nouvelles faveurs. Anonyme, **Amos**. —

Faveur obtenue après promesse de faire publier et de donner \$10.00 pour les missions. Mme J. G., **Beaupré, P. Q.** — Veuillez trouver ci-inclus un bon de poste de \$2.00 pour contribution à la formation de la Bourse Ste-Thérèse, en reconnaissance d'une faveur obtenue et pour en solliciter une nouvelle. Une abonnée au « Précurseur », **St-Romuald**. — Je vous envoie \$1.00 en l'honneur de la bonne sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour vos œuvres de mission (en reconnaissance d'un bienfait reçu par son puissant crédit. Mme H.-R. M., **Montréal**. — Je vous adresse \$2.00 pour les enfants chinois, c'est mon merci à sainte Thérèse pour la faveur dont elle m'a gratifié. M. N. C., **St-Eustache**. — Dans une maladie je me suis recommandée avec confiance à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus et j'ai promis de faire publier ma guérison à sa gloire si je recouvrais la santé; étant maintenant bien portante, j'accomplis avec joie ma promesse et envoie pour les œuvres de mission l'aumône de \$5.00. Je dois dire que dans toutes mes épreuves je ressens la bienfaisante influence de cette petite Sainte car je puis porter mes croix avec plus de patience et de résignation lorsque je l'ai invoquée avec confiance. Mme X., **Red Mill**. — J'inclus \$1.00 pour lampions en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus en reconnaissance d'une faveur que j'attribue à son intercession. Mme A. L. — Veuillez accepter \$4.00 pour vos missions; j'avais promis cette offrande au commencement du mois en l'honneur de sainte Thérèse si je parvenais à vendre pour un certain montant durant le mois; le montant convenu ayant même été dépassé j'attribue ce bienfait à l'intervention de la Patronne des missionnaires. Anonyme. — J'envoie \$5.00 pour vos œuvres; je fais ce sacrifice en l'honneur de la Patronne des missionnaires pour la remercier du soulagement qu'elle m'a obtenu dans une maladie. Je recommande à cette si secourable petite Sainte plusieurs intentions entre autres la vente d'une propriété et le recouvrement complet de ma santé pour élever mes quatre jeunes enfants car je suis seule pour pourvoir à leurs besoins. Une abonnée. — Reconnaissance à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour grande faveur obtenue après promesse d'une offrande pour la bourse en son honneur. L. Fournier, **St-Roch-des-Aulnais**. — Offrande de \$5.00 pour le rachat d'un bébé chinois en hommage de reconnaissance envers la Patronne des missionnaires, pour bienfait obtenu. L. B., **Val Gagné, Ont.** — Guérison attribuée à l'intercession de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, offrande de \$2.30 en reconnaissance. Mlle Gertrude Gagnon, **Jonquière**. — Témoignage de gratitude envers sainte Thérèse, aumône de \$1.00. Mlle Léonard, **Montréal**. — Veuillez publier dans le « Précurseur »: reconnaissance à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour bienfait obtenu. Abonné. — Veuillez insérer dans les « Roses effeuillées » du

« Précurseur »: Je renouvelle mon abonnement pour accomplir une promesse faite dans l'intention d'obtenir une grâce par l'intercession de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. A. C., **St-Charles**. — Mille remerciements à la bonne sainte Thérèse pour deux faveurs obtenues par son puissant crédit, offrande de \$6.00 en son honneur. Mme F. N., **Williamstown, Mass.** — Je demande à la bonne sainte Thérèse de continuer à nous protéger et j'envoie en son honneur \$5.00 pour la remercier de l'intérêt qu'elle a bien voulu nous porter. Mme G. D., **Stanbridge Station**. — Offrande pour le luminaire de la Patronne des missionnaires en reconnaissance d'une faveur obtenue. Mme L. C., **Trois-Rivières**. — Faveur demandée par l'intercession de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, offrande de \$5.00 dans cette intention. Mme X., **Ste-Anne-de-Restigouche**. — Pour la bourse en l'honneur de ma céleste Bienfaitrice, offrande de \$1.00, en reconnaissance. Anonyme. — Témoignage de gratitude envers la Patronne des missionnaires pour bienfait obtenu. Mme O. D., **Montréal**. — Aumône de \$5.00 en accomplissement d'une promesse en l'honneur de sainte Thérèse. P. L., **Fitchburg, Mass.** — Guérison attribuée à l'intercession de la petite Sœur des missionnaires, promesse de faire connaître cette faveur à sa louange. Mme C.-L. B., **Miguasha**. — Je destine l'aumône incluse de \$1.25 à vos missions de Chine; c'est une preuve de ma reconnaissance envers sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. D'autres faveurs sont ardemment sollicitées. Mme X., **L'Epiphanie**. — Je donne \$1.00 en l'honneur de la Patronne des missionnaires comme témoignage de reconnaissance pour guérison attribuée à son intercession. M. R. C., **Montréal**. — Ci-inclus \$1.00 pour la bourse de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus avec l'expression de ma reconnaissance pour sa bonté envers moi. Mme E. S., **Montréal**. — Reconnaissance à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour bienfait obtenu après promesse du don ci-inclus de \$5.00 pour les missions. J. P., **Outremont**. — Grand merci à la puissante Patronne des missionnaires à l'intercession de laquelle je dois un grand bienfait. M. N. P., **Montréal**. — Hommage reconnaissant à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour faveur obtenue. G. H., **Montréal**. — Avec mon abonnement au « Précurseur » je vous envoie une offrande de \$1.00 pour prouver ma reconnaissance à la Patronne des missionnaires d'avoir guéri une de mes enfants. M. J. M., **Rogersville, N. B.** — Veuillez trouver ci-inclus un bon de poste de \$5.00 pour vos missions comme témoignage de ma vive reconnaissance pour une guérison que j'attribue à l'intercession de sainte Thérèse. Mme A. M., **Hull**. — Je vous envoie \$1.00 au profit des missions en hommage de reconnaissance à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus et en accomplissement d'une promesse. Une autre faveur est ardemment sollicitée. Mme P. A., **Berthierville**. — Reconnaissance à sainte Thérèse pour guérison d'une grave maladie attribuée à sa bienfaisante protection. Mme Joseph Ostiguy. — Veuillez accepter le chèque ci-inclus de \$5.00 en l'honneur de la Patronne des missionnaires, pour vos œuvres; j'espère qu'elle m'accordera au complet les bienfaits dont elle a commencé à nous favoriser. P.-A. F., **Pointe St-Charles**. — Merci à la bonne sainte Thérèse de m'avoir exaucée; je vous envoie \$1.00 en accomplissement d'une promesse, veuillez publier ma reconnaissance dans votre bulletin. Mme A. L., **Valleyfield**. — J'ai promis à la bonne sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus de m'abonner au « Précurseur » pendant trois ans si elle m'obtenait la guérison d'ulcères d'estomac; je suis complètement guérie et c'est à l'intercession de la puissante Patronne des missionnaires que j'attribue ce changement; de tout cœur je la remercie et j'accomplis ma promesse. Mme X., **Pointe Sapin, N. B.** — J'avais promis la somme incluse de \$5.50 pour les missions si je parvenais à faire une vente; j'ai été pleinement exaucée et j'en suis très reconnaissante à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Mme E. G., **Ottawa**. — Acceptez ce petit chèque de \$3.00 pour vos missions en reconnaissance à sainte Thérèse pour sa protection. S'il vous plaît demander encore pour moi la guérison d'une maladie qui me fait bien souffrir depuis longtemps. Mme X., **Ste-Anne-de-la-Pocatière**. — Ci-inclus, l'aumône de \$1.00 pour remercier sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. F. G., **Montréal**. — \$5.00 en l'honneur de la Patronne des missionnaires pour faveur obtenue après promesse de publication. J. G., **Joliette**. — Bienfait obtenu par le crédit de sainte Thérèse, offrande de \$5.00 en reconnaissance. Mme Régis Houle, **St-Cuthbert**. — Hommage reconnaissant à la bonne sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, aumône de \$0.50 pour les missions. B. S., **Ottawa**. — Pour la bourse des missions en reconnaissance à la Patronne des missionnaires, don de \$10.00. Mme E. L., **Montréal**. — J'étais condamnée à subir une opération; je me recommandai à la bonne sainte Thérèse et je promis si elle m'obtenait ma guérison sans avoir recours à ce suprême moyen de donner \$20.00 pour vos missions de Chine. Je suis heureuse aujourd'hui de m'acquitter de ma promesse car je suis parfaitement guérie; je remercie ma bienfaitrice et lui demande de bien vouloir me continuer sa protection. Mme G., **Gaudreau, Montréal**. — S'il vous plaît remercier avec moi votre puissante Patronne par l'intercession de laquelle j'ai obtenu une faveur; en son honneur j'envoie une aumône de \$1.00 pour vos missions. T. B., **St Bruno**. — Veuillez trouver ci-inclus un billet de \$5.00 pour la Bourse Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus, pour accomplir une promesse. Merci à cette grande Sainte et prière de publier. C.-S. P., **Montréal**. — En faveur de vos missions, comme témoignage de gratitude envers la Patronne des missionnaires, acceptez mon aumône de \$5.00. Mme St-C., **Montréal**. — J'ai obtenu la grâce que je désirais et je ne doute pas la devoir à l'intercession de celle qui est si puissante sur le Cœur de Notre-Seigneur et de la sainte Vierge; pour la remercier, j'envoie en son honneur une offrande de \$1.00 pour les missions. Mme N., **Alberville**. — Guérison attribuée à l'intercession de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, offrande de \$5.00 en hommage de reconnaissance. Mme O. M., **Montréal**. —

Ci-inclus, bon de poste de \$1.00 pour les missions, reconnaissance à la Patronne des missionnaires. J. P., Terrebonne. — J'envoie avec le prix du rachat d'un enfant infidèle une neuvaine de lampions à l'autel de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour la remercier de nous avoir fait part de ses largesses. N. D., Montréal. — Offrande de \$2.00 en l'honneur de la Patronne des missionnaires, comme témoignage de reconnaissance. Mme F., Kapuskasing, Ont. — Mon plus reconnaissant merci à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus qui a bien voulu s'intéresser à ma demande. Mme E. D., Montréal. — Aumône de \$1.00 pour la Bourse Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus en reconnaissance d'une faveur obtenue. Mme L.-C. B., Montréal. — Ci-inclus \$0.50 pour la Bourse Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus en action de grâces. R. et P. L. — Reconnaissance à la Patronne des missionnaires pour faveur obtenue par son intercession; offrande de \$3.00 dont \$1.00 pour messe d'action de grâces et la balance pour les œuvres de mission. Anonyme. — Veuillez publier dans le « Précurseur » : remerciements à la sainte Vierge et à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour guérisons obtenues après promesse d'une offrande de \$10.00 pour vos œuvres de mission. Mme E. L., Fall River, Mass. — Faveur obtenue par l'intercession de sainte Thérèse, offrande de \$5.00 pour le rachat d'un enfant chinois, en reconnaissance. M. et Mme P. Chamberland, St-Pacôme. — Remerciements à la bonne sainte Thérèse pour la faveur qu'elle m'a obtenue; j'envoie mon aumône de \$5.00 en témoignage de gratitude. Mme J.-E. R., St-Eustache. — Ayant promis en l'honneur de la Patronne des missionnaires une offrande de \$1.00 pour les missions de Chine si elle m'obtenait ce que je lui demandais, j'accomplis ma promesse avec grande reconnaissance. Mme M. R., Sudian Orchard, Mass. — Pour faveur obtenue par l'intercession de sainte Thérèse, offrande de \$2.00 en reconnaissance. Mme O. Messier, Montréal. — Veuillez inscrire dans le « Précurseur » ce qui suit: offrande de \$5.00 comme reconnaissance à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour faveur obtenue. Mme R. Bissonnette, Montréal. — Veuillez trouver ci-inclus mon chèque de \$10.00 pour le rachat d'enfants chinois moribonds en reconnaissance d'une faveur obtenue par l'intermédiaire de la bonne sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. E. F., Montréal.

Bourse de Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour l'adoption d'une missionnaire

Une bourse est une somme d'argent dont l'intérêt crée une rente perpétuelle pour le soutien d'une missionnaire. Les bourses sont fondées en l'honneur d'un saint ou d'une sainte dont elles portent le nom. La religieuse dont le soutien est assuré par la fondation d'une bourse devient pour la vie la missionnaire du donateur ou de la donatrice et tient sa place auprès des pauvres infidèles. Les fondateurs des bourses participent à tous les avantages spirituels de la communauté. La somme de \$1,000.00 donnée en un ou plusieurs versements par une ou plusieurs personnes forme une Bourse complète.

Offrande de la bourse de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus

Nous recevrons avec reconnaissance toute offrande, faite en action de grâces pour faveurs obtenues ou demandes de nouveaux bienfaits, pour la formation complète de la Bourse en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Daigne la « petite Sœur des missionnaires » inspirer à des âmes généreuses la pensée d'adopter une missionnaire et en retour faire tomber sur elles une pluie de roses!

En juillet	1928		\$153.10
En septembre	»		55.75
En novembre	»		192.00
En janvier	1929		303.50
En mars	»		59.85
En mai	»		182.00

Poème

*Composé par un Annamite après le martyre
du missionnaire de sa chrétienté*



LES murs de l'église sont renversés et ses colonnes brisées.

Hélas! la pierre précieuse est tombée dans le fleuve.

En vain espère-t-on la retrouver un jour, puisqu'un grand arbre est emporté par le courant et ne reparaît plus...

A votre souvenir, ô mon Père, un torrent de larmes s'échappe de mes yeux; il me semble encore voir le sang ruisseler de tout votre corps.

L'amour que vous portiez à vos enfants était la cause de vos peines et de vos soucis; maintenant, vous vous êtes livré à cause de la tendresse que vous aviez pour des fils ingrats.

Un diamant fut apporté de France dans le royaume d'Annam; combien peu en connurent le prix. L'or d'Europe arriva dans ce pays, et plusieurs le regardèrent comme un métal très commun.

Un tel homme, souffrir un tel supplice! Lui, qui en Europe aurait pu mener la vie la plus commode et la plus belle! Là, il pouvait entonner des chants d'allégresse; ici, il est venu répandre des larmes, porter la cangue et être chargé de fers.

Désormais qui allumera dans nos cœurs le feu de l'amour divin? A qui désormais recourir pour obtenir le pardon de nos péchés?

Les flots de la mer s'amoncellent; il m'a semblé voir l'ombre de ce bon Père me faisant un salut. Les nuages s'agglomèrent, il m'a semblé entendre sa voix qui m'appelait.

Devant l'église, l'herbe et la mousse croissent; je n'aperçois plus ce digne Père se promener en récitant son bréviaire. Dans l'église, les cierges sont éteints; l'araignée y tisse sa toile; quand vous verrai-je, ô mon Père, venir y fléchir le genou?

A votre souvenir, notre douleur s'avive, et nous nous plaignons du malheur de ne pouvoir plus jouir de votre présence. Nous vous supplions, tendre Père, de vous souvenir de vos enfants orphelins; les vents et les flots augmentent, secourez-nous, afin qu'à votre exemple nous soyons des serviteurs fidèles du Seigneur. Nos larmes coulent par torrents; l'espérance seule vit dans notre cœur.




Sa Grandeur Mgr de Forbin-Janson

ÉVÊQUE DE NANCY

Fondateur de l'Œuvre Pontificale de la Sainte-Enfance

L'Œuvre des oeuvres

L est une page évangélique que l'on ne peut relire sans une vive émotion, c'est celle où l'historien sacré nous montre le bon Sauveur entouré d'enfants de tout âge, de toute catégorie, les regardant avec tendresse, faisant signe aux plus timides d'approcher, leur parlant avec affection, les bénissant de sa main divine, s'intéressant davantage aux plus pauvres, aux tout-petits et proposant leur naïve candeur comme modèle au monde entier par ces immortelles paroles : « C'est à eux, c'est à ceux qui leur ressemblent qu'appartient le royaume des cieux. »

Aujourd'hui comme jadis, les enfants sont l'objet des prédilections du divin Maître : les âmes pures et bonnes se sentent aussi attirées par la grâce charmante, la simplicité ingénue, la faiblesse de l'enfant ; c'est de cette affection, de cette charité sympathique pour l'enfance que sont nées chez nous, les admirables institutions où les orphelins, sans foyer, sans soutien, retrouvent avec la protection, les affections absentes de la famille.

Mais, nul ne l'ignore, il se trouve encore, dans notre siècle de sociologues et d'inventeurs, des contrées où la doctrine d'amour et de bonté du Christ n'a pas encore triomphé de la barbarie païenne, des contrées où les pauvres petits êtres innocents sont, dès leur naissance, ou jetés en pâture à de vils animaux, ou noyés, ou abandonnés le long des routes quand ils ne sont pas vendus pour devenir plus tard la proie du vice. Et ce ne sont pas des centaines, mais des milliers et des milliers de ces petits malheureux qui sont, en Chine tout spécialement, livrés à ce triste sort.

N'est-ce donc point à leur adresse que le Maître a dit : « Laissez venir à moi, les petits enfants » ? L'œuvre — grande entre toutes — de la Sainte-Enfance, par la voix de ses millions d'associés, s'est chargée de répondre. Et, depuis que son vénéré fondateur, Mgr de Forbin-Janson, a lancé en 1843, avec l'autorisation et les bienveillants encouragements du Souverain Pontife, son touchant appel à l'enfance et à la jeunesse catholique, les pauvres enfants, voués à la mort par des parents inhumains, possèdent des protecteurs, des amis.

De ces protecteurs, de ces amis, vous faites partie, chers associés de l'Œuvre de la Sainte-Enfance. A combien de milliers de blanches petites âmes vos modestes offrandes n'ouvrent-elles pas le ciel ? Et combien d'autres vous devront, avec la grâce inestimable du baptême, la conservation de leur vie et le bienfait d'une éducation chrétienne ! Car, s'il est beaucoup de petits « voleurs du ciel » parmi les protégés de la Sainte-Enfance, il s'en trouve aussi un grand nombre auxquels les soins et le dévouement de nos missionnaires conservent la vie et qui, formés dans nos orphelinats catholiques aux principes chrétiens, deviennent eux-mêmes auprès de leurs com-

patriotes, des apôtres de la religion et de la morale. C'est parmi cette jeunesse chrétienne que se fondent les foyers modèles, que se recrutent ces précieux auxiliaires de l'apostolat que sont les catéchistes et les vierges chinoises. Et combien de membres du clergé indigène l'Œuvre n'a-t-elle pas fournis aux diverses chrétientés des pays africains ou asiatiques.

La formation de l'enfance, l'éducation de la jeunesse, tel est, là-bas comme chez nous, le secret de la survivance religieuse des peuples, le meilleur facteur du bonheur des individus comme des sociétés. Voilà pourquoi l'Œuvre de la Sainte-Enfance est appelée par excellence l'Œuvre divine entre les divines. C'est l'Œuvre qui vous a faits, dès votre entrée dans la vie, chers enfants, pourvoyeurs du ciel, aides des missionnaires, missionnaires vous-mêmes, si vos bons parents vous ont, dès lors, associés à cette Œuvre en en versant pour vous la modeste contribution.

Je ne m'étonne pas qu'en maintes circonstances vous ayez éprouvé les effets d'une mystérieuse protection: vous aviez là-haut des amis reconnaissants; de petites âmes qui, autrement, eussent été exclues du paradis, en goûtaient, par vous, les ineffables délices.

Cette phalange d'amis célestes, vos généreuses aumônes en augmentent chaque année le nombre; n'est-ce pas bien consolant de penser que la gratitude de vos petits protégés de la Sainte-Enfance sera éternelle, que toujours, dans les difficultés, dans les ennuis, dans les périls, ils se feront vos intercesseurs auprès du Dieu si bon, si beau, si grand, que votre obole leur aura mérité de voir, de posséder à jamais?

Sauver des âmes, faire belle et grande la moisson céleste, telle est la destinée des humbles sous de la Sainte-Enfance. Ces petits sous que la bienfaisante charité, l'esprit de sacrifice des bons petits lecteurs et lectrices de nos Annales entassent, avec les pièces blanches, tels un précieux trésor, dans la petite banque des missions, s'ils pouvaient s'exprimer combien ils se trouveraient privilégiés et comme ils plaindraient le sort de leurs frères que des enfants moins imbus de sentiments généreux ont préféré voir se transformer en fragiles bonbons, en jouets d'un moment!

Œuvre magnifique, la Sainte-Enfance est en même temps, l'œuvre la plus facile; elle est à la portée de toutes les bourses: est-il, même parmi les moins favorisés de la fortune, un petit garçon, une petite fille qui ne puisse déposer dans le tronc des Missions l'obole mensuelle d'un sou?... Vos âmes compatissantes ne se contenteront pas de cette minime offrande: vous saurez, comme certaines gentilles écolières de mes connaissances, trouver maints généreux expédients pour faire plus considérable la somme à remettre aux Missionnaires de l'Immaculée-Conception que l'Autorité ecclésiastique a faites les trésorières de l'Œuvre dans les diocèses de Montréal, Québec, Trois-Rivières, Joliette et Rimouski.

En terminant, laissez-moi vous rappeler brièvement — ce que vous savez déjà — que depuis sa fondation, la Sainte-Enfance n'a cessé de recevoir les plus paternelles approbations et encouragements de la part des Souverains Pontifes. Le 18 juillet 1856, Sa Sainteté Pie IX la mit au rang des institutions canoniques et lui donna un Cardinal protecteur.

Le Pape Léon XIII, dans son Encyclique de décembre 1880, écrivait : « Je voudrais voir tous les enfants du monde catholique membres de cette belle Œuvre de la Sainte-Enfance. »

Pie X, dans son vif désir de réaliser ce vœu apostolique de son prédécesseur, daignait accorder aux associés et à leurs parents, sa paternelle bénédiction, le 7 décembre 1913.

Benoît XV, dans un discours prononcé au Vatican, le 18 juin 1916, recommandait instamment aux mères de famille et aux directeurs de maisons d'éducation de faire, sans tarder, inscrire leurs enfants et leurs élèves dans les registres de l'Association.

Et Sa Sainteté Pie XI disait au Directeur Général de l'Œuvre, Mgr Mério, le 12 mai 1924 : « Nous désirons très ardemment que l'Œuvre, déjà si prospère, se développe encore, et de plus en plus. Nous formons ce souhait à cause des missions qu'elle soutient, des pauvres païens à qui elle donne la vie de l'âme et aussi pour tous les petits associés dont elle stimule le zèle, éveille la charité et suscite l'esprit d'apostolat. »

De précieuses indulgences ont été accordées par tous ces augustes chefs qui se sont succédé sur le Trône pontifical depuis l'établissement de l'Œuvre, non seulement aux associés, mais aux zéloteurs et aux bienfaiteurs de l'Association qui, chaque année, prend un essor plus considérable. L'idéal serait d'atteindre tous les enfants et si, comme nous l'espérons à bon droit, un jour prochain, nous y parvenons, les allocations de la Sainte-Enfance, seront centuplées.

N'est-ce pas qu'elle sera magnifique alors la moisson des âmes et combien abondantes les bénédictions descendues du Cœur du bon Maître sur les ouvriers grands et petits qui auront ainsi contribué à sa gloire!

TANTE ANNETTE



MERCI!

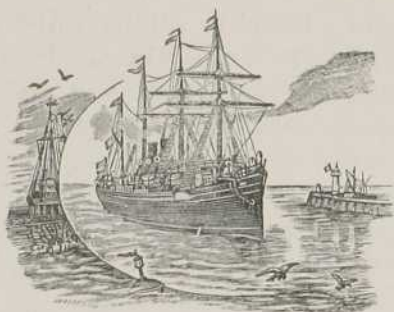
Les Missionnaires de l'Immaculée-Conception désirent exprimer leur bien vive reconnaissance à toutes les charitables personnes qui ont eu la grande bonté de confectionner de la lingerie pour leurs crèches et orphelinats de Canton et de Tsongming, ou qui ont envoyé des remèdes ou articles de pharmacie pour leurs pauvres lépreux de Shek Lung, leur dispensaire de Liao Yuan Sien et leurs missions de Naze et de Kagoshima, Japon.

Ces dons ont été envoyés à destination à l'occasion du départ des quatre Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, lequel eut lieu le 14 avril dernier.

Échos de nos Missions

En route pour les missions lointaines de Chine et du Japon

*Extrait du Journal de nos quatre voyageuses dédié à notre
vénérée et bien-aimée Mère*



A bord de l'« Empress of Asia ». Samedi
20 avril 1929

« L'Empress of Asia est un immense vaisseau tout blanc, décoré d'une ligne bleue... Ces couleurs qui ont toute notre prédilection, parce qu'elles sont celles de notre Mère du ciel, nous rappellent que c'est dans la douce nacelle de l'Immaculée que nous traversons l'Océan de la vie,

bercées par la main paternelle de la divine Providence et ayant pour boussole la sainte Volonté de Dieu. Oh! oui, comme c'est bien cela!... A Pâques, nous étions toutes quatre, dans nos missions respectives de Rimouski et des Trois-Rivières, ne soupçonnant même pas qu'en moins de quarante jours plus tard, nous serions rendues sur les terres de Chine et du Japon... Comme les événements se déroulent vite parfois: nominations, préparatifs du départ, traversée et arrivée en un mois à peu près!... Aimable Volonté de Dieu, tu nous débarrasses de toute entrave et, avec la rapidité d'un songe, tu nous transportes où il te plaît. Qu'heureuse est l'âme dans ta nacelle! L'Orient ou l'Occident, le Nord ou le Sud, tout est beau, tout est bon pourvu que tu le veuilles!...

« Nous vous avons déjà dit, chère Mère, combien nos Sœurs de Vancouver ont été bonnes pour vos quatre voyageuses. Elles nous attendaient à la gare accompagnées de bienfaiteurs et bienfaitrices de leur maison. Nous n'avons pas eu à nous occuper de nos bagages et deux autos étaient à notre disposition pour nous conduire au couvent. Cette journée de repos dans un autre « chez nous » nous a fait beaucoup de bien. Tandis que nous étions sur le pont du bateau, les passagers jetaient des rubans de papier aux parents et amis restés sur le quai. Un ruban bleu-pâle est tombé dans les mains de Sœur Supérieure de Vancouver, aussitôt, nous avons pris l'autre bout... C'était vraiment joli de voir tous ces rubans de diverses nuances formant des chaînes entre les voyageurs et ceux qui restaient. Quand l'ancre fut levé, le bateau en s'éloignant, fit rompre le ruban... C'était bien l'image du déchirement qui se produisait dans nos cœurs au moment où nous quittions la terre canadienne, et avec elle tous ceux qui nous sont chers ici-bas; mais nous nous apercevons que cette séparation au lieu de

détruire les liens qui existaient ne fait que les resserrer. Quand il ne nous fut plus possible d'apercevoir nos chères Sœurs, nous sommes entrées dans nos cabines que nous trouvons confortables. Elles sont placées en face l'une de l'autre, au fond d'un passage solitaire qui ressemble à un coin de couvent. Jamais personne n'ose se hasarder dans nos parages; nous laissons les portes presque continuellement ouvertes et nous pouvons, en communauté, faire nos lectures et nos exercices spirituels. Nous y avons suspendu un crucifix et une image de notre Immaculée Mère.

Dimanche, 21 avril

« La journée est belle, le soleil est riant, et la mer chante au passage du bateau; les vagues, de forte dimension, s'entrechoquent et forment un magnifique jet de gouttelettes que frappent les rayons du soleil et qui étincellent comme des myriades de diamants. Vos quatre missionnaires, Mère bien-aimée, chantent aussi en faisant au bon Dieu le don d'elles-mêmes et de leur vie entière pour le salut des pauvres infidèles, et elles voudraient bien que ce chant soit exécuté sur les notes les plus sonores et les plus vibrantes de l'amour divin.

Jeudi, 25 avril

« Voilà cinq jours que nous sommes sur mer, voguant à toute vitesse, et cependant les blanches mouettes qui nous escortaient au départ nous suivent toujours. Se rendront-elles jusqu'en Chine?... Ce serait bien gentil!...

« Ce matin, nous avons passé les Iles Aléoutiennes; nous les avons vues de très près et elles nous apparaissaient comme un nuage détaché du grand firmament... C'était pittoresque!

Samedi, 27 avril

« On nous a enlevé « vendredi » sans rien dire, et avec lui, la fête de Notre-Dame du Bon-Conseil. Mais comme c'est un samedi qui le remplace, nous fêtons quand même notre bonne Mère du ciel.

« Une jolie bordée de neige, digne d'un janvier canadien, vient aujourd'hui nous réjouir. Le bon Dieu sait quel contentement c'est pour nous de voir tomber la blanche neige par gros flocons une fois encore avant que nous atteignons les régions plus chaudes du Japon et de la Chine. Plus jamais maintenant, ô pures avalanches, nous vous verrons descendre du ciel... Et en vous disant adieu, tout un monde de souvenirs se dresse dans nos esprits... C'est une minime partie de l'holocauste déjà offert en faveur des pauvres païens.

Mardi, 30 avril

« Nous approchons du Japon, nous nous en apercevons par la température qui s'adoucit à mesure que nous avançons. Toute la journée nous



FORMATION
À LA VIE
PRATIQUE



A
L'ORPHELINAT
CANTON
CHINE



voyons des barques japonaises disséminées çà et là. La traversée fut très bonne, et l'Océan se montra *pacifique*... Un officier vient de nous dire qu'il y a 400 employés sur le bateau et 600 passagers.

« Dans quelques heures, nous serons à Yokohama; nous avons hâte de mettre le pied sur la terre ferme. De là, nous vous adresserons ce bout de journal. Permettez-nous d'y ajouter, bonne Mère, nos meilleurs vœux à l'occasion de votre fête patronale car lorsque notre courrier vous parviendra ce sera bien près du beau jour de la Pentecôte. Inutile de vous dire que nous serons par la pensée tout près de vous en cet heureux anniversaire. Avec nos Sœurs de la chère Maison Mère et de toutes nos missions, nous ne formerons qu'un cœur et qu'une âme pour vous redire notre filial amour et notre profonde reconnaissance. »

VOS QUATRE VOYAGEUSES,

Sr Marguerite-Marie ¹, Sr Marie-Céline ², Sr Ste-Hélène ³,
Sr Joseph-de-la-Ste-Famille ⁴

* * *

CANTON, CHINE

Malgré les conséquences préjudiciables de la guerre bolchéviste qui, en ces dernières années, a sévi avec tant d'acharnement en Chine et a grandement entravé la marche des œuvres catholiques, les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception voient, avec bonheur, leurs œuvres de Canton et de Shek Lung donner de nouvelles espérances et porter, de nouveau, des fruits abondants. Obligées, au plus fort des hostilités, de quitter leur champ d'apostolat et de se réfugier à Hong Kong, pour la troisième fois depuis leur entrée en Chine, elles sont retournées peu à près à Canton et ont repris leurs œuvres avec non moins d'ardeur.

Les pauvres bébés abandonnés sont de nouveau apportés à la crèche, l'orphelinat se repeuple. A l'ouvrage, les petits doigts agiles des fillettes chinoises continuent de confectionner avec un art merveilleux: dentelles, broderies, ornements d'église, etc., et mieux encore, ces chères enfants se forment à devenir des femmes de devoir et de vertu.

A la léproserie de Shek Lung, les malades continuent de venir chercher le soulagement à leurs maux, et ils y trouvent en même temps le secret d'adoucir leurs souffrances et de les transformer en monnaie d'or pour la véritable Vie.

Une recrue de deux missionnaires, parties de Montréal, le 14 avril, vont prêter main-forte à leurs Sœurs trop peu nombreuses.

1. Marguerite Latour, de Montréal.

2. Gracia Blanchette, de Drummondville.

3. Hélène Côté, de St-Arsène, Co. Témiscouata.

4. Jeannette Déglise, de Worcester, Mass.

MANILLE, ILES PHILIPPINES

Extrait du Journal de nos Sœurs de l'Hôpital Général chinois

Vendredi, 8 février 1929

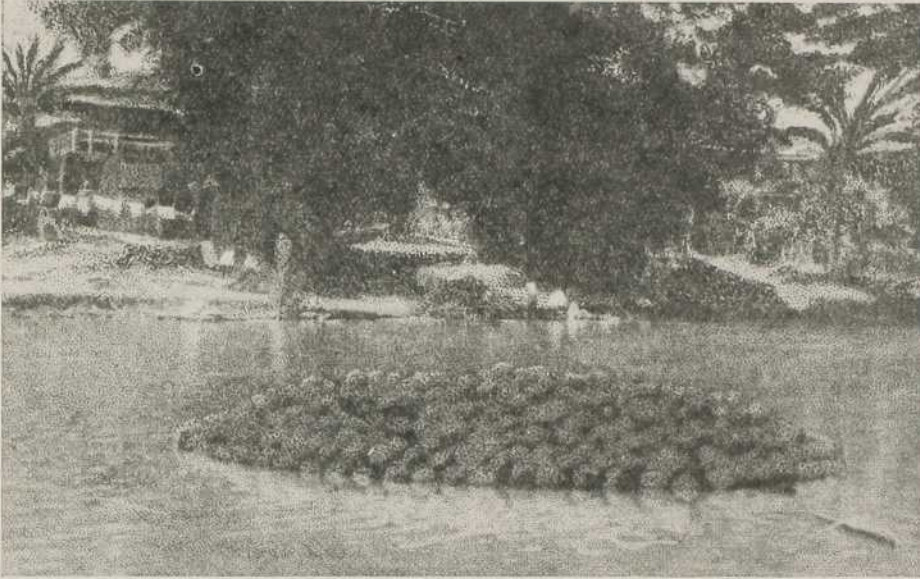
Qui voit Sœur St-Joseph-de-Bethléem aujourd'hui lit tout de suite sur son visage qu'elle a eu une grande consolation: l'un des malades qu'elle a instruits, a fait ce matin sa première communion. C'est un jeune Philippin appartenant à une famille très distinguée mais bien pauvre; il disait à Sœur St-Joseph: « Depuis que mon père est mort, bien souvent nous ne mangeons qu'une fois par jour. » Le pauvre enfant aurait pu devenir un soutien pour sa mère, mais, par accident, il a été frappé dans la poitrine, et la tuberculose le mine. A son arrivée ici, il savait ses prières en espagnol, les ayant apprises tout petit au collège, mais, sans les comprendre; de sa religion, il ne connaissait pas davantage. Que c'est navrant de constater l'ignorance religieuse de tant d'âmes de bonne volonté qui aimeraient le bon Dieu de tout leur cœur, si seulement elles le connaissaient! Nous lui avons donné un catéchisme dans sa langue « le tagalog »; avec zèle, il s'est mis à l'apprendre et pour rien au monde il n'aurait voulu quitter l'hôpital avant de s'être uni à Notre-Seigneur dans la sainte communion. Avant la messe, ce matin, Sœur Supérieure lui passa un livre de piété en « tagalog », c'était un trésor pour lui. Après la messe, il le remit à Sœur St-Joseph-de-Bethléem en disant: « Il est trop beau, je n'ai pas d'argent pour l'acheter. » « Qu'il le garde, je le lui donne », lui fit dire Sœur Supérieure; s'il était content!... Plusieurs fois, dans la journée, il relut ses actes après la communion, puis récita son chapelet, ses autres prières; on eût dit qu'il ne pouvait se rassasier de prier le bon Dieu.

De ce temps-ci, a lieu à Manille une exposition très intéressante. Comme le terrain est aujourd'hui spécialement réservé aux maisons d'éducation, deux de nos Sœurs accompagnent nos élèves qui n'ont pas de parents à la ville pour les y conduire. Il y a des pavillons chinois, japonais, syriens, mais les plus intéressants sont bien les pavillons philippins. Toutes les industries du pays y sont représentées: ici, c'est la culture du riz. Dans des rizières entourées de petits monticules de terre destinés à empêcher l'écoulement de l'eau, on jette les semis; là, pointe une petite herbe fine; des femmes, des hommes, dans l'eau jusqu'aux genoux éclaircissent et transplantent les petites tiges. Un peu plus loin, on voit les épis jaunis, liés en gerbes, comme le blé de chez nous, et enfin, le riz en grains, prêt à partir pour le Canada... Pour les labours des terres, on se sert d'une charrue de bois traînée par un *carabao*; ça rappelle les temps primitifs.

Un autre pavillon est tout de coco, c'est vraiment artistique que cette disposition des troncs du cocotier et de son fruit lequel mesure bien une vingtaine de pouces de diamètre. Au-dessus du pavillon, trois hommes de grandeur naturelle, faits de savon de coco, sont représentés faisant la récolte du coco; il faut y regarder à deux fois pour savoir si ce sont des Philippins en chair et en os, ou des Philippins en savon. Le coco est une des bonnes industries du pays; l'amande est très employée dans l'alimentation, on en extrait une huile qui sert à l'éclairage, nous nous en servons

nous-mêmes pour la lampe du sanctuaire. Cette huile remplace fréquemment le beurre pour cuire les aliments; on l'obtient tout simplement en ébouillantant l'amande; une substance huileuse se mêle bientôt à l'eau, laquelle étant évaporée nous laisse en possession d'une huile très douce. Les Philippins s'en servent encore, en y ajoutant un peu de parfum, pour rendre leurs cheveux noirs et luisants.

Dans un autre pavillon, c'est la pêche. Par ici, il n'est pas toujours nécessaire de courir après les poissons, on les fait venir auprès de soi. Là où les terrains sont planes, on pratique des canaux et les eaux s'y précipitent remplies de beaux poissons; au moyen de seines qui ressemblent



RADEAU DE COCOS, ILES PHILIPPINES

plutôt à des paniers, on fait sans fatigue des pêches abondantes et quels poissons! L'un d'eux nommé *Palad* est une vraie curiosité: ses yeux sont si près l'un de l'autre qu'ils se touchent. C'est un poisson très mince — une tranche de poisson — d'un côté il est couvert d'écailles, de l'autre, il présente à la vue une chair rose et glacée sans la moindre apparence d'écailles. En parlant de ce poisson un Philippin disait: « Ma grand'mère m'a toujours dit que c'était le bon Dieu qui en avait mangé un côté... » Un autre intéressant est le *squid*, poisson presque sans nageoires et sans défense. Pour se garantir de la voracité des autres gros poissons, le bon Dieu l'a pourvu d'une espèce de réservoir allongé sur le dos, de chaque côté de l'écaille, réservoir rempli d'un liquide noir que le *squid* projette au-dessus de lui pour former comme un nuage qui le dérobe aux yeux de ceux qui attendent à sa vie. Ce liquide sert à faire de l'encre.

Passons au pavillon voisin; dans les terres basses, on fait de petites clôtures de cinq à six pouces tout autour du terrain. A la marée montante, l'eau afflue; lorsqu'elle se retire, elle laisse une couche blanchâtre



44. Making Salt, near Manila.

LA RÉCOLTE DU SEL, ILES PHILIPPINES

sur le champ. Donnez quelque temps au soleil pour évaporer l'eau qui reste, et vous aurez toute une richesse saline.

En face, des métiers sont dressés pour le tissage de l'*abaca*, espèce de net très délicat aux couleurs et aux dessins les plus variés; c'est le tissu exclusif pour le costume national philippin.

Ici, sont accrochées au mur des peaux de lézards et de serpents; le cuir est gris pâle, marbré noir. L'on voit souliers, sacoches, porte-musique, couvertures diverses, faits de ces peaux.

Une curiosité qui charme les amateurs de musique: un violon entièrement fait de bambou, jusqu'aux cordes et aux fils de l'archet. Les sons, peut-être moins sonores que ceux des violons ordinaires, sont doux et agréables à l'oreille. Le Philippin qui était là, bien qu'il nous avouât ne pas savoir bien jouer, nous fit entendre une mélodie de son pays des plus harmonieuses.

Un autre pavillon qui fait briller les yeux des gourmands c'est celui où sont exhibés de petits et gros pots de confitures de tous les petits et gros fruits du pays: mangues, papayas, santols, guavas, kamias, lanzones, chicos, cocos, etc., etc.

Ailleurs nous voyons des tortues, différentes espèces d'éponges, du corail, de l'écaille; sur une pancarte l'on nous assure que dans un avenir très prochain, le monde entier emploiera l'écaille à la place du verre pour les vitres des chassis, comme on fait ici à Manille...

Lundi, 11 février

Après avoir chanté dans notre modeste chapelle les louanges de notre Immaculée Mère, Sœur Supérieure, Sœur St-Philippe et Sœur St-Gabriel conduisent un groupe de nos élèves gardes-malades — qui toutes sont

Enfants de Marie — à Notre-Dame de Lourdes de Manille, sanctuaire gardé par les RR. PP. Capucins. On est pénétré d'un parfum de piété et de foi en entrant dans cette église; on sent que notre Mère est là, comme à Lourdes, pour ses enfants de la terre et que nous pouvons tout attendre de son cœur. L'on voit nombre de personnes réciter leur chapelet en se traînant sur leurs genoux depuis l'entrée de l'église jusqu'à la balustrade. A 8 h., grand'messe solennelle et sermon en langue espagnole; le prédicateur explique que Lourdes est l'école de la foi et de la pénitence.

Ce soir à 5 h., nous conduisons un autre groupe d'élèves. Après la récitation du Rosaire et une nouvelle allocution, on entonne le *Salve Regina*; la sainte Vierge alors, au milieu de fleurs, descend lentement de son trône et s'abaisse jusqu'à nous; tous les assistants de se presser pour baiser ses pieds bénis. C'est une idée charmante que cette représentation, laquelle est bien propre à nous faire saisir l'amour que nous porta la Vierge Immaculée en apparaissant sur la terre de Lourdes. Comme il dut être grand le bonheur de la bienheureuse Bernadette... comme il sera grand aussi notre bonheur là-haut, de contempler cette tout aimable Mère... de passer des siècles et des siècles à ses pieds!

Mardi, 12 février

Sœur Marie-des-Victoires s'entretenait ce matin avec un jeune malade païen, un bon garçon qui, sans être un ange, a cependant la simplicité d'un enfant. Ce n'est pas lui qui s'inquiète de ce que l'on pensera, de ce que l'on dira; malheureusement, il est encore loin d'être dépouillé de son esprit païen, la superstition semble enracinée dans son cerveau. Au moment où il parlait, il se trouvait en face de la pharmacie chinoise où siège un bouddha fantasque. Il dit naïvement: « Je viens prier ici tous les matins. — Comment, vous qui désirez devenir chrétien? — Oui, oui... — Mais n'avez-vous pas appris qu'il n'y a qu'un Dieu, pourquoi en adorez-vous un autre que le *Santo Christo*? — Je n'ai pas dit que c'était un Dieu que je priais ici, mais vous voyez que c'est un homme fort... je suis malade, il me donnera des forces. » Il disait encore: « Je n'ai pu dormir cette nuit, j'avais une peur terrible, un esprit était là dans le lit du vieux faisant un bruit horrible. » Sœur Marie-des-Victoires de rire... « Quoi, mais c'est sûr!... d'ailleurs, je l'ai vu déjà l'esprit, pas cette nuit, mais une autre fois. — Depuis que vous êtes à l'Hôpital? — Oui, c'est mon ami du numéro 65 qui m'a montré à évoquer les esprits. — Lui avez-vous parlé à l'esprit? — Oui, et il m'a dit qu'il se nommait Chong et habitait ici à l'Hôpital depuis longtemps!... » Ce n'est pas une trop bonne compagnie que ce Monsieur Chong... Toutefois, ça ne nous surprend pas, il a de bons amis à la Charité (salle des pauvres) qui lui offrent chaque jour de l'encens. Malheureusement nous n'y pouvons rien, si ce n'est prier, afin que la sainte Vierge le détrône. Se rappelle-t-on qu'une image de Notre-Dame de Lourdes a été placée (par le pharmacien chinois lui-même) au-dessus de l'idole? Quoique païen, ce pharmacien est bon ami avec nous. Dimanche, Sœur Marie-des-Victoires l'a rencontré. « Demain, c'est la fête de Notre-Dame de Lourdes... » et elle lui parle des apparitions de notre Mère Immaculée, ce qu'il écoute



BUREAU D'UN MÉDECIN PAÏEN DE L'HÔPITAL GÉNÉRAL CHINOIS DE MANILLE
SUR LE MUR EST PEINT UN BOUDDHA FANTASQUE QUI REÇOIT JOURNELLEMENT DU PAÏEN ENCENS ET PRIÈRES

avec beaucoup d'intérêt. « Je vous promets de lui faire brûler deux cierges, » dit-il. Lorsque, hier matin, nous passâmes là, deux cierges de trois pieds flambaient! Oh! nous ne pouvons croire que notre Immaculée Mère restera longtemps au-dessus de ce monstre infernal sans lui écraser la tête de son pied virginal.

Un trait encore qui montre comme la superstition n'est pas facile à déloger de l'esprit des Chinois: Sœur Marie-des-Victoires invitait son néophyte à venir prier à la chapelle: « Pas aujourd'hui, ma Sœur, répondit-il, un Chinois ne va jamais à l'église au Jour de l'An » (c'était le Jour de l'An chinois). Sœur Marie-des-Victoires essaie de lui prouver qu'au contraire, il est de toute convenance de visiter notre Dieu le premier jour de l'année et qu'il faut passer sur cette vaine superstition inspirée par le diable. « Oui, mais vous ne connaissez pas le proverbe chinois qui dit: *The devil will beat you, if you go to church on new year's day?* » Aucun argument ne fut assez fort pour le faire prosterner au pied du tabernacle. S'il peut être mieux instruit, une bonne fois, nous saurons bien nous venger du diable qui le retient.

Jeudi, 14 février

Un tuberculeux à la dernière période, à la salle des pauvres depuis trois jours, reçoit aujourd'hui le saint baptême.

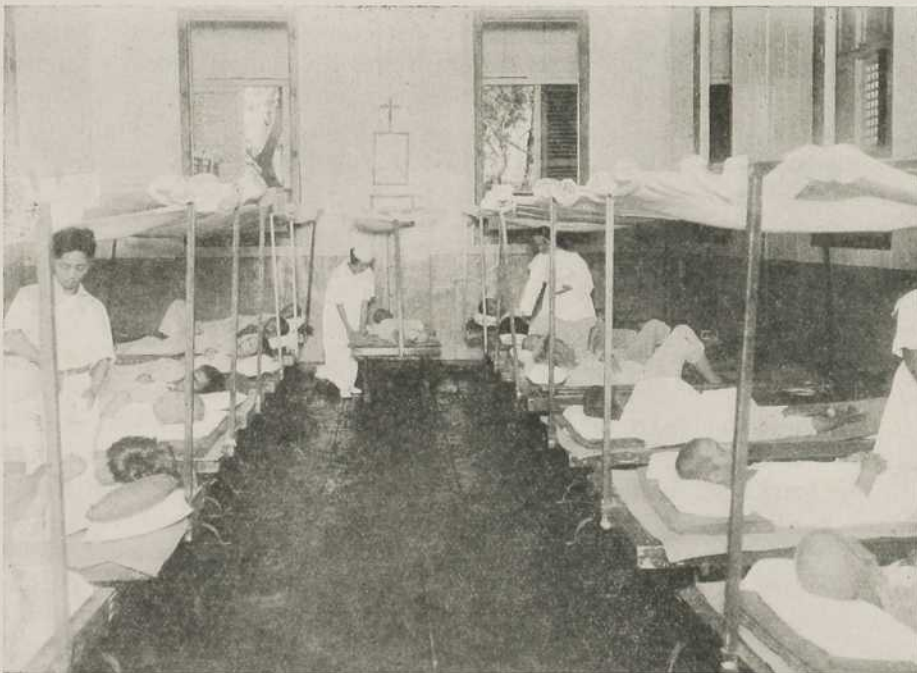
Dès son arrivée, sa bonne figure nous l'avait désigné comme candidat à l'héritage céleste. L'exposé des grandes vérités de notre religion trouva une âme bien disposée; il admettait tout et ne demandait pas mieux que de recevoir la *sainte eau* qui lui ouvrirait le séjour du bonheur, mais il désirait auparavant consulter sa famille. A 3 h., arrivent sa femme, ses deux jeunes filles et un cousin chinois; ce dernier était, nous semble-t-il, le plus à craindre, mais voilà que, tout au contraire, il se fait l'avocat de notre cause et avec un feu... Pas tant n'était besoin pour convaincre un convaincu. Le prêtre étant venu à l'hôpital juste à ce moment, notre néophyte de trois jours fut baptisé: il attend maintenant, tout rayonnant, que le ciel s'ouvre pour lui...

Samedi, 16 février

Au cours de février, un Chinois protestant — un maître d'école — venu de Singapour à Manille pour visiter son frère et sa sœur, est admis à l'Hôpital à la suite d'une attaque d'appendicite. Deux jours plus tard l'opération s'impose. Pendant sa convalescence, Sœur Marie-de-la-Visitation l'étant allée visiter, le trouve entouré de livres chinois de tous les titres imaginables que son ami, un libraire, lui avait apportés. Il y en a sans doute de bons, mais aussi de moins bons et de mauvais. Faut-il laisser cette âme boire à cette coupe vénéneuse sans lui donner un contre-poison? « Vous avez ici de nombreux compagnons, lui dit ma Sœur, cela me laisse croire que vous êtes ami de la lecture. N'aimeriez-vous pas aussi à lire en anglais? Voici un livre qui vous intéresserait fort, j'en suis sûre; chaque feuille porte une gravure avec explications détaillées. » C'était un catéchisme en images. « Ah! c'est l'histoire de Notre-Seigneur? *I am a Christian, you know.* » Oui, mais protestant, et entre protestant et catholique

il y a différence. « Qu'est-ce que la religion catholique? » En peu de mots, Sœur Marie-de-la-Visitation lui explique l'origine de la religion catholique et celle de la religion protestante. « Je comprends, dit-il, mais je voudrais connaître davantage. » On lui met entre les mains *La Foi de nos Pères* et trois autres brochures traitant de la religion, dont l'une intitulée: *Courtes réponses aux plus fréquentes objections contre la religion* par l'abbé de Ségur. En l'ouvrant, il tombe sur ces mots: « Pour être chrétien, il ne suffit pas de croire que Jésus-Christ est Dieu, il faut aussi croire et pratiquer ce qu'il enseigne par son Église. Personne ne peut avoir Dieu pour Père s'il n'a l'Église pour Mère, l'Église catholique romaine gouvernée par le Pape. » Le lendemain, nouvelles questions sur la confession, le pardon des péchés. L'histoire de Madeleine, la pécheresse, qu'il a lue dans le catéchisme l'a frappé. Dans la brochure était aussi relatée la conversion d'un condamné à mort pour homicide: le coupable après avoir confessé son crime, avait reçu la sainte communion et était mort content de donner sa vie pour l'expiation de son péché, ne se lassant pas de proclamer la miséricorde du bon Dieu. Ces faits touchèrent notre patient et il avoua comprendre mieux ce qu'était pour nous le sacrement de Pénitence.

Tous les jours, il consacra plusieurs heures à l'étude. Avant de quitter l'Hôpital, il demanda des livres catholiques, nous lui avons remis un catéchisme et la sainte Bible illustrée que nos gardes-malades et élèves étudient ici. Il insista pour emprunter sa brochure favorite et nous promit de revenir dès qu'il sera parfaitement remis, afin de recevoir des explications sur les leçons de catéchisme qu'il aura apprises par lui-même. Nous avons



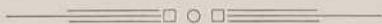
GARDES-MALADES À L'ŒUVRE
HÔPITAL GÉNÉRAL CHINOIS DE MANILLE, ILES PHILIPPINES

confiance que notre Immaculée Mère dont il porte la médaille miraculeuse lui obtiendra les lumières pour devenir un catholique fervent et zélé.

Dimanche, 17 février

Un malade indien entre à l'Hôpital en pleurant et gémissant. Sœur Supérieure s'approche, essaie de le consoler. « J'ai peur de manger du porc, ici, » ne cesse-t-il de répéter. On se demande s'il délire... avons-nous jamais soigné les malades au porc?... On le met au lit. Vient le temps de prendre des remèdes, il refuse. « Pas avant six heures, je ne puis... » On lui offre un peu de nourriture. « Je ne mange pas avant six heures... » Le pauvre homme, il est mahométant, c'est bien dommage et pour son âme et pour son corps!...

Ces jours derniers, Monseigneur le Délégué Apostolique téléphonait, demandant que celles de nos étudiantes gardes-malades qui n'avaient pu aller recevoir sa bénédiction à l'occasion de Noël l'aillent voir. Son Excellence fut pour elles d'une bonté paternelle; Elle distribua à chacune chapelets, images, crucifix, s'informa de leur paroisse natale et fut heureuse de constater qu'il y en avait de presque toutes les provinces des Philippines. Nos élèves revinrent en se demandant ce que doit être Notre Saint-Père le Pape si celui qui le représente est déjà si bon...



SUPERSTITIONS ET RELIGION

AUX ÎLES PHILIPPINES

DE nombreuses superstitions ont trouvé crédit dans les rangs du peuple philippin.

Pourquoi s'en étonner? Le saint Curé d'Ars n'a-t-il pas dit: Laissez un peuple sans prêtres pendant vingt ans et il adorera des bêtes?

Or, aux Iles Philippines, il y a grande pénurie de prêtres.

Des paroisses de quarante mille âmes n'ont parfois qu'un vieux prêtre qui doit prendre soin de cette multitude de baptisés! Il est évident que, dans ces conditions, il n'y a pas moyen de leur donner un enseignement sérieux de la religion.

Ce qu'il faut, à tout prix, pour obtenir la renaissance catholique de ce beau pays, ce sont des prêtres, de nombreux prêtres!

Mgr Boylan, évêque de Kilmore, qui y fit un voyage d'étude, déclara: « Il n'y a pas de pays au monde, qui ait un besoin plus pressant de prêtres. »

On compte aux Philippines une moyenne de plus de huit mille catholiques pour un prêtre! Le nombre des paroisses privées de pasteurs s'élève encore à cent dix-neuf.

Dans de telles conditions, le travail spirituel en profondeur ne peut atteindre la masse... Priez donc le Maître d'envoyer des ouvriers dans sa moisson.

UN PÈRE DE SCHEUT

NAZE, JAPON

L'île aux lis

Sur les bords du Japon, se trouve une petite île encore très peu connue, appelée Oshima. Ses habitants n'ont pour caractère distinctif que leur simplicité, mais le bon Dieu s'est plu à faire de cet endroit une « île aux lis ». Ces fleurs si pures croissent partout: sur le versant des montagnes, sur le sommet des collines, dans les fentes des rochers.



JEUNES JAPONAISES À L'ÉTUDE DES LANGUES ÉTRANGÈRES, ÉCOLE DE NAZE, JAPON

Les Japonais, tout en se rendant au travail, jettent sur ces blancs lis un regard indifférent, ou parfois en cueillent quelques-uns pour s'en faire une nourriture; mais chez les missionnaires, la vue de ces fleurs éparses éveille des pensées bien profondes: elles leur font songer à cette autre floraison de lis qui embaumerait la terre japonaise le jour où, régénérées par le saint baptême, les âmes des malheureux païens deviendraient comme autant de fleurs d'une incomparable blancheur.

Pour faciliter la persévérance des convertis et préparer d'autres conquêtes, il faut des attentions, des moyens, des œuvres dont le soutien souvent dépasse de beaucoup les revenus. Ainsi en est-il de notre école que fréquentent les jeunes filles de l'île. Toutes sont bien disposées, travaillent avec ardeur, veulent s'instruire et parvenir à l'idéal entrevu; à les voir, nous croirions que rien ne pourrait entraver leur marche quand, tout-à-coup, certaines d'entre elles abandonnent la classe. Pourquoi?... Les parents ne peuvent plus donner l'argent nécessaire pour continuer l'instruction de leurs enfants: depuis longtemps, ils faisaient de grands sacrifices, la nourriture

était bien frugale, les habits pauvres, toutes dépenses superflues retranchées, et cependant, malgré les efforts et les sacrifices, ils se voient dans la triste nécessité de reprendre des enfants chez qui, souvent, une conversion prochaine était à espérer. Nous sommes les tristes témoins de ces départs, sans pouvoir y remédier.

Faute d'argent, faudra-t-il laisser les âmes s'éloigner de nous, et abandonner des œuvres qui offrent de grands avantages pour notre sainte religion et qui ont coûté tant de soins et de soucis!... Des cœurs amis et généreux ne le permettront pas!

Ces aides sympathiques les trouverons-nous parmi les gens qui nous entourent? Pauvres Japonais de Naze, leur pauvreté est connue: ils ont peine à se soutenir eux-mêmes, le petit bol de riz est la nourriture de tout repas et de toutes fêtes; ils ne donnent pas parce qu'ils ne peuvent pas donner!

Mais enfin à qui recourrons-nous? Qui nous aidera à donner au bon Dieu ces âmes qu'il aime et pour le salut desquelles, il n'est pas aux missionnaires de labeur assez ardu, de tâche assez lourde, de sacrifice assez coûteux. Qui sera la providence de notre œuvre apostolique de Naze?...

Vous tous, charitables lecteurs, car tous, nous en sommes persuadées, vous voudrez contribuer à faire magnifique la moisson des lis immortels au milieu de ce vaste champ du paganisme... C'est de vous que les missions attendent du secours; secours de prières, secours d'aumônes. Donnez généreusement pour l'amour de Dieu et des âmes. Qui donc ne pourrait aider à la cueillette des lis d'Oshima par une prière fervente qui préparera les cœurs à recevoir le grand don de la foi? Qui donc ne voudrait pas contribuer à



RÉFECTOIRE DES ÉLÈVES, ÉCOLE DE NAZE, JAPON



CHAPELLE DE L'ÉCOLE DE NAZE, JAPON
L'AUTEL EST ORNÉ DE LIS CUEILLIS SUR UNE MONTAGNE VOISINE

l'entretien d'un lis, à l'éducation d'une enfant par quelque aumône; les petits lis japonais ne sont pas difficiles et savent se contenter de peu... Et que de bénédictions attirera sur vous la prière reconnaissante de ces chères petites fleurs d'Oshima, devenues les lis privilégiés de la terre japonaise!

La bonne petite sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, sous le patronage de qui est placée notre mission de Naze, saura bien se faire auprès de vous l'interprète de ses chers protégés, et cette incomparable « Semeuse de Roses », en échange des lis que votre charité aura donnés à Jésus, déversera sur vous une abondante pluie de pétales odorants... Elle n'est pas seulement la Patronne des missionnaires qui se dévouent activement dans les champs de l'apostolat, elle l'est aussi de ceux qui veulent l'être en travaillant d'une façon indirecte, par la prière et par l'aumône, favorisant ainsi l'action des ouvriers évangéliques.

Vous me demanderez peut-être ce qu'il faut pour avoir droit à la possession d'un lis à Oshima? Je répondrai: « Si vous avez peu, donnez peu; si vous avez beaucoup, donnez beaucoup. » Au grand jour de l'appel du Seigneur, vous passerez par la Mission prendre les lis que vous y avez protégés pour les porter au bon Dieu, ce qui vous donnera plus facilement accès au paradis.

A qui donc aurons-nous l'honneur de décerner notre premier lis d'Oshima?... A un enfant? Il le pourrait, en transformant ses sous en monnaie japonaise... A une jeune fille, à un jeune homme? Ils le pourraient plus facilement encore en réservant pour un lis du Japon, l'argent qu'ils emploieraient à ces maintes dépenses frivoles qui ne laissent dans l'âme que vide et regret.

Que d'heureux ils pourraient faire en destinant cet argent à une œuvre si apostolique! et quelles joies suaves ils en éprouveraient eux-mêmes!... Des parents chrétiens voudraient-ils assurer leurs enfants d'une protection spéciale en leur donnant à chacun un lis?... Toutes les âmes désireuses de voir le bon Dieu connu et aimé voudront contribuer à sa gloire en ornant son parterre de quelques-unes de ces précieuses fleurs.

En attendant les prochains courriers qui nous apporteront, nous en avons l'assurance, de nombreuses aumônes, nous prions pour ceux qui daigneront entendre notre supplique, et qui, par leurs sacrifices et leurs offrandes, aideront au soutien de cette œuvre missionnaire. « Celui qui aide l'apôtre aura droit à la récompense de l'apôtre. »

Toute aumône sera reçue avec grande reconnaissance et pourra être envoyée à la Maison Mère des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, 314, Chemin Ste-Catherine, Outremont, Montréal; ou directement au Japon: Les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, Oshima Kotojogakko, Naze, Kagoshima Ken, Japon.

* * *

MANDCHOURIE, CHINE

*Extrait du Journal de nos Sœurs missionnaires à Liao Yuan Sien
Mandchourie*

Jeudi, 14 février 1929

Une bonne vieille vient nous demander d'aller voir un enfant de neuf jours qui a des convulsions. Parties à midi, nous sommes de retour à une heure et demie. Le petit se nomme maintenant Joseph-Irénée. Il a son passeport pour le ciel et il peut s'en aller en paix.



FEMMES MANDCHOUES

Samedi, 16 février

Nous allons visiter des malades, et voyageons en pleine campagne. En Mandchourie, même en hiver, vers l'heure du midi le soleil est ardent, de sorte que la température est sensiblement adoucie. Les cahots du chemin

et les soubresauts de la calèche chinoise sont les seuls désagréments du voyage... Tout en cheminant, nous pressentons qu'une âme, par les mains de l'humble missionnaire, recevra le saint baptême. Notre espérance n'est pas trompée. Un pauvre petit de trois jours n'attend que son « passeport » pour partir. Nous l'ondoyons sous les noms de Joseph-Maurice et le confions à la garde de la Vierge Immaculée en ce jour qui lui est consacré.

Dimanche, 17 février

Cela vous intéresserait peut-être, ma Mère, si nous vous décrivions une visite à domicile.

A notre arrivée, le personnel de la maison nous salue profondément en nous disant: « Avez-vous mangé? » C'est le bonjour chinois, nous répondons que le repas est pris. Puis la maîtresse nous invite à monter sur le *k'ang*, ce que nous acceptons aussitôt. On nous demande de quelle nationalité nous sommes, notre nom, notre âge, si nous avons nos père et mère, des frères et sœurs, etc... On nous offre alors du thé dans des tasses qu'on essuie avec la *serviette de toilette* à l'usage commun!... Puis on apporte le calumet qu'on a eu soin d'allumer et duquel on tire quelques bouffées avant de nous l'offrir. En Chine, les femmes fument comme les hommes.

Inutile de dire que la plupart de ces gens n'ont jamais vu de religieuses. On nous regarde des pieds à la tête et de la tête aux pieds, parfois on passe des réflexions amusantes, et lorsque nous nous disposons à partir, nous apercevons une centaine de curieux au moins qui assiègent la porte et envahissent l'appartement.

Mercredi, 20 février

Sœur Supérieure ondoie une charmante fillette sous les noms de Marie-Madeleine-Adrienne.

Nos petites orphelines ont bien hâte que la retraite soit terminée pour venir prendre récréation avec nous. Croyant la retraite finie, ce matin, Marguerita et Martha, six ans et trois ans, arrivent toutes radieuses et la langue bien effilée. En voyant le grand silence qui règne dans la maison, elles retournent toutes vexées à l'Orphelinat et demandent à une vierge: « Quand donc les Sœurs parleront-elles? »

Samedi, 23 février

Au dispensaire, baptême d'un enfant moribond, Joseph-Jean-Paul. Heureuse mère, si elle comprenait le bonheur du pauvre petit qu'elle tient dans ses bras! Au lieu de la santé du corps qu'elle était venue demander pour lui, il a reçu la vie de l'âme.

Lundi, 25 février

Baptême à domicile d'un petit Jean-Claude qui, probablement demain, fera partie des habitants du céleste séjour.

TSONGMING, VICARIAT DE HAIMEN, CHINE

Tsongming, 22 mars 1929



SEUR MISSIONNAIRE DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION
ET UNE VIERGE DE TSONGMING, CHINE, PARTANT
POUR UNE COURSE, EN BROUETTE CHINOISE.

BIEN CHÈRE MÈRE,

« Je suis retenue au lit par une petite grippe, j'en profite pour écrire au Canada. Ma première lettre est pour vous, ma Mère. Voilà plus de trois mois que je n'ai pu le faire; ce n'est pas le cœur qui manque, mais le temps. Nous sommes occupées du matin au soir et c'est le cas de dire que « la moisson est abondante, mais les ouvriers peu nombreux ». Je prie tous les jours à vos intentions, j'offre mon travail et mes sacrifices quotidiens aussi à vos intentions pour payer la dette de reconnaissance que je vous dois. Oui, merci, merci, chère Mère, je me sens si heureuse que je dois chanter un continuel *Magnificat*. Après le bon Dieu, c'est à vous et à mes chers parents que je dois tout mon bonheur.

« J'ai toujours l'honneur et le bonheur de m'occuper de la Crèche et des malades, par conséquent c'est moi qui ai la joie de recevoir les enfants païens et de les ondoyer quand ils sont mourants, ce qui arrive très souvent. Le nombre des bébés augmente toujours. Le mois dernier, nous avons procuré le baptême à 68 enfants, c'est donc dire que chaque jour nous avons à offrir quelques petits anges à la sainte Vierge. Eux aussi, chère bonne Mère, c'est à vous qu'ils doivent leur bonheur. J'ai fait, durant le mois, 258 pansements à des hommes, des femmes et des enfants. Leurs plaies ou leurs maladies sont ordinairement causées par la malpropreté. Les premières fois, je trouvais la besogne pénible, mais à présent, je suis habituée et j'aime bien cela. Je sens l'aide du bon Dieu et de la sainte Vierge continuellement. Je m'applique à faire de mon mieux et je leur confie le reste. Des plaies effrayantes ont été guéries en peu de temps. On vient souvent nous prier d'aller visiter des malades à domicile, mais étant si peu nombreuses, nous n'avons pu encore nous rendre au désir de ces pauvres gens; quand nos Sœurs du Canada seront arrivées, nous serons en mesure d'accomplir cet acte de charité. Des mandarins sont venus nous demander d'aller soigner dans les Crèches païennes... Ah! que ne pouvons-nous nous multiplier: il y aurait tant de bien à faire aux âmes tout en soulageant les corps!... Ces pauvres païens se mettent à genoux et nous baisent les pieds en disant: *Zia Zia* (merci). La vaseline et l'iode sont les remèdes que

j'emploie le plus souvent. Je vous avoue que je suis parfois obligée de faire *ma méditation sur les plaies*. Je ne renvoie aucun malade sans essayer de le soulager. Cette semaine, une femme m'a demandé de lui extraire des dents. Sur la réponse que je lui fis que je n'avais pas de pinces, elle regarda sur la table et, apercevant de vieilles pinces dont nous nous servons pour monter des chapelets, « Tiens, dit-elle, *tu en as!*... » Alors, je priai la sainte Vierge de m'aider et je me mis à l'œuvre. Je lui ai extrait *trois dents* et elle n'a pas *bougé*. J'étais contente de mon succès et j'en remerciai ma divine Mère.

« Je passe mes journées à la Crèche, toute seule avec les femmes de service et les enfants, je suis obligée de mettre *la main à bien des sauces*; les pauvres femmes n'agissent jamais avant de nous avoir vues agir. On dirait qu'elles sont sans dessein, mais à la longue, elles apprendront et feront leur besogne mieux et plus proprement. En mission, il faut se prêter à tout, surtout quand on est si peu nombreuse. Cette semaine aussi, on m'a apporté un livre pour recoudre. J'étais un peu embarrassée; j'ai fait de mon mieux, mais ce n'était pas *parfait*. Je regrette de n'avoir pas appris, ou du moins de n'avoir pas regardé travailler nos Sœurs à la reliure dans mes moments libres. En mission, savoir tous les métiers, serait bien utile.

« Sœur Supérieure n'est pas très forte, et cet hiver, elle a beaucoup souffert du froid, même des engelures aux mains et aux pieds; les maisons ne sont pas construites à l'épreuve du froid: *on contemple les étoiles par les ouvertures du toit*. Le Vicariat est très pauvre, nous n'osons demander trop à la fois. Monseigneur nous dit que nous souffrirons autant de la chaleur cet été que nous avons souffert du froid cet hiver, mais le bon Dieu saura nous soutenir encore.

« J'aurais bien des choses à vous dire, chère Mère, mais je voudrais me réserver un peu de temps pour adresser quelques lignes à mes bons parents qui seraient dans une vive inquiétude si je retardais plus longtemps. J'aurais bien désiré écrire aussi à Sœur Assistante, mais le temps est si rare en mission. Je la nomme très souvent dans mes prières et durant la sainte messe. Je serais bien ingrate d'oublier les Sœurs Officières et les Sœurs anciennes qui ont été si bonnes pour moi. Oh! que je dois de reconnaissance!

« Bonjour, ma Mère, et merci.

« Votre enfant qui vous aime de plus en plus, »

Sœur MARIE-DE-SION, M. I. C. ¹

1. Florida Ravary, de St-Clet.

Saint François Xavier recommandait avec instances le baptême des enfants dans les pays infidèles; car, disait-il, si les adultes et les parents de ces enfants ont le malheur d'être privés de la félicité céleste, leurs enfants du moins seront assurés d'en jouir, si la vie leur est enlevée avant qu'ils aient perdu l'innocence de leur baptême.

KAGOSHIMA, JAPON

Extrait du Journal de nos Sœurs missionnaires à Kagoshima



LA PETITE JAPONAISE INSTINCTIVEMENT ATTIRÉE
VERS LA STATUE DE LA SAINTE VIERGE

Mardi, 9 avril 1929

Le R. P. Séraphin nous parle d'une jeune fille qui a fait preuve de beaucoup d'énergie et de courage pendant une assez longue persécution de la part de ses parents qui voulaient l'empêcher de pratiquer sa religion. Le P. Séraphin voudrait lui faire suivre un cours de garde-malade à l'école de Kagoshima, et il demande si nous voudrions la pensionner ici.

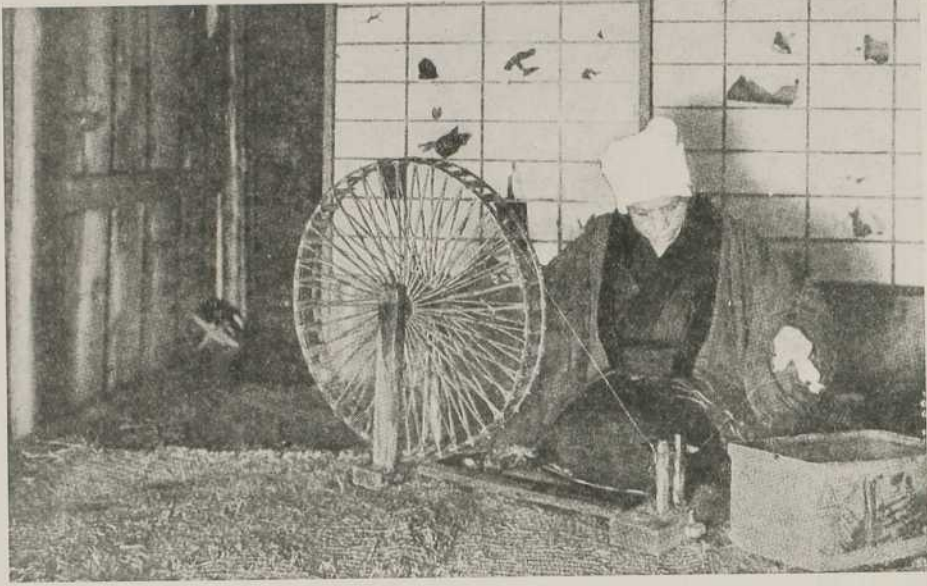
Il va sans dire que nous la recevrons avec plaisir. Cependant le projet n'est pas encore prêt à être exécuté, car la jeune fille ayant été, pour ainsi dire, louée ou vendue par ses parents à une manufacture de soie, afin de payer une dette contractée par eux, il faudrait auparavant qu'elle soit rachetée le prix du montant qui reste à payer sur la dette. Quel est ce montant?... Le révérend Père l'ignore, mais il dit qu'il peut être assez élevé.

Mardi, 14 avril

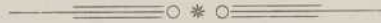
Pendant que je suis à écrire, trois petites têtes japonaises viennent se pencher au-dessus de mon clavigraphe pour voir comment cela fonctionne. C'est notre petite voisine, âgée de huit ans, accompagnée de son jeune frère et d'une fillette en visite chez elle.

Après quelques instants d'examen, ils retournent jouer dans le jardin, puis, peu après, ils s'en vont demander à Sœur de l'Enfant-Jésus où est la sainte Vierge, car la petite fille en visite voudrait la voir... Ma Sœur vint s'informer si je croyais qu'il y aurait danger de mécontenter les parents païens en conduisant les enfants à la chapelle pour voir la statue. Lorsqu'elle retourna, elle trouva la petite visiteuse debout sur une pierre, dans l'attitude de la prière, car elle avait aperçu par la fenêtre, le dos de la statue de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Les deux autres enfants jouaient plus loin. Ma Sœur dit à la petite que ce n'était pas là la sainte Vierge, que c'était sainte Thérèse, et elle ajouta qu'elle pouvait venir à la chapelle pour voir la sainte Vierge. Pendant que ma Sœur ouvrait un *shogi* (panneau sur rainure servant de porte), la petite étrangère dit: « Est-ce que *go zo* (la noble statue) est du côté droit? » Notre petite voisine se mit alors à expliquer à sa compagne que la sainte Vierge était toute en blanc avec un *obi* bleu (*obi*, grande ceinture japonaise) que les Sœurs étaient habillées comme elle... « Et, juste au milieu, dit la petite visiteuse en montrant le tabernacle, qu'y a-t-il? » La fillette de répondre: « Cela, c'est la maison de Monsieur Jésus. » Les deux petites païennes joignirent alors les mains

et s'inclinèrent pour prier comme elles le font dans leurs temples. Leur prière finie, ma Sœur ferma le *shogi* et les petites s'en allèrent, en trottinant, jouer chez elles. Il est évident qu'elles n'étaient venues s'amuser dans notre jardin que dans le but de voir la statue. Nous aimons à croire que notre Immaculée Mère fera son œuvre dans ces petites âmes candides et les attirera à son Jésus.



FILEUSE JAPONAISE



LE PREMIER COUP DE PIOCHE A GENOUX

Les journaux italiens rapportent cet émouvant épisode au sujet de la réconciliation entre le Vatican et le Quirinal.

C'était près de Saint-Pierre, à Rome, au moment où commençaient les travaux d'aménagement de la future gare du Vatican.

L'ouvrier qui devait donner le premier coup de pioche désira, d'un mouvement spontané, donner à ce geste une haute signification chrétienne. Ayant demandé l'autorisation à ses chefs de chantier, le terrassier se mit d'abord à genoux. Après avoir fait le signe de la croix — imité en cela par plusieurs de ses compagnons, — il demeura quelques instants dans un profond recueillement, au milieu de l'attente respectueuse de tous les assistants. Puis il brandit son pic et, toujours à genoux, l'enfonça résolument dans le sol.

Ce geste qui est un superbe geste de foi, montre combien grande a été la répercussion des accords du Latran dans les âmes de la population italienne, même la moins élevée. Il est une preuve aussi que cette réconciliation a été accueillie avec enthousiasme, comme une délivrance peut-être, par tout le peuple qui y voit un bienfait et pour sa patrie et pour sa religion.

Touchantes prières d'enfants païens



LE petit fait suivant se passa, durant les premiers jours de mai, à l'école chinoise de Montréal, dirigée par les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception et fréquentée uniquement par des enfants chinois, encore païens pour la plupart.

« Le mois de mai est consacré à la sainte Vierge, disait la religieuse à ses élèves, il faut, pendant ce mois, honorer davantage cette bonne Mère, l'aimer, la prier mieux que jamais. Tout ce que vous lui demanderez, vous l'obtiendrez certainement. Ceux d'entre vous qui aimeraient lui écrire les faveurs qu'ils désirent, leur billet sera déposé au pied de sa statue. » Tous, d'une seule voix, répondirent qu'ils voulaient écrire à la sainte Vierge et, sans délai, ils se mirent à l'œuvre, tous, moins un bambin de sept ans qui ne se sentant pas capable d'écrire seul, vint demander à sa maîtresse de le faire pour lui. « Demandez à la sainte Vierge, lui dit-il, de me garder une place dans le ciel, de me faire penser de dire mes prières matin et soir, et aussi de bien savoir mes leçons afin de ne pas perdre mon rang. » Il était troisième de sa classe. Après avoir exprimé sa demande, il retourna à son banc. Quatre ou cinq minutes étaient à peine écoulées, que l'enfant se leva et dit: « Ma Sœur, j'ai une autre faveur... » et, se rendant auprès de sa maîtresse, il lui dit à voix basse: « Demandez encore à la sainte Vierge d'amener papa et maman avec moi »...

Tous les autres élèves demandèrent des faveurs analogues; soit la grâce du baptême, la conversion de leurs parents, ou la grâce de rester toujours bons.

La Reine du ciel, en accueillant ces naïves mais précieuses suppliques dûnt sourire et les porter à son divin Fils.

RETRAITES FERMÉES

au Couvent des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception
RIMOUSKI, P. Q.

Du 24 au 27 juin	pour jeunes filles
Du 1 au 4 juillet	» » »
Du 8 au 11 juillet	» » »
Du 15 au 18 juillet	» » »
Du 22 au 25 juillet	» » »
Du 12 au 15 août	» demoiselles âgées
Du 19 au 22 août	» dames
Du 7 au 10 septembre	» »

Le nombre des places étant limité, prière de donner son nom au moins une semaine à l'avance.

Pour tous renseignements s'adresser aux:

Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception :: :: Rimouski, P. Q.

Extrait des Chroniques du Noviciat

dédié à nos chers parents



Aimer Marie, quelle consolation ici-bas, la faire aimer, quelle assurance pour l'heure de la mort! — S. BERNARD

31 mars 1929. Pâques

Les cloches saintes, dans leurs joyeuses envolées, chantent éloquemment l'Alléluia de la Résurrection. Que c'est beau, que c'est gai, que c'est pieux la fête de Pâques!... Et n'est-il pas vrai que plus les jours de silence, de sainte tristesse et de deuil de la grande semaine ont été bien employés, plus suavement aussi on goûte les joies pascales. De même en sera-t-il après notre temps d'exil ici-bas: les félicités de la Pâque éternelle seront d'autant plus intenses que nous aurons su nous sacrifier davantage pour la gloire de Dieu et le salut des âmes. Cependant, il n'est pas défendu de jouir, en attendant, de tous les bonheurs si purs et si légitimes que le divin Maître sème sur notre route.

Dès l'aurore, notre premier acte religieux est de nous unir à notre Immaculée Mère pour offrir nos hommages au divin Ressuscité. Comme nous l'aimons cette méthode que nous suivons dans notre cher Institut de toujours aller à Jésus par Marie: nous sentons si bien avec quelle confiance nous pouvons nous présenter au Souverain Roi quand nous sommes accompagnées de sa bien-aimée Mère. Donc, nous descendons du dortoir en chantant de toute notre âme et de toutes nos voix le *Regina Coeli* accompagné de violon, et nos alléluias ont une répercussion si sonore qu'elle ne cesse qu'avec la tombée du jour.

Après les exercices de piété, nous nous livrons aux réjouissances familiales: juvéniles ébats, fraternelles causeries, réception des charmantes missives arrivant par épais courriers du cher chez-nous de jadis, etc., tout cela met bien du soleil dans l'âme!...

Il y a aussi notre fête au sucre, j'allais dire à la cabane, mais non puisque nous n'avons pas de cabane,... nous pouvons quand même nous régaler, avec autant d'appétit, de délicieux *cocos* dans le sirop, et de bonnes *toques* sur la neige. Oui, sur la neige!... pourtant nous croyions bien que dans tous les alentours du couvent, elle avait été fondue par les pluies des jours précédents, mais voilà qu'en cherchant un peu, nous découvrons un précieux petit coin où nous pouvons puiser à pleins grands plats la neige toute blanche et toute fraîche sur laquelle s'étend la blonde tire qui devient bientôt de succulentes *toques* que l'on déguste tout comme si on était à la cabane!... en remerciant notre Père céleste de sa délicatesse pour ses enfants.

A la récréation du midi, notre Maîtresse nous transmet les vœux de notre bien-aimée Mère, puis elle nous annonce que dans quinze jours aura lieu un départ de quatre de nos Sœurs pour les Missions de Chine et du Japon. Oh! voilà une nouvelle qui met de l'électricité dans l'air... Nous sommes invitées à deviner les noms des heureuses privilégiées; notre Maîtresse a bien du plaisir à nous entendre et elle s'aperçoit que les lumières du Saint-Esprit n'éblouissent pas toujours les petites novices quand il s'agit des nominations... mais cela ne nous décourage nullement et nous sommes quand même disposées à recommencer chaque fois que l'occasion se présentera. Avant que la cloche ne mette fin à la récréation, nous savons que Sr Marguerite-Marie, Sr Marie-Céline, Sr Ste-Hélène et Sr Joseph-de-la-Ste-Famille sont les heureuses élues qui iront vers les plages lointaines porter secours aux pauvres idolâtres. Les deux premières ont déjà fait un séjour, l'une de sept ans et l'autre de dix ans, en Chine. Nous nous réjouissons avec elles, tout en enviant bien un peu leur bonheur, mais nous nous disons qu'il faut savoir attendre et nous préparer! « De bonnes missionnaires ne se *manufacturent* pas en un jour ni en un mois », aimait à répéter souvent notre paternel archevêque, Mgr Bruchési. Oh! il avait bien raison, et plus la tâche est grande et difficile là-bas, plus aussi il faudrait que les ouvrières prennent le temps de s'affermir dans les vertus solides et de se munir d'un vrai bagage de science et de savoir-faire. L'exemple du Maître des Apôtres, du Missionnaire par excellence, nous prêche éloquemment sur ce point: n'employa-t-il pas trente ans de sa vie à se préparer un apostolat de trois années!... Et pourtant, lui, la Sainteté même et la Sagesse incarnée n'avait pas besoin de cette préparation, mais il voulait nous donner une leçon qui est bien de nature à faire réfléchir et à calmer les petites impatientes que nous sommes parfois quand nous nous croirions prêtes à prendre notre essor avant même que nos ailes soient poussées... Ah! la belle petite mine que nous aurions sur le champ de bataille en face de tant d'ennemis!... Puisqu'il est logique de commencer par le commencement, à l'œuvre!... Oui, à l'œuvre de notre sanctification et de notre formation, sous la puissante égide de la Vierge Immaculée, Reine des Missions!

Lundi, 1^{er} avril

Le congé d'hier se continue aujourd'hui et il permet aux plus espiègles de faire courir le fameux « poisson d'avril » aux moins défilantes, et même à plusieurs de celles qui ont quelque ressemblance avec les premières qualifiées!... Les lignes et les filets sont tendus toute la journée et... la pêche est abondante, ce qui met bien de la gaieté dans nos murs. Ce soir, nos provisions sont presque toutes faites pour le carême prochain!

Samedi, 13 avril

Grand bonheur au Noviciat: nous recevons la visite de nos Sœurs qui partiront demain pour les missions lointaines. C'est vers 9 h. qu'elles nous arrivent, paisibles et gaies. Aussitôt, nous les entourons et, comme les

deux aînées ont déjà passé plusieurs années en Chine, nous les prions de nous parler des missions: avec beaucoup de complaisance, elles se rendent à notre désir. Durant plus d'une heure, nous demeurons suspendues à leurs lèvres, écoutant avec avidité le récit des épisodes si intéressants de leur vie apostolique et les traits édifiants où la divine Providence et notre Immaculée Mère ont manifestement protégé nos chères Missionnaires. Celui-ci, entre autres, nous frappe et nous touche. Il y a environ quinze ans, au plus fort de l'horrible guerre bolchéviste, alors que l'incendie allumé par l'ennemi ravageait tous les alentours du couvent, nos Sœurs placèrent une statue de la sainte Vierge à l'entrée de leur cour et se mirent en prière, faisant répéter des invocations même aux païens qui, très nombreux, s'étaient réfugiés auprès d'elles pour avoir protection. Le lendemain, des païens de la ville vinrent, tout émerveillés, dire aux Sœurs qu'ils avaient aperçu durant l'incendie une belle Dame blanche au-dessus de leur demeure qui éloignait les flammes. Cette assertion dans la bouche de pauvres idolâtres qui n'ont jamais entendu parler de la sainte Vierge était bien de nature à laisser croire qu'il devait y avoir du vrai dans ce qu'ils affirmaient; aussi, c'est avec une reconnaissance sentie que nos chères Missionnaires firent monter vers le ciel leur *Magnificat* d'action de grâces. Combien de fois d'ailleurs n'ont-elles pas été sensiblement protégées en invoquant cette Mère toute bonne dans des circonstances où elles devaient, ce semble, infailliblement périr, ou tomber sous le poids de malheurs pires que la mort.

Nous passerions bien la journée à entendre parler de nos chères missions, mais le temps file avec la rapidité de l'éclair, et nos visiteuses n'ont que l'avant-midi à nous consacrer.

Nous nous rendons à la salle de musique où nous exécutons en leur honneur un programme bien modeste, il est vrai, mais qui porte l'empreinte d'un cachet tout fraternel et tout apostolique.

Suit le dîner, puis encore un peu de causerie, et, c'est le temps du dernier « au revoir ». Nous multiplions nos souhaits de bon voyage, et en retour, nous accueillons avec joie le vœu qu'elles nous font d'aller les rejoindre bientôt là-bas...

Au moment du départ, la neige tombe par gros flocons et la terre et les arbres sont tout blancs... C'est une gracieuse délicatesse de notre Père céleste que cette blanche avalanche au milieu d'avril!... Aussi comme nos Sœurs en sont réjouies, elles qui, pour si longtemps, pour toujours probablement, disent adieu à la belle neige canadienne!...

Dimanche, 14 avril

Notre Maîtresse et deux Sœurs professes se rendent à la Maison Mère pour assister au départ de nos chères Missionnaires.

M. le chanoine Roch, supérieur du Séminaire des Missions-Étrangères, préside la cérémonie et donne, avec une ardeur tout apostolique, l'allocation de circonstance.

Comme toujours, cette touchante cérémonie s'accomplit avec beaucoup de simplicité et de piété. Pendant que nos chères partantes prononcent leur acte de consécration à la sainte Vierge, leur voix trahit l'émotion qui remplit leur âme: il est si grand, si saint, si sublime, l'apostolat auquel elles vont se livrer là-bas, et on sent que c'est avec une confiance d'enfant qu'elles s'abandonnent à leur puissante et divine Mère, la suppliant de les accompagner et de les diriger en tout et partout.

Le salut du saint Sacrement terminé, on entonne les prières de l'itinéraire, puis le cantique traditionnel: « Astre béni du marin. »

De la chapelle, nos Sœurs se rendent au parloir où elles donneront à leurs chers parents tous les instants qui restent jusqu'à l'heure du souper.

C'est encore dans le calme et la douce paix familiale que se prennent les agapes du soir, puis la dernière récréation en communauté! Elles se rendent ensuite à la chambre de notre vénérée Mère qu'une vilaine grippe retient au lit, et là, elles reçoivent avec le plus filial et le plus religieux respect, de précieux conseils qui pourraient se résumer en ces seuls mots si pleins d'éloquence: « Mes chères enfants, ne vivez, ne travaillez que pour Dieu seul!... » Oh! oui, qu'il y a de substance dans ces quelques paroles et comme nos Sœurs, surtout les aînées, semblent en comprendre le sens! « Oui, ma Mère », répondent-elles avec des voix si pleines d'émotion qu'elles ne peuvent achever leur phrase. Notre Mère les baise et les confie à la garde de la sainte Vierge et des bons Anges...

Après cette douloureuse séparation, nos chères partantes vont se prosterner au pied de l'autel de leur Mère du ciel. Tout le personnel se rend à la chapelle pour la prière du soir et le dernier cantique. Au chant de l'*Ave Maris Stella*, on va former un double rang dans le corridor qui conduit à la porte de sortie. Les partantes donnent à chacune l'accolade fraternelle, jettent un regard d'adieu sur cette maison bénie où elles ont vécu des jours si heureux, puis vont prendre place dans les autos qui les attendent. En passant devant la blanche Vierge du parterre, auréolée d'étoiles, elles s'arrêtent pour solliciter encore une maternelle bénédiction, et, bientôt, elles s'éloignent tandis que l'écho continue de répéter à leur cœur: *Ave Maris Stella*.

Une courte visite à l'archevêché leur fournit le privilège de recevoir la bénédiction de Monseigneur notre Archevêque et ses souhaits de bon voyage et de fructueux apostolat.

A la gare, elles se montrent encore joyeuses et sereines, causant paisiblement avec nos Sœurs qui les ont accompagnées et avec leurs parents jusqu'à ce que le train s'ébranle... Alors, les mains s'agitent en signe d'adieu et... elles disparaissent dans le lointain obscur... O Marie! soyez leur Étoile toujours!...

Mercredi, 1^{er} mai

Pendant que nous chantions ce matin le vieux refrain, toujours nouveau pour nos cœurs filials: « C'est le mois de Marie, c'est le mois le plus beau » les petits oiseaux sont venus se placer près de la fenêtre de notre

chapelle et ils semblaient vouloir, eux aussi, célébrer dans leur langage les louanges de la Reine de mai et souhaiter la bienvenue à son beau mois... C'était pieux et réjouissant!... Du fond de nos cœurs, nous les invitons à revenir chaque jour mêler leurs gracieuses ritournelles à nos humbles concerts, et la Vierge Immaculée, en bénissant ses « petites colombes », accordera aussi une bénédiction aux aimables petits chantres de notre bocage.

Heureuse surprise! A 2 h., cette après-midi, notre chère Mère arrive au Noviciat!... C'est un rayon de soleil qui illumine toute la Volière. Quand elle entre dans notre salle de travail, nous accourons à sa rencontre, nous l'escortons jusqu'à la tribune, et là, nous nous groupons à ses pieds pour nourrir nos âmes de ses maternels conseils. « Chères enfants, nous dit-elle, vous me paraissez toutes bien portantes et bien joyeuses... Que j'aime vous voir ainsi débordantes de gaieté... Avant de m'endormir ce soir, quand je fermerai les yeux, je penserai à vous toutes... je reverrai vos figures épanouies et cela me réjouira et me reposera... Oh! oui, la joie, qu'elle déborde toujours de vos âmes; vous avez tant de raisons d'être joyeuses au service du bon Dieu!... mais cela ne veut pas dire qu'il ne puisse pas, qu'il ne doive pas y avoir, de temps à autre, de petites peines, de petites contrariétés, de nature à assombrir votre ciel... si, au dehors, il n'y avait toujours que du soleil et jamais de pluie, la terre produirait-elle ses fruits?... Et, avez-vous déjà vu planter un petit arbre?... On commence par creuser un trou, puis on met de l'eau, on place ensuite l'arbrisseau en ayant soin de bien étendre les racines, on remplit le vide avec de la bonne terre que l'on piétine fortement afin de la durcir et d'empêcher les insectes d'aller dévorer les racines et de faire mourir l'arbre. On continue de l'arroser de temps à autre, puis, le soleil du bon Dieu vient ensuite féconder tous ces soins. C'est là, chères enfants, l'image de votre formation. Laissez-vous enfouir, arroser, cultiver, puis épanouissez-vous sous les bienfaisants rayons de la grâce divine, et vous porterez des fruits de salut pour tous ceux auprès de qui vous serez appelées à travailler. Je comprends que quitter ses parents, se dépouiller de soi-même, renoncer à ses habitudes, sacrifier ses goûts, corriger ses défauts, tout cela demande des sacrifices, mais aussi, songez aux grands mérites que vous pouvez acquérir, aux âmes que vous êtes appelées à sauver là-bas... Oh! oui, hâtez-vous de vous sanctifier en accomplissant minute par minute, la sainte volonté de Dieu... Les œuvres augmentent, on réclame des Sœurs, je voudrais répondre à tous les besoins afin de pouvoir donner le plus d'âmes possible au bon Dieu, mais pour cela, il faudrait que vous soyez des femmes viriles, de saintes missionnaires... »

Avant de nous quitter, notre Mère prend plaisir à nous faire raconter des histoires aux unes et aux autres, et elle rit à cœur joie de nos naïves plaisanteries. Elle nous laisse heureuses, pleines de bon vouloir pour mettre en pratique ses maternelles leçons, et débordantes de reconnaissance envers le bon Dieu qui nous a donné une si bonne Mère!

Dimanche, 12 mai

Nous ouvrons les portes de notre modeste chapelle, ce matin, à un pèlerinage d'hommes et de jeunes gens, Congréganistes de la sainte Vierge,

de la paroisse d'Youville. C'est vraiment un grand bonheur pour nos cœurs d'enfants d'être témoins des hommages rendus aujourd'hui à notre divine Mère sous notre toit.

Les pèlerins dirigés par le R. P. de l'Étoile, C. SS. R., arrivent au couvent vers 7 h. 30 (heure avancée). Ils pénètrent dans la chapelle au chant de l'*Ave Maris Stella*, puis psalmodient l'Office de la Sainte Vierge. Suit le saint sacrifice de la messe où il y a communion générale, et pendant lequel les pèlerins, de leur voix vibrante, font monter de pieux cantiques vers le trône de Dieu et de la Vierge Immaculée. Tout s'exécute avec beaucoup d'ordre, d'entrain et de religieux respect.

Au sortir de la chapelle, ils vont en rang faire une marche le long de la rivière des Prairies en chantant encore les louanges de la sainte Vierge. Il nous semble que cette divine et tendre Mère doit s'incliner vers eux avec amour et les inonder de précieuses bénédictions. Oh! qu'elle leur donne d'être toujours ses dévots serviteurs, et leur vie sera précieuse, leur mort douce et leur éternité bienheureuse!...

Dimanche, 19 mai. Pentecôte

C'est une bien belle journée qui vient de terminer son cours. Il est vrai, qu'au dehors, son aurore fut un peu sombre et pluvieuse, mais dans l'enceinte de notre Noviciat, comme dans toutes les maisons de l'Institut, et plus particulièrement à la Maison Mère, tout y fut soleil, lumière et joie. Oui, en cette fête, toutes nos maisons deviennent des « cénacles » où nous savourons mieux encore qu'en tout autre temps, combien il est doux de vivre avec des Sœurs aimantes sous la conduite d'une Mère filialement vénérée.

Et, c'est pour la fêter cette Mère si bonne qu'aujourd'hui, de toutes les plages comme de tous les points où se trouvent des membres de notre famille religieuse, arrivent à notre cher Outremont des vœux, des gerbes spirituelles, des témoignages de gratitude, de filial attachement. Le Noviciat étant tout près de la Maison Mère, notre Maitresse et une compagne vont porter les vœux de la Volière, en attendant que nous puissions les exprimer nous-mêmes, à la prochaine visite de notre Mère dans quelques jours. Pour ce soir, les petites novices ont la bonne fortune d'entendre relater les détails de la fête qui eut lieu à la Maison Mère, laquelle fut, comme toujours, des plus goûtée. Nous ne pourrions la raconter tout au long, nous nous contenterons d'en donner le programme:

RHAPSODIE HONGROISE (duo)	<i>Liz</i>
CANTATE	
LETTRE A LA SAINTE VIERGE (récitation)	
SÉRÉNADE DES ANGES (duo: violon et piano)	<i>Braga</i>
ROSE, ŒILLET ET CAMOMILLE (saynète)	
NOVELETTE (piano)	<i>Schuman</i>
LE CHAPELET DU PAPE (récitation)	<i>Faucher de St-Maurice</i>
DANS LE JARDIN DU MONASTÈRE (duo: violon et piano)	<i>Ketelbey</i>
PRÉMICES D'APOSTOLAT (saynète)	
NOS VŒUX FILIALS	

Dans la cantate et les saynètes, on exprima, et avec quel cœur! les sentiments dont toutes les âmes débordent à l'égard de notre Mère si bonne et si aimée. Elle remercia avec non moins d'effusion puis on entonna le *Magnificat*, lequel clôt toute fête chez les Missionnaires de l'Immaculée-Conception.

Durant ce temps, les petits oiseaux restés en cage à Notre-Dame des Missions, prouvèrent bien que lors même qu'ils n'auraient pas dédaigné de prendre leur envolée vers le Mont-Royal, ils ne furent pas pour cela sans gazouillis et sans chants durant tout ce beau jour.

L'idée vint à quelques-unes d'entre nous de préparer un *concert muet*; il fut exécuté avec un succès qui dépassa toutes les espérances... Oui, nous avons ri et nous avons joué!... si comique et si agréable était la mimique!... et en même temps, si pures et si exemptes de remords sont ces réjouissances familiales et fraternelles!... Oh! oui, notre part est belle et digne d'envie!... Merci, mon Dieu, de nous en avoir gratifiées!!!...



Prenez le crucifix et voyez pour combien de millions d'âmes le sang de Jésus-Christ est inutile. Cette pensée bien méditée fera des prodiges.

P. Jean BARRIER, M.-É.

* * *

En quittant son pays, l'apôtre n'a qu'un regret, celui de ne pas emmener avec lui une légion d'ouvriers.

Abbé L.-G. GRANGEON

* * *

L'homme qui choisit le travail sacré de la moisson de Dieu pour emploi de sa vie, choisit la meilleure part. Son ambition est sans comparaison la plus grande, la plus noble de toutes, et son œuvre la plus féconde et la plus nécessaire.

P. GRATRY

* * *

« Des âmes! des âmes! » Tel est le cri que poussent les suppôts de l'enfer; et ils multiplient leurs industries pour attirer et tromper les âmes! Qui lèvera l'étendard du Christ et criera: « Des âmes! » pour les donner à Dieu?...

P. Jean BARRIER, M.-É.

Superstitions chinoises

Par le R. P. H. DORÉ, S. J.

LE DRAGON (*Suite*)

Parmi les caractères distinctifs du dragon, notons neuf particularités remarquables:

- 1° Ses cornes sont semblables à celles du cerf;
- 2° Sa tête est celle du chameau;
- 3° Il a des yeux de diable;
- 4° Il a un col de serpent;
- 5° Il a des viscères de tortue;
- 6° Ses serres sont semblables à celles du vautour;
- 7° La plante du pied est identique à celle du tigre;
- 8° Sa tête est coiffée de deux oreilles de bœuf;
- 9° C'est par ses cornes qu'il perçoit les sons; ses oreilles sont privées de toute faculté auditive.

Le dragon est le principe d'activité du Yng, ou en d'autres termes, il est le *Yang* du Yng, et produit les nuages à son gré. Les nuées du ciel ne sont que le produit du souffle de sa bouche, dit le grand lettré Han Yu, à sa guise, il voyage sur les nues et parcourt l'univers. Sous sa gorge il porte une écaille rebroussée, dont il se sert comme d'une arme meurtrière pour tuer les hommes.

La classification des dragons a été faite par le superstitieux empereur Song Hœi-tsong, la 4^e année de Ta-koan, 1110 après Jésus-Christ.

Il les divisa en cinq familles, qu'il canonisa avec les titres de Rois-Esprits.

- 1° Les dragons-esprits bleus, rois très compatissants.
- 2° Les dragons-esprits rouges, rois, la joie des lacs.
- 3° Les dragons-esprits jaunes, rois qui accueillent favorablement les vœux.
- 4° Les dragons-esprits blancs, rois vertueux et purs.
- 5° Les dragons-esprits noirs, rois des lacs mystérieux.

Le *Ke-tche-king-yuen* atteste que près de Mao-chan, la montagne Mao, il y a le lac des dragons. Ce lac est de dimensions médiocres, dans ses eaux circulent une dizaine de petits dragons noirs, d'environ trois pouces de long, semble-t-il. Ils ont quatre pieds, leur tête est levée, leurs yeux brillent d'un éclat bleuâtre, ils ont le ventre bariolé de raies rouges, pas de distinction de sexe, ils sont de l'espèce des lézards. Les années de sécheresse ils accordent de la pluie dès qu'on les prie, aussi, leur rend-on un culte semblable à celui dont on honore les esprits des montagnes.

Enfin, le *Chan-hai-king* raconte que le dragon ailé habitait le pôle sud. Lorsqu'il eut tué Tche Yeou, ne pouvant plus remonter au ciel, il dut habiter sous terre et produisit les sécheresses. Il suffit de faire une image de ce dragon pour obtenir une pluie abondante.

C'est probablement ce passage du *Chan-kai-king* qui a contribué pour une large part à la cérémonie ridicule qui se pratique en Chine en nos temps quand il s'agit de demander la pluie: *Kieou yu*. Nous allons la décrire plus bas.

D'autres légendes chinoises classent les dragons en quatre familles.

1° La famille des dragons qui montent dans les cieux. *Cheng-t'ien-long*.

2° La famille des dragons-esprits. *Cheng-long*.

3° La famille des dragons terrestres qui ne peuvent monter dans les cieux. *T'ou-long*.

4° La famille des dragons cachés en terre et gardiens des trésors enfouis. *T'sang-long*.

J'ai souvent vu des images du dieu de la richesse, *T'sai-chen*, où il est représenté montant un dragon, ou bien deux dragons sont postés de chaque côté de sa cassette magique, et constitués gardiens de ses trésors.

Je ne serais pas éloigné de croire que l'idée inspiratrice de ces représentations fût un ressouvenir des *Yackshas* indous, ou gardiens des trésors du dieu de la richesse, *Kuvera*. Les peintres chinois auraient exécuté ce dessin d'après les données de quelques bonzes venus des Indes, ou auraient peu à peu chinoisé quelque image ou statuette apportée des Indes.

Pour les Chinois, le dragon est devenu comme l'emblème de la puissance occulte de la noblesse souveraine, son image orne le manteau impérial du fils du ciel, de l'empereur, et assez souvent on représente les dieux ou les déesses montant le dragon.

3° Culte du dragon. — Cérémonies pour obtenir la pluie

Aujourd'hui, en temps de sécheresse, c'est l'habitude de prier pour obtenir la pluie. Voici comment on procède. On moule un dragon en argile, sur lequel on peint une carapace et des écailles, des poils au museau et des cornes; huit hommes le portent en procession sur un brancard. En avant, deux hommes portent chacun un drapeau. Sur chaque drapeau, on écrit, d'un côté: « Tous les bons » et de l'autre: « Demandent la pluie ». A leur suite vient la foule, qui porte des branches de saules, des bâtonnets d'encens, ils sautent et dansent. Cette cérémonie se pratique surtout au nord.

Le *Cheng-nong kieou-yu chou* dit que pour demander la pluie, si c'est au jour *Kia-i*, on invoque les dragons bleus, et de tout jeunes gens, de douze à seize ans, exécutent des danses du côté de l'est. Si c'est au jour *Ping-ting*, on prie les dragons rouges, et les danses se font au sud, par des adultes vigoureux. Au jour *Ou-ki*, on s'adresse aux dragons jaunes, on fait danser ces mêmes adultes au centre. Aux autres jours, les danses sont exécutées par des vieillards, et pour le jour *Keng-sing*, on prie les dragons blancs, à l'ouest, tandis qu'on prie les dragons noirs, au nord, si c'est le jour du cycle *Jen-koei*. Si la pluie ne vient pas, malgré ces cérémonies, on ferme la porte du sud, et l'on répand de l'eau en dehors, on ouvre la porte du nord et on enterre un os humain.

Quand la sécheresse se prolonge et donne des craintes pour les moissons, il est d'usage que le mandarin du district fasse une proclamation pour prescrire une abstinence rigoureuse à ses administrés; la vente de la viande est prohibée sous peine de confiscation. Si le dragon de la pluie est sourd

aux prières, on ouvre des collectes pour faire jouer la comédie en son honneur. Si le dragon n'écoute ni les prières, ni les comédies, si les processions même n'arrivent pas à le toucher, alors, des supplications on passe aux menaces, et des menaces on en vient à le piétiner en effigie.

Naguère, sous le règne de Kia-K'ing, 1796-1820 après Jésus-Christ, une longue sécheresse désolait la Chine; prières et honneurs, rien n'avait touché le cœur endurci du méchant dragon. Un jour, parut un édit impérial foudroyant, condamnant le désobéissant à un exil perpétuel sur les bords du fleuve I-li. Les exécuteurs des ordres impériaux entraînaient déjà leur victime résignée au travers de la Mongolie, quand, émus de compassion, les hauts dignitaires des tribunaux suprêmes, se jetèrent aux genoux de l'empereur, et obtinrent la révocation de la sentence. Un courrier s'élança à la poursuite du condamné, qui fut réintégré dans ses fonctions premières. Dans toutes les comédies il y a un vrai fond de crédulité superstitieuse, et bien rares sont ceux qui n'attribuent pas au dragon le pouvoir de produire la pluie. Vienne un coup de vent qui, dans les sphères supérieures de l'air, balaie une traînée sinueuse dans la nue, tous se s'écrier: voyez, voyez, le dragon se montre!

Un jour, je fus témoin d'une trombe qui se produisit sur le lac Tchao; des centaines de bateliers s'écrièrent à la fois sur toutes les barques: « Le dragon! le dragon! »

Voici un court exposé, où se trouvent résumées les pratiques les plus communes pour le *Kieou-Yu*, la demande de la pluie.

1° Cérémonies populaires

a) Un jeune homme porte une image du dragon, précédé de portedrapeaux. Ces drapeaux sont en étoffes jaunes, vertes, noires ou blanches, ornées d'inscriptions de circonstance. Les porteurs de drapeaux demandent la pluie. En tête du cortège, plusieurs personnes frappent sur leur *tam-tam*.

Un porteur d'eau trempe dans l'un des deux seaux suspendus aux deux bouts de son *pien-tan* (bâton des porteurs) une branche d'arbre, avec laquelle il asperge les rues par où il passe: « Voici la pluie qui vient! » crie-t-il. Une suite plus ou moins nombreuse suit le dragon, les suppliants portent en main des bâtonnets d'encens.

b) Si la sécheresse persiste, on porte en procession l'image d'un *poussah* vénéré, d'une déesse qui inspire la confiance.

c) Dans certains pays de montagne, où il y a des sources dans les grottes, comme à Chang-men-tong dans le Ning-kouo fou, la procession se rend à la source, et le plus vénérable vieillard du village remplit une bouteille à cette source, puis la rapporte sur son dos, comme gage que la pluie ne tardera pas à venir.

2° Cérémonies des mandarins

Les mandarins se voient obligés de demander personnellement la pluie sous peine d'irriter le peuple.

a) Dans les cas ordinaires ils se contentent d'aller une fois ou deux par jour offrir de l'encens à une divinité, dans une pagode de renom. Après avoir fait les prostrations d'usage, bu le thé, ils retournent dans leurs appartements.

b) Une proclamation émanée du magistrat défend à tous les bouchers de tuer, et ordonne une abstinence générale pour trois jours. Si la sécheresse persiste cette défense dure quelquefois une semaine et plus.

c) Le mandarin fait fermer une ou plusieurs portes de la ville, comme dans les cas de calamité publique.

d) Si la divinité priée fait la sourde oreille, on la dégrade, ou on l'expose en plein soleil, à la porte de la pagode.

La funeste superstition du *Fong-choei*, qui cause tant de maux à la Chine, repose en majeure partie sur la croyance au dragon. S'agit-il d'ouvrir une mine, d'exploiter les pierres d'une montagne, de construire un vulgaire four à briques?... le dragon sera troublé dans son antre, les malheurs pleuveront sur le pays, s'écrie-t-on de toutes parts, et vite, il faut cesser les travaux, sous peine de soulever une émeute populaire.

3° Corollaire. — Les serpents-dragons

Au culte du dragon se rapporte le culte des serpents-esprits qu'on prétend trouver de temps en temps dans un pays ou l'autre, et en l'honneur desquels on bâtit des pagodes, appelées souvent *Long-wang miao*, où on offre un culte à ces reptiles.

Pendant mon séjour à Ou-ho, Ngan-hoei, j'ai été témoin du fait suivant. Un jour le bruit se répand en ville qu'on a trouvé un serpent-dragon. On le transporte respectueusement dans une pagode; toutes les autorités de la ville, l'intendant du sel, Yen-tao, en tête, vinrent offrir leurs hommages au nouveau-venu, tous firent de profondes prostrations devant lui, lui brûlèrent de l'encens, et finalement on lui bâtit une belle et grande pagode où il fut honoré. C'est l'histoire de la pagode qu'on peut voir encore à côté de l'établissement de la mission catholique dans cette ville. Dans maintes pagodes, on vénère ces sortes de reptiles-dragons.

4° Auteurs chinois qui ont réfuté cette superstition

Le lettré Ou Yuen-i, préfet de Ting-tcheou au Tche-li sous Song-Tcheng-tsong, 998-100 après Jésus-Christ, refusa énergiquement d'accéder aux désirs des devins qui le pressaient de prier le dragon pour obtenir la pluie. Il leur répondit: « Les devins trompent le peuple, les dragons sont de purs animaux, comment pourraient-ils exercer leur influence sur le ciel? Seule la sincérité du cœur peut le toucher. »

En 757 après Jésus-Christ, l'empereur T'ang-Sou-tsong avait ordonné d'élever des autels et d'offrir des sacrifices aux dragons des marais. Le préfet de Tchao-yn hien, aujourd'hui Ling-t'ong hien au Chen-si, présenta un mémorial au trône et s'exprima en ces termes: « Les marais sont les demeures des dragons; quand ils ont de l'eau, ils sont esprits; sans eau, ils deviennent comme des criquets; aussi quand il y a de l'eau, ils y restent, quand elle s'épuise, ils meurent. Maintenant, les marais sont desséchés depuis longtemps, les dragons n'ont donc plus où vivre: à quoi bon les honorer, et réparer leurs temples? »

(A suivre)

Reconnaissance à la sainte Vierge

POUR FAVEURS OBTENUES



O Marie, l'univers entier pèrirait, avant que vous refusiez votre assistance à qui vous implore du fond de son cœur.

ci-inclus \$1.00 que je destine à votre Crèche de Canton en action de grâces pour guérison obtenue par l'intercession de Notre-Dame de Lourdes. C. D., **St-Canut**. — Je remercie de tout cœur la sainte Vierge pour la faveur qu'elle m'a obtenue; si je parviens à vendre une propriété, je donnerai en son honneur en faveur des missions 5% du prix de vente. Abonnée, **St-Alban**. — J'ai obtenu la guérison de ma chère maman; en reconnaissance j'envoie les honoraires de deux messes d'action de grâces en l'honneur de la sainte Vierge et saint Joseph à qui j'attribue l'obtention de cette grande faveur. A. D. — Il me fait plaisir de vous envoyer la légère somme de \$1.00 dont \$0.50 pour le rachat de bébés chinois moribonds et la balance pour la bourse de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour guérison d'un gros mal de gorge. Mlle Alma Latendresse, Joliette. — Veuillez trouver ci-incluse une offrande de \$5.00 en reconnaissance d'un bienfait obtenu par l'intermédiaire de la très sainte Vierge; je demande la bénédiction de cette bonne Mère sur notre famille et son aide pour supporter courageusement les épreuves qui nous accablent. E., **Inkerman, N. B.** — Prière de publier dans le « Précurseur »: guérison obtenue après promesse de donner \$10.00 pour vos œuvres. Mme Joseph Charrette, **Amqui**. — Je m'abonne au « Précurseur » en reconnaissance du succès que j'ai obtenu dans mes examens. Mlle B., **St-Philémon**. — Remerciements à la sainte Vierge et à saint Joseph pour faveur obtenue. Mme C. B., **Montréal**. — Grand merci à la bonne sainte Vierge et à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour position obtenue; j'envoie en leur honneur mon offrande de \$5.00 en accomplissement de ma promesse. E. V., **Longueuil**. — Je constate qu'il n'y a jamais lieu de désespérer lorsqu'on se confie à la sainte Vierge; cette bonne Mère m'a obtenu une grâce qui me paraissait humainement impossible. Une abonnée, **Montréal**. — Veuillez s'il vous plaît publier par la voix du « Précurseur » ma vive reconnaissance à la sainte Vierge pour position obtenue à un de mes fils; je suis heureuse d'accomplir ma promesse en vous adressant le prix du rachat d'un enfant infidèle. Une abonnée, **St-Jean-de-Dieu, Cté Témiscouata**. — Après promesse de faire publier dans le « Précurseur » à la gloire de la très sainte Vierge et de donner \$7.00 pour vos missions j'ai obtenu plusieurs faveurs; toute ma reconnaissance à cette si bonne Mère. Mme A. B., **Montréal**. — Hommage de reconnaissance à la sainte Vierge pour guérison obtenue. M. A. B., **Belœil**. — Veuillez s'il vous plaît publier dans votre bulletin: offrande de \$2.00 en accomplissement d'une promesse faite en l'honneur de la sainte Vierge pour obtenir le prompt rétablissement de ma santé après une grave opération. Mme A. B., **Montréal**. — Je fis la promesse de m'abonner au « Précurseur » pendant deux ans si mon jeune frère trouvait une position; avec reconnaissance, j'accomplis ma promesse. Mlle V. H., **Hills Grove, R. I.** — Le bon Dieu m'a accordé une grande faveur par les mains de son Immaculée Mère; en reconnaissance, j'envoie mon abonnement au « Précurseur » pour quatre années. H. L., **Montréal**. — En renouvelant mon abonnement au « Précurseur » je vous demande de publier ma vive reconnaissance à la sainte Vierge pour sa spéciale protection à mon égard dans des moments difficiles. Mme J. C., **Pointe-Claire**. — J'ai obtenu ma guérison et je reconnais devoir cette faveur à l'intercession de la sainte Vierge que j'ai prié avec confiance; de tout cœur je la remercie. Mlle C. M., **Montréal**. — Veuillez accepter le montant de \$5.00 que je destine au rachat d'un enfant infidèle en action de grâces pour faveur reçue. Si j'obtiens la santé nécessaire pour faire régulièrement mon travail, je m'abonnerai au « Précurseur » pendant cinq ans. Anonyme, **Tring Junction**. — Guérison complète obtenue après promesse de publier dans le « Précurseur » et de donner \$25.00 pour une grotte dédiée à Notre-Dame de Lourdes. Un abonné. — Faveur obtenue après promesse de me réabonner au « Précurseur » et d'envoyer une offrande pour vos œuvres. Je demande encore à la sainte Vierge de faire trouver un emploi pour mon fils. Mme A. Goudreau, **Central Falls**. — Grand merci à notre bonne Mère du ciel pour bienfaits obtenus par son intercession toute puissante. Mme E. C., **Rivière-du-Loup**. — Reconnaissance à la sainte Vierge pour deux faveurs obtenues après promesse de faire publier à la gloire de cette si bonne Mère et de renouveler mon abonnement au « Précurseur ». Une abonnée, **Trois-Rivières**. — J'ai obtenu une faveur et pour remercier la Vierge Immaculée j'envoie mon réabonnement au « Précurseur ». Mme A. Roberge, **St-Anselme**. — Mes sincères remerciements à la sainte Vierge pour grâce obtenue et offrande de \$1.00 pour le pro-

chain départ de vos missionnaires. Une abonnée, **St-Prosper**. — Veuillez publier dans votre bulletin: guérison d'un rhumatisme, obtention d'un emploi et autre faveur temporelle; offrande de \$5.00 et d'un abonnement au « Précurseur » en reconnaissance. **L. Dupont, Québec**. — Offrande de \$1.50 pour deux neuvaines de lampions à l'autel de la sainte Vierge pour dire ma vive reconnaissance à cette bonne Mère qui a bien voulu m'obtenir la faveur que je sollicitais. Promesse d'une aumône de \$5.00 si j'obtiens la vente d'une propriété. **Mme P. Gaumont, Montréal**. — Ci-inclus, offrande de \$1.00 en reconnaissance à la sainte Vierge pour la guérison d'un mal à l'épaule que je considère miraculeuse après application de la médaille miraculeuse. **J. C., St-Jean-Chrysostôme**. — Reconnaissance à la sainte Vierge et offrande de \$1.00. **Mme Barbeau, Montréal**. — J'ai obtenu ma guérison par l'intercession de la sainte Vierge; en accomplissement d'une promesse faite dans cette intention j'envoie \$10.00 pour vos missions et je m'abonnerai au « Précurseur » pendant dix ans. **Mme X., Ste-Thérèse**. — J'avais promis \$5.00 pour l'entretien d'un berceau si j'obtenais une position pour mon fils; avec reconnaissance j'accomplis ma promesse. **Mme H. R., Montréal**. — Je remercie la sainte Vierge pour la grâce qu'elle m'a obtenue et je serai heureuse d'accomplir ma promesse en recueillant dix abonnements au « Précurseur » et en donnant une aumône pour vos œuvres. **Mme R. P., Montréal**. — Personnes favorisées de faveurs particulières par l'intercession de la très sainte Vierge et qui désirent exprimer leur reconnaissance par la voix du « Précurseur »: **Mme Irénée Bourbeau, Bois-Chatel**, offrande de \$5.00. — **Mme A. Martin, Montréal**. — **Mme E.-C. M., Montréal**. — **Mme A. Mercier, Montréal**. — **V. Hotte, Montréal**. — **Mme A. B., St-Marcel**, offrande de \$3.00. — **Mme E. B., Trois-Rivières**. — **Mme E. Genois, Montréal**. — Je m'abonne au « Précurseur » en reconnaissance d'une guérison obtenue après promesse de faire publier à la gloire de la sainte Vierge. **M. Tellier, Montréal**. — Veuillez vous unie à nous pour remercier la très sainte Vierge de nous avoir obtenu la grâce de louer notre logis; nous venons d'être favorisés de ce bienfait, sans tarder nous accomplissons notre promesse en vous adressant \$10.00 pour vos œuvres. **M. et Mme D. St-Jean, Montréal**. — Je m'acquitte de ma promesse en vous envoyant une offrande de \$4.00 et veuillez publier dans le « Précurseur » ma reconnaissance à la sainte Vierge pour vente d'une propriété; d'autres faveurs sont sollicitées. **Mme P.-B. Bruneau, Montréal**. — Je remercie la bonne sainte Vierge pour grande faveur obtenue par son intercession. **Mme P. Couture, Lévis**. — En renouvelant mon abonnement au « Précurseur », j'envoie une aumône de \$1.00 pour vos bonnes œuvres en reconnaissance à la sainte Vierge. **Mme O. Goulet, St-Bernard**. — Offrande de \$4.00 en reconnaissance à Marie Immaculée pour bienfait obtenu. **M. J.-C. Dupré, Trois-Rivières**. — En reconnaissance de bienfaits reçus après avoir promis une aumône pour vos missions en l'honneur de la bonne sainte Vierge et de sainte Thérèse je vous envoie un chèque de \$16.00; veuillez publier cette faveur à la gloire de notre puissante Mère du ciel et de la Patronne des missionnaires. Je me recommande aux prières pour d'autres faveurs. **J. B., Montréal**. — J'envoie \$1.00 en aumône et vous prie de publier dans votre bulletin ma reconnaissance à la sainte Vierge pour faveur personnelle obtenue. **Mme N. Dery, St-Yvon**. — Offrande de \$5.00 en l'honneur de la sainte Vierge pour bienfait obtenu après promesse de faire publier à la gloire de cette bonne Mère. Une bienfaitrice des missions. — Etant malade je promis à la sainte Vierge si je recouvrais assez de santé pour pouvoir vaquer au soin de mon ménage et de mes neuf enfants de donner une aumône mensuelle pour les missions; comme j'ai obtenu l'objet de ma demande, veuillez accepter l'offrande de \$2.00 en accomplissement de ma promesse. **Mme E. G., Grand-Métis**. — Il est bien vrai que jamais on invoque Marie en vain! C'est avec plaisir que j'envoie \$2.00 en l'honneur de Marie Immaculée en reconnaissance d'un bienfait dont elle m'a favorisée. **M. M., New Bedford, Mass.** — Témoignage de reconnaissance à la sainte Vierge pour guérison attribuée à sa puissante intercession. **Mme J. P., Montréal**. — Je renouvelle mon abonnement au « Précurseur » en accomplissement d'une promesse et pour prouver à la sainte Vierge la reconnaissance que je lui garde pour la grâce qu'elle m'a obtenue. **Mme J. P., Mascouche**. — Grands remerciements à notre bonne Mère du ciel pour protection spéciale dans une épreuve; qu'elle veuille bien nous continuer sa maternelle assistance. **Abonné, Arseneault Siding, N. B.** — J'envoie le renouvellement de mon abonnement au « Précurseur » en reconnaissance à la sainte Vierge pour la conservation de la santé de papa et de maman et le succès d'une entreprise. **A. G., Ste-Christine**. — Reconnaissance à la sainte Vierge et à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour faveur obtenue. **Mlle A. d'Aragon, Montréal**. — Mon mari a obtenu une bonne position; comme reconnaissance à la sainte Vierge, j'inclus \$1.00 pour aider à défrayer les dépenses de voyages de vos Sœurs allant en mission. **Abonnée, Limoges, Ont.** — Veuillez trouver ci-incluse la somme de \$2.00 pour le rachat de petits enfants infidèles en reconnaissance à la sainte Vierge et à sainte Thérèse pour faveur obtenue. **Mme J. Girard, Ste-Jeanne-d'Arc**. — C'est à l'intercession de Marie Immaculée que j'attribue la guérison que j'ai obtenue; pour reconnaître son bienfait j'envoie en accomplissement de ma promesse une aumône de \$5.00 pour ses missionnaires. **Mme J. St-Hilaire, Notre-Dame-de-Grâce**. — Offrande de \$0.50 pour le rachat de petits enfants infidèles en reconnaissance. **G. Bard, Charny**. — J'ai obtenu une faveur par l'intercession de Marie Immaculée après avoir promis d'envoyer une aumône de \$1.00 pour le soutien de vos œuvres; avec plaisir, j'accomplis ma pro-

messe. Un abonné, **Montréal**. — J'ai promis en l'honneur de la sainte Vierge de payer le rachat d'un enfant chinois si j'obtenais une faveur; l'offrande ci-incluse de \$5.00 vous dit que j'ai été exaucée. Mlle G., **St-Jean-de-Matha**. — J'envoie l'aumône de \$0.50 en reconnaissance pour faveur obtenue par l'intercession de la sainte Vierge, notre bonne Mère. Mme E. L., **Middle Caraquet, N. B.** — Pour l'œuvre des lépreux j'envoie mon offrande de \$5.00 comme témoignage de ma reconnaissance pour bienfait obtenu: s'il vous plaît demander avec moi à la sainte Vierge une autre faveur que je désire vivement. Une reconnaissante. — Reconnaissance à Marie Immaculée pour faveur obtenue. Anonyme, **Montréal**. — Offrande de \$5.00 en acompte sur promesse faite en l'honneur de la sainte Vierge pour guérison obtenue. Mme L. Morand, **Montréal**. — Mon fils a trouvé un emploi; je remercie la sainte Vierge et envoie en son honneur mon offrande de \$1.00. Mme M., **Woonsocket, R. I.** — Marie Immaculée a daigné exaucer mes prières; pour la remercier j'envoie l'offrande de \$1.00 pour ses missionnaires. G. G., **Montréal**. — Offrande de \$2.00 en l'honneur de la sainte Vierge en hommage de reconnaissance pour guérison obtenue. Mme T. Paquette, **Verdun**. — La bonne sainte Vierge a accueilli favorablement ma demande, c'est avec joie que j'accomplis la promesse faite en son honneur en vous adressant l'aumône de \$1.00 pour aider vos missions. Mme E. F., **Ville Emard**. — En plus de mon abonnement au « Précurseur » j'envoie \$5.00 en l'honneur de la très sainte Vierge et de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour leur prouver ma gratitude pour la protection dont elles m'ont favorisé en maintes occasions. M. J. G., **Northampton, Mass.** — C'est avec plaisir que je vous envoie cette petite offrande de \$1.00 en l'honneur de la sainte Vierge en témoignage de reconnaissance. Mme B., **St-Cœur-de-Marie**. — En reconnaissance d'une faveur obtenue après promesse d'une offrande pour vos missions veuillez accepter les \$5.00 ci-inclus. Une abonnée, **Ste-Marie-de-Beauce**. — Don de \$5.00 en hommage de reconnaissance pour faveur obtenue par le crédit de la sainte Vierge. M. A. Fiset. — Guérison attribuée à l'intercession de la sainte Vierge; aumône de \$2.00 en reconnaissance. Mme F. C., **Outremont**. — Offrande de \$5.50 pour vos missions en action de grâces pour bienfait obtenu. M. J.-A. Contant, **Joliette**. — Reconnaissance pour grâce obtenue après promesse de publication et d'un abonnement au « Précurseur ». Mme E. R., **St-Paul**. — Comme preuve de ma reconnaissance envers la sainte Vierge et sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus je donne \$10.00 pour les missions. Une Tertiaire de **Joliette**. — Pour l'œuvre des missions en reconnaissance d'une faveur obtenue, mon offrande de \$2.00. M. J. C., **Joliette**. — Offrande de \$5.00 pour le rachat d'un bébé chinois en reconnaissance d'une faveur obtenue. M. O. Charbonneau, **Holyoke, Mass.** — Mon mari a trouvé de l'ouvrage; pour remercier le bon Dieu de cette grâce, je fais le sacrifice de \$2.00 pour vos œuvres de mission. D'autres faveurs sont vivement sollicitées. Mme P. M., **Oakland, R. I.** — Un de mes enfants étant menacé de l'opération je promis à la sainte Vierge une offrande de \$15.00 pour les œuvres de ses missionnaires si cet enfant guérissait sans avoir recours à la chirurgie; pleine de reconnaissance, j'accomplis ma promesse, mon enfant est guéri. Mme V., **Chambord**. — Reconnaissance à la sainte Vierge pour faveur obtenue. J. L., **Pointe St-Charles**. — Offrande de \$5.00 offerte en l'honneur de la sainte Vierge en reconnaissance d'un bienfait obtenu. M. Prime Masse, **Joliette**. — En reconnaissance de la bonne position que mon fils a obtenue je vous envoie de sa part une aumône de \$2.00 pour vos œuvres. Mme X. G., **Champlain**. — Veuillez trouver ci-incluse la somme de \$3.00 au profit de vos missions, en action de grâces. L. D., **Montréal**. — J'ai été pleinement exaucée dans mes requêtes auprès de Marie Immaculée; je me fais un devoir et aussi un plaisir d'accomplir ma promesse en vous adressant \$1.00 pour vous aider un peu dans vos œuvres. Mme O. F., **Shirley, Mass.** — C'est avec plaisir que je vous envoie cette petite offrande de \$1.00 en l'honneur de la sainte Vierge en action de grâces pour faveur obtenue. Une abonnée, **Montréal**. — J'inclus mon offrande de \$1.00 pour vos missions lointaines en reconnaissance d'un bienfait obtenu; d'autres faveurs sont vivement sollicitées par l'intercession de la sainte Vierge. Mme X., **Roxton Pond**. — Offrande de \$5.00 pour le rachat d'un enfant infidèle en reconnaissance. Mme J.-E. B., **Outremont**.

Reconnaissance pour faveur obtenue par l'intercession des Bienheureux Martyrs Canadiens. Mme Jean Cloutier, **St-David**. — Témoignage de gratitude envers les Bienheureux Martyrs pour faveur obtenue après promesse de faire publier. Une abonnée, **Montréal**. — De tout cœur, je remercie les Bienheureux Martyrs Canadiens pour ma guérison que j'attribue à leur intercession. M. A. T., **Normandin**. — Veuillez, s'il vous plaît insérer dans le « Précurseur »: mon enfant étant malade et son état s'aggravant de jour en jour, je promis de faire publier à la gloire des Bienheureux Martyrs Canadiens si le bon Dieu m'accordait la grâce que je sollicitais par leur intercession. Avec beaucoup de reconnaissance j'accomplis ma promesse car mon enfant jouit d'une excellente santé. Mme M.-L. L., **St-Elzéar**. — Hommage de gratitude aux Bienheureux Martyrs Canadiens. Mme Latour, **Montréal**. — Veuillez publier dans le « Précurseur »: bienfait obtenu par le crédit des Bienheureux Martyrs, offrande de \$5.00 pour les missions, en reconnaissance. Mme J. Charest, **Amqui**.

RECOMMANDATIONS

O Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous!

Je me recommande à la sainte Vierge pour obtenir la guérison de mon mari souffrant de rhumatisme, de ma fille affligée d'un mal de gorge et aussi pour que mon mari puisse conserver sa position. Promesse d'une offrande de \$10.00 pour vos œuvres. Mme O. C., Pawtucket, R. I. — Ci-inclus le prix d'une neuvaine de lampions à l'autel de la sainte Vierge; je me recommande à cette bonne Mère afin d'obtenir des lumières sur une décision prochaine avec promesse d'aider les missionnaires. Mlle E., Montréal. — Offrande de \$5.00 pendant cinq ans si j'obtiens ma guérison par l'intercession de Marie Immaculée. Une abonnée, Chambord. — Je demande par l'intercession de la sainte Vierge une meilleure position. Mme J. L., Woonsocket, R. I. — Qu'on veuille bien offrir quelques prières aux intentions suivantes: la guérison d'un malade souffrant depuis sept ans; la conversion d'une personne qui se livre au libertinage et son prompt retour; le succès en affaires; la guérison de plusieurs malades; la préservation de tout accident; un père et une mère de famille désunis; guérison d'un goître. Guérison d'une belle-sœur. Une abonnée, Québec. — Demandes de diverses faveurs. Mme X., St-Malachie. — Une grâce est vivement sollicitée de la bonté de la sainte Vierge par Mme Méthot, Québec. — Amélioration de ma santé et une bonne position. M. J.-A. B., Québec. — Promesse d'un abonnement à vie au « Précurseur » et d'une aumône de \$5.00 pour le soutien d'une missionnaire si j'obtiens la guérison d'un goître. Mme A.-L. P., Papineauville. — Promesse d'une aumône en l'honneur de la Patronne des missionnaires pour ses chères missions, si elle m'obtient la grâce que je demande depuis longtemps. Mme D. B. — Je promets de m'abonner au « Précurseur » et de donner une offrande annuelle de \$5.00 si je recouvre la santé. Mme G.-C. Richard, Montréal. — Promesse d'une généreuse aumône pour l'œuvre des missions si mon mari obtient une position. Mme Gagnon. — Que les abonnés au « Précurseur » veuillent bien offrir une prière à mes intentions afin de m'obtenir une faveur que je crois m'être nécessaire. Une abonnée, St-Prime. — Une mère recommande aux prières son fils sans travail; promesse d'aider les missions si la faveur est obtenue. — Promesse de faire davantage pour les missions si j'obtiens la conversion d'une personne qui m'est chère. Mme X., Outremont. — Je promets prendre un abonnement à vie au « Précurseur » et payer tous les ans une neuvaine de lampions pour l'autel de sainte Thérèse si j'obtiens la faveur désirée. Mme J.-A. Boisseau, Montréal. — Je donnerai \$10.00 pour vos œuvres si j'obtiens par l'intercession de la sainte Vierge la guérison des maladies qui m'affligent. Une abonnée. — On recommande aux bonnes prières des abonnés au « Précurseur » les intentions suivantes: deux conversions, quatre malades, deux familles éprouvées, le succès de quatre entreprises, et le succès dans un examen. — Veuillez recommander à celle que jamais on invoque en vain la conversion de mon mari, la guérison d'un de mes fils dont l'état de santé nécessite une opération, et demander pour moi plus de santé et beaucoup de courage; aussi la vente d'une propriété. Mme M.-L. R. — Je promets une grand'messe pour la conversion de ma fille et la recommande aux prières. Une abonnée, Kapuskasing. — Je demande à la sainte Vierge de m'obtenir la conversion de mon mari adonné à la boisson. Une abonnée, Québec. — Le secours de vos prières pour supporter courageusement mes épreuves. Mme V. T. — Le succès dans une entreprise. Mme L. C., Lévis. — Je demande à la sainte Vierge et à saint Joseph la grande grâce de ma conversion, si je l'obtiens, je m'abonnerai à vie au « Précurseur ». Une abonnée, Montréal. — Je promets une offrande tous les quinze jours si ma santé continue à s'améliorer et une aumône pour vos missions si nous vendons une propriété un bon prix. Mme A. L., Montréal Sud. — Je promets donner \$10.00 pour la bourse de sainte Thérèse en faveur de ses missionnaires et mon abonnement au « Précurseur » si j'obtiens ma guérison. Mlle L.-R. S., Montréal. — Je m'engage à donner \$10.00 pour vos œuvres si j'obtiens par l'intercession de la sainte Vierge la grâce que je demande. Une abonnée, Cap Chat. — Je suis malade ainsi que mes deux enfants; si la sainte Vierge veut bien nous guérir je m'abonnerai toute ma vie au « Précurseur ». Mme J. D., Caraquet. — Le règlement d'une affaire importante, promesse d'un abonnement à vie au « Précurseur ». Mme L. P., St-Henri. — J'ai un enfant malade, mon mari est sans ouvrage et nous sommes par suite dans la plus grande misère; si la sainte Vierge veut bien venir à notre aide je m'abonnerai au « Précurseur » en reconnaissance. Mme X. Normandin. — Je recommande aux prières des abonnés au « Précurseur » la conversion de mon fils franc-maçon et une faveur temporelle importante. Une mère affligée. — La santé pour élever mes enfants et le moyen d'arriver dans nos affaires; promesse d'une aumône de \$10.00 si exaucé. O. D., St-B. — Je vous prie de demander instamment à la sainte Vierge de m'aider à me corriger du vice de l'ivrognerie et pour quelques membres de ma famille la grâce d'être plus fervents chrétiens. Si je suis exaucé, je participerai à vos œuvres de charité avec reconnaissance, suivant mes moyens. M. X., Ste-Anne de Bellevue. — Le recouvrement d'une somme qui nous est due, la santé pour une mère de famille. — Une jeune fille demande la gué-

risson de ses oreilles et se recommande aux prières des abonnés au « Précurseur ». — La paix dans un ménage, la conversion d'un père et la guérison d'une mère de famille; promesse d'une offrande en l'honneur de l'Immaculée Conception. — Mon mari est malade, sans travail, nous avons beaucoup de dettes et sommes sans aucun argent avec dix enfants dans la maison. Veuillez prier la bonne sainte Vierge qu'elle se hâte de venir à notre aide et qu'elle protège mon fils qui vit éloigné de nous. Une abonnée. — Je souffre depuis un an d'une maladie sérieuse très lente à guérir ce qui coûte bien cher à mes bons parents qui ont plusieurs enfants. Si la sainte Vierge voulait me guérir complètement d'ici peu de temps combien je lui en serais reconnaissant. A. Q., **Huntingdon**. — Je vous inclus \$10.00 pour vos œuvres les plus nécessiteuses dans l'intention d'obtenir par l'intercession de l'Immaculée Conception deux faveurs très importantes. Mme L. B., **Champlain**. — Une mère de famille recommande aux prières des abonnés son mari sans ouvrage. Mme E.-L. C., **Timmins, Ont.** — Je promets une aumône de \$10.00 si dans l'espace d'un mois le traitement que je suis donne le résultat attendu. Nouvelle abonnée. — Une jeune fille se recommande à la sainte Vierge pour obtenir des lumières sur sa vocation et une meilleure santé. Mlle L.-J. C., **Ste-Claire**. — Je promets \$5.00 en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus et un abonnement à vie au « Précurseur » si elle m'obtient la guérison de ma petite fille atteinte de paralysie infantile depuis trois ans. Mme Georges Soucy, **Grand Pabos, Cté Gaspé**. — Promesse d'une aumône pour les missions si j'obtiens la guérison de ma fille. Mme A. Marcotte, **St-Maurice**. — Une mère affligée demande par l'intercession de la bonne sainte Vierge le retour d'un fils à son foyer et des grâces de préservation pour des enfants en danger de se perdre. Le succès d'une entreprise. Une abonnée, **St-Janvier**. — La conversion d'un fils dévoyé. Une abonnée, **Québec**. — Une personne gravement blessée dans un accident sollicite sa guérison pour pouvoir vaquer aux soins de sa famille. — Veuillez recommander à la sainte Vierge la santé de mon époux et de ma belle-mère. Mme F. — J'envoie \$2.00 pour vos missions et je recommande de tout cœur à la sainte Vierge une de mes jeunes filles de quatorze ans dont la conduite est bien dérégulée et qui met la discorde dans la famille; aussi la conversion de deux de mes frères et la santé pour l'aîné de mes fils. Abonnée. — Une bonne position pour mon mari; promesse de donner \$20.00 pour l'entretien annuel de la lampe du sanctuaire. Une abonnée. — Je promets une aumône et une neuvaine de lampions à l'autel de notre Immaculée Mère si j'obtiens ma guérison. Mlle C. B., **Bonaventure**. — Ci-inclus, \$0.75 pour une neuvaine de lampions à l'autel de la sainte Vierge et promesse d'une offrande de \$10.00 pour vos missions si j'obtiens une grâce très importante. Abonnée de la rue St-Denis. — Si le bon Dieu trouve convenable de m'accorder les deux faveurs que je lui demande par l'entremise de sa sainte Mère, j'enverrai une aumône de \$35.00 et plus, pour les missions et m'abonnerai au « Précurseur » pendant dix ans. W. M., **St-Louis-de-Gonzague**. — S'il vous plaît, recommander aux prières des abonnés au « Précurseur » mon mari adonné à la boisson et désertant fréquemment son foyer. Promesse d'une aumône annuelle de \$10.00 pendant cinq ans et d'un abonnement à vie au « Précurseur » si le bon Dieu m'accorde cette insigne faveur par l'Immaculée Conception. Une abonnée, **Bienville**. — Je promets une neuvaine de lampions à l'autel de la sainte Vierge et une aumône de \$2.00 pour vos missions si j'obtiens une position le plus tôt possible. Mme D. Y., **Québec**. — Une mère affligée recommande aux prières un de ses fils qui néglige ses devoirs religieux et les autres membres de sa famille toujours en désaccord. — Que la sainte Vierge veuille bien m'obtenir la guérison de mon frère et les lumières nécessaires pour connaître ma vocation. Promesse d'une offrande de \$5.00. Une abonnée, **Bourget, Ont.** — Une abonnée de **Jonquière Ouest** demande instamment la conversion d'une personne qui lui est chère et promets une large aumône en faveur des missions aussitôt la faveur obtenue. — Promesse d'une offrande de \$2.00 pour les missions si j'obtiens une guérison. Abonnée, **Chicopee Falls**. — Veuillez demander avec moi à Mère Toute Miséricordieuse la paix dans la famille, le moyen de payer nos dettes, la vocation d'une jeune personne et la santé pour mon mari. Mme X. — Je promets m'abonner toute ma vie au « Précurseur » si j'obtiens la guérison d'un mal de jambe. Mme P. B., **St-Raymond**. — Je demande ma guérison par la puissante intercession de la sainte Vierge. Mme E. G., **Bagotville**. — Un père de famille souffrant de rhumatisme depuis trois ans implore sa guérison par le crédit de Marie Immaculée et promets de s'abonner au « Précurseur » aussitôt le bienfait obtenu. E. G., **Port-Alfred**. — La guérison de mon mari et d'un de mes enfants. Mme E. S., **Port-Alfred**. — Je recommande aux prières mon mari adonné à la boisson; promesse d'une généreuse aumône pour l'entretien de votre chapelle, si exaucée. Une abonnée. — J'envoie en plus de mon abonnement au « Précurseur » une aumône de \$5.00 en l'honneur de la bonne sainte Vierge dans l'intention d'obtenir par son intercession la guérison d'un mal au bras et le succès d'une entreprise temporelle. Mme M. B., **St-Elzéar de Beauce**. — Un jeune homme demande un emploi permanent et promet \$5.00 pour la bourse Ste-Thérèse dans cette intention. V. G., **Montréal**. — Offrande de \$5.00 pour messe d'action de grâces et pour solliciter de nouvelles faveurs. Mlle G. D., **Montréal**. — Je demande à la sainte Vierge la grâce d'être préservée d'une opération. Mme A. L., **Bergeron, Jonquière**. — La santé pour élever mes enfants. Mme E. Simard, **Grande-Baie**. — Je me recommande à vos prières et à celles des abonnés au « Précurseur » pour obtenir la guérison d'un mal de côté et la décision de ma vocation. A. L., **Inkerman, N. B.**

— Si j'obtiens la guérison de mon asthme, une bonne position pour gagner ma vie et celle de ma famille, je donnerai une offrande de \$5.00 et m'abonnerai au « Précurseur ». J. K., Allard, Cté Bonaventure. — Le règlement d'une affaire importante. Abonnée. — On recommande aux prières plusieurs intentions. Anonyme, St-Malachie. — Veuillez prier avec moi la sainte Vierge et lui demander de m'obtenir le retour d'un enfant, la conversion de mon époux et d'autres personnes qui me sont bien chères et plusieurs faveurs temporelles. Mme X., Manville, R. I. — Je demande à Marie Immaculée, la conversion de ma fille; promesse d'une offrande de \$5.00 pour vos œuvres si je suis exaucée. G. H., Montréal. — Je recommande aux prières deux personnes malades, le succès dans une affaire importante, la santé pour moi-même. Anonyme. — Si j'obtiens par l'intercession de la sainte Vierge la faveur que je demande, je promets de donner \$10.00 tous les ans pour le rachat de petits enfants chinois, de m'abonner à vie au « Précurseur » et de porter, ainsi que ma famille, la médaille miraculeuse. Mme E. Perreault, St-Ambroise. — Je vous inclis la somme de \$5.00 pour le rachat de bébés chinois et vous prie de vous unir à moi pour demander à la sainte Vierge la guérison d'une mère de famille gravement malade. A. M., Worcester, Mass. — Nous nous abonnerons au « Précurseur » pendant cinq ans et donnerons une offrande de \$1.00 pour vos œuvres si nous obtenons par l'intercession de Marie Immaculée une grâce vivement désirée. Des abonnés de St-Félix-de-Valois. — Je promets la somme de \$10.00 en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus si elle m'obtient de la sainte Vierge une grâce personnelle. Mme J.-L. B., Verdun. — Etant dans de grandes perplexités je promets donner \$25.00 pour aider à former une bourse en l'honneur de sainte Thérèse pour l'entretien d'une missionnaire si je trouve moyen de sortir de cette impasse. Mme X., St-Jérôme. — La vente d'une propriété; promesse d'une offrande de \$30.00 si vendue dans le mois de mai. M. A.-P. L., Kapuskasing, Ont. — Veuillez joindre vos prières aux miennes pour demander à la sainte Vierge de bien vouloir venir à notre aide, nous sommes dans la misère, mon mari étant sans travail et tous nos enfants en bas âge. Mme X., Jonquière. — Je suis orpheline de père et de mère, sans soutien; si j'obtiens ma guérison, je promets une offrande de \$50.00 et un abonnement à vie au « Précurseur ». Anonyme. — Une position pour un jeune homme qui a grand besoin de travailler pour faire vivre ses grands-parents; promesse d'une aumône de \$10.00 pour aider à payer le passage d'une religieuse allant en mission si la position est obtenue. F. L., Montréal. — Veuillez prier pour moi et me recommander aux prières des abonnés au « Précurseur » pour obtenir une grâce que je désire ardemment; promesse d'une aumône applicable à votre choix si je suis exaucée. M. L., Lachute. — Je me recommande à la sainte Vierge et aux prières de la Communauté pour obtenir ma guérison. Une jeune fille très affligée. — Si je parviens à vendre une propriété dans l'espace de six mois je donnerai le prix du rachat d'un enfant infidèle. Mme E. L., Baie St-Paul. — Veuillez recommander à la sainte Vierge mon mari et mon fils adonnés à la boisson, aussi ma jeune fille, menacée de perdre la vue. Mme X. St-J. — Promesse de nous abonner au « Précurseur » aussi longtemps qu'il nous sera possible si la sainte Vierge juge à propos de nous obtenir une faveur que nous désirons vivement. M. L., Montréal. — Nous sommes orphelins de père; priez bien pour que la sainte Vierge guérisse notre mère. Y. L., Noëlville, Ont. — Veuillez me recommander aux prières des abonnés au « Précurseur » pour l'obtention d'une faveur temporelle dont j'aurais besoin pour aider de petits orphelins; promesse d'une offrande de \$5.00 pour la bourse de Ste-Thérèse si je suis exaucée. A. B., Montréal. — A la suite d'une longue série d'épreuves un père de dix enfants se trouve réduit à la plus grande misère et au découragement; des prières sont vivement sollicitées en sa faveur. — Je recommande aux prières un pêcheur très endurci dans le mal. A. B., Montréal. — Puisse la sainte Vierge qu'on invoque jamais en vain m'obtenir pour une personne qui m'est chère la délivrance de peines intérieures. Anonyme. — Une prière pour des enfants égarés qui me causent beaucoup de chagrin. Mme P. L., Rosemont. — Une mère de famille souffrant d'insomnie demande des prières pour obtenir sa guérison. — Si j'obtiens la position que je désire je donnerai une aumône de \$5.00 en l'honneur de la sainte Vierge comme témoignage de reconnaissance. R. B., Limoilou. — Si c'est la volonté du bon Dieu, je désire vivement obtenir ma guérison et promets dans cette intention, malgré ma pauvreté, une offrande de \$5.00 en l'honneur de l'Immaculée Conception. Y. D., Grand Falls, N. B. — Je me recommande aux prières pour obtenir par l'intercession de la très sainte Vierge la grâce de me trouver une bonne position; promesse d'envoyer \$5.00 pour le rachat d'un enfant infidèle si exaucé. L. B., Montréal. — Une mère demande la correction du défaut de l'ivrognerie chez son mari et le succès dans les études d'un de ses enfants. Mme J.-O. D., Montréal. — Promesse d'un abonnement de cinq ans au « Précurseur » si j'obtiens par l'intercession de la sainte Vierge deux faveurs particulières. Mme J. T., Lamoureux Montréal. — La conversion de deux pères de famille. Mme B., Montréal. — Si j'obtiens par l'intercession de Marie Immaculée la conversion d'un jeune homme adonné à la boisson et une autre faveur particulière je donnerai en esprit de reconnaissance une aumône de \$5.00 pour l'œuvre des missions. Mlle Y. D., Ste-Elisabeth.

Faute d'espace, une partie des reconnaissances et recommandations qu'on a demandé, de publier seront insérées au prochain numéro.



NÉCROLOGIE

Sœur **SAINTE-LUCIE**, Missionnaire de l'Immaculée-Conception; M. **Georges PERREULT**, père de notre Sœur Marie-de-la-Trinité; Révde Sœur **ST-GABRIEL**, Miss. Oblate du S.-C. et de M.-I., St-Boniface; M. **Nap. LANGLOIS**, Ste-Claire, père de Sa Grandeur Mgr Langlois, évêque de Valleyfield; Mme **Ed. LALIBERTÉ**, Montréal; Mme **ROBILLARD**, Montréal; M. **Léon DUCHARME**, Joliette; Mme **Onésime BORDELEAU**, Westford, Mass.; M. **Arthur PICHÉ**, St-Alban; Mme **Joseph LAROSE**, Montréal; Mme **F.-X. LABRECQUE**, Les Trois-Rivières; M. **Roch LEMIRE**, Montréal; M. **Joseph CADIEUX**, Montréal; M. **Pierre-E. CHOQUETTE**, Oxbury; M. **J.-G. CÔTÉ**, Montréal; M. **Robert BÉGIN**, Lévis; M. **GAGNÉ**, Percé; Mme **J.-H. VALOIS**, St-Ignace-de-Loyola; M. **V. BAILLARGEON**, Windsor; Mme **Jos. KNAPP**, McGregor; M. **Jos. KNAPP**, McGregor; M. **A. LEFEBVRE**, Pointe-aux-Roches; M. **E. PRATT**, Sandwich; M. **P. LEFEBVRE**, Pointe-aux-Roches; M. **B. LEFEBVRE**, Pointe-aux-Roches; Mme **Vve Joseph TREMBLAY**, St-Félicien; Mme **Emile BEAUDOIN**, St-Hyacinthe; Mme **Ernest CULLEN**, Ste-Angèle-de-Mérici; Mme **Hubert LABELLE**, St-Janvier; Mme **Vve C. MOQUIN**, Brosseau Station; M. **Alfred LECLERC**, St-Félicien; M. **Alph. ROY**, Ste-Sophie-de-Mégantic; M. **A. ROCHELEAU**, Guigues; M. **Ls LAMBERT**, Ste-Agathe; Mme **Johnny ROSS**, Ste-Florence; Mme **Alfred DUPRÉ**, Worcester, Mass.; M. **G. BÉLAND**, Farnham; M. **Jos. CÔTÉ**, St-Apollinaire; M. **Ls BOUTIN**, Breakeyville; M. **Jos. GIRARD**, Grande Baie; M. **J.-A. RIOUX**, Red Deer, Alta; Mme **Ludger LEBLANC**, Ottawa; Mme **Pierre MÉNARD**, Willimansett, Mass.; Mlle **Julie BOULERICE**, Chicopee, Mass.; Mme **A. PETRIN**, Aldenville, Mass.; M. **Victor LAPIERRE**, Chicopee, Mass.; Mme **A. VINCELETTE**, Chicopee, Mass.; Mme **Zotique GIARD**, Chambly Bassin; M. **I. FERLAND**, Les Trois-Rivières; M. **R. BREault**, St-Guillaume; M. **Laurent BEAUPRÉ**, New-Liskeard; Mme **Nap. BOVIN**, Roberval; M. **Ad. PAQUIN**, Lachevrotière; M. **Ad. GAGNÉ**, St-Joseph-de-Lepage; M. **O. MASSICOTTE**, Outremont; M. **M. POIRIER**, Montréal; M. **U. GENDRON**, St-Thuribe; M. **J. TRUDEL**, Rang St-Paul, Cté Gaspé; M. **J.-G. GRATTON**, Montréal; M. **J.-B. PEZZOTTE**, Holyoke, Mass.; M. **A. DUBUC**, Longueuil; Mme **E. COUTURE-DEBLOIS**, Clinton, Mass.; Mme **Frs BRODEUR**, Holyoke, Mass.; M. **P. ACHIM**, Ville St-Laurent; M. **G. GAGNON**, Ville St-Laurent, M. **A. BOISSY**, Three Rivers, Mass.; M. **Cyprien PELLETIER**, Amqui; Mme **Damien CHARBONNEAU**, Montréal; Mme **Roméo GARIÉPY**, Montréal; Mme **Hermas CORBEIL**, Montréal Nord; Mlle **Lucienne AUCLAIR**, Montréal Nord; M. **John CORBETT**, St-Laurent; M. **Paul LUCIER**, North Adams, Mass.; Mlle **Emélie BOURQUE**, Thivierge; M. **Roméo GERMAIN**, Pont Rouge; M. **Paul-A. PICHÉ**, Cap Santé; M. **Ulric ALAIN**, Neuville; M. **Elzéar BROUSSEAU**, Neuville; M. **Joseph GAUVIN**, Neuville; Mme **Edouard DÉROME**, Cap Santé; Mlle **Imelda MORASSE**, Pont Rouge; M. **Wilbrod PELLETIER**, St-Roch-des-Aulnaies; Mme **Joseph ROULEAU**, Ste-Anne-de-la-Pocatière; M. **Moïse COURTEMANCHE**, North Bay, Ont.; M. **Louis BEAULIEU**, Kamouraska; M. **Odilon CHOUINARD**, St-Pamphile; M. **Hector BROUSSEAU**, St-Gérard; Mme **Edouard NORMAND**, Trois-Rivières; Mlle **Séverine BEAUCHEMIN**, Trois-Rivières; M. **Arthur NORMAND**, Trois-Rivières; M. **A. OUELLETTE**, North Adams, Mass.

UNE messe de « Requiem » est célébrée chaque semaine dans la chapelle du Noviciat des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, aux intentions de leurs abonnés au PRÉCURSEUR et de leurs bienfaiteurs défunts.

MCPHERSON RARIO LIMITÉE

LANCASTER 9773

RADIOS - RECORDS - GRAMOPHONES PORTATIFS

Écrivez pour catalogue

265, RUE STE-CATHERINE OUEST MONTRÉAL

Nous finançons, à des conditions avantageuses, les MUNICIPALITÉS, FABRIQUES et COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES

La Corporation des Prêts de Québec
BANQUIERS EN OBLIGATIONS

FRANÇOIS LETARTE, Gérant

132, rue St-Pierre, Québec Téléphone: 1121-1122
Casier Postal No 45 (B)

Thermo-derniser votre foyer

THERMODAIRE est un appareil à l'eau chaude et à l'électricité. Il est automatique. Avec THERMODAIRE vous avez de l'eau chaude à l'année sans vous en occuper.

AUTOMATIQUEMENT - ÉCONOMIQUE et SANITAIRE

Pour plus de renseignements écrivez immédiatement à

THERMODAIRE, LIMITÉE

5182-84, rue Casgrain MONTRÉAL Tél. Belair 0571-2042

Buanderie J.-SYLVIO MATHIEU

Linge de famille à la livre, serviettes de barbiers et tous autres articles à l'usage de la toilette.

Spécialité: SERVIETTES DE DENTISTES — SERVICE RAPIDE ET COURTOIS

Résidence: 2410, RUE SHEPPARD — AMHERST 1682

1871, rue Cartier, Montréal — Tél. Amherst 8566

The J.-R. WATKINS COMPANY

(D'un océan à l'autre)

Fabricants d'essences aromatiques, d'épices, de médecines de famille, de préparations de toilette, de poudres-toniques pour animaux et volailles et autres produits domestiques.

Achetez les produits "WATKINS" pour obtenir 100% de satisfaction. — La plus grande ligne de produits vendus directement dans les familles.

Toute personne non satisfaite de sa position actuelle devrait faire application chez "WATKINS" pour se créer une occupation permanente.

PRODUITS FAITS AU CANADA

749, CRAIG OUEST :- :- :- :- :- MONTRÉAL

Droit - Médecine - Pharmacie - Art Dentaire

COURS Préparatoires aux examens préliminaires, dirigés par

RENÉ SAVOIE, I.C. et I.E.

- Bachelier ès arts et ès sciences appliquées -

COURS CLASSIQUE
COURS COMMERCIAL
LEÇONS PARTICULIÈRES

Prospectus envoyé sur demande

1448 ouest, rue Sherbrooke

Buanderie St-Hubert

O. LANTHIER, prop.

"Le lavage de chez-nous"

4 GENRES DE LAVAGE:

Humide, séché, plat repassé, tout repassé.

TÉL. CALUMET

— 5945 - 5946 —

8560, rue Saint-Hubert, Montréal

TAXIS 2-2000

LES TAXIS DES COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES

Nos polices d'assurances protègent nos clients contre tous les accidents possibles.

L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE

105, rue Sainte-Anne, Québec.

L'ACTION CATHOLIQUE. — Avec ses éditions quotidienne et hebdomadaire, atteint toutes les classes de la société. ~

37,000 de CIRCULATION.

IMPRIMERIE. — Atelier d'IMPRESSION, de RELIURE et de PHOTOGRAVURE de tout premier ordre. ~ ~ ~ ~

APÔTRE. — Essayez notre magazine...

“L'APÔTRE”

il fera vos délices. ~ ~ ~ ~

LE SECRÉTARIAT DES ŒUVRES. — Librairie de propagande religieuse et sociale. ~ ~ ~ ~

Tél. Bureau 2-3248
Tél. Carrière 2-5614

ELZ. VERREAULT, Limitée

(Prop. de la Carrière de Giffard)

Pierre à maçonnerie — Pierre de rang taillée — Pierre concassée, Etc.

Sable: Nouvelle adresse, Quai rue du Pont — 194, rue du Pont

Tél. Rés.: 2-2220

TÉLÉPHONE 2-1230

PRUNEAU & CIE, Limitée

Matériaux de construction

QUÉBEC

142, RUE SAINT-PIERRE

1926 Plessis - - - Tél. AM. 8900
MONTY, LEFILS & TANGUAY
Pompes funebres — Chambres mortuaires
SERVICE D'AMBULANCE
La Cie. Générale de frais funéraires Ltée.
ASSURANCE FUNÉRAIRE

POUR VOS TRAVAUX ÉLECTRIQUES
Grands ou petits, voyez

A. DYOTTE

:-:- Spécialité: :-:-
Appareils d'éclairage

CALUMET  2 7 8 1

7348, rue St-Hubert -:- Montréal

ÉTABLIE EN 1884

TÉL. MAIN 1304-1305

IMPORTATEURS DE

L.-N. & J.-E. NOISEUX, ENRG.

PAPIERS-TENTURE DE LUXE

1241, NOTRE-DAME OUEST

SUC. 1 2480, NOTRE-DAME O. 6094, SHERBROOKE O. 1188, STE-CATHERINE O.

MONTRÉAL

FRIGIDAIRE

Téléphone 2-4623

OIL-O-MATIC

Goulet & Bélanger, Ltée

Construction de lignes de transmissions
Installations intérieures de tout genre
Réparations et entretien de moteurs

ENTREPRENEURS ÉLECTRICIENS
LICENCIÉS

8, rue de la Couronne, Québec

Banque Canadienne Nationale

Capital versé et réserve \$11,000,000.00
Actif, plus de 150,000,000.00

SIÈGE SOCIAL : MONTRÉAL

CONSEIL D'ADMINISTRATION

J.-A. VAILLANCOURT, *président*

Hon. F.-L. BÉIQUE, *vice-président*

Hon. GÉO.-E AMIOT, *vice-président*

Hon. J.-M. WILSON

Sir J.-GÉO. GARNEAU

A.-A. LAROCQUE

Hon. D.-O. L'ESPÉRANCE

ARMAND CHAPUT

CHARLES LAURENDEAU, C. R

A.-N. DROLET

LÉO-G. RYAN

BEAUDRY LEMAN, *gérant général*

255 succursales au Canada, dont
215 dans la Province de Québec

NOTRE PERSONNEL EST A VOS ORDRES

HOLT RENFREW, & Co., Ltd

Fourreur de la Maison Royale — Établie en 1887

Confection en tous genres pour Dames
Habits et Merceries pour Hommes

PRIX MODÉRÉS

35, RUE BUADE

QUÉBEC

MOULINS Laterrière, P. Q.
District Charlevoix, P. Q.

COURS À BOIS ET ENTREPÔTS: Québec
Ste-Anne, des Monts, P. Q.

A.-K. Hansen & Co., Reg'd

(Société canadienne-française)

PLUS EN DEMANDE

Pin blanc de la vallée d'Ottawa, épinette: 1, 2 et 3
pouces d'épais, bardeaux, lattes, bois de la Colom-
bie-Anglaise, bois à plancher et à lambris, mou-
lures, portes, etc.

82, RUE ST-PIERRE - - - QUEBEC

MACHINE A LAYER "EASY"

Venez voir le lavage par le vide

Demandez une démonstration

-:- :- c'est gratuit. :-:-

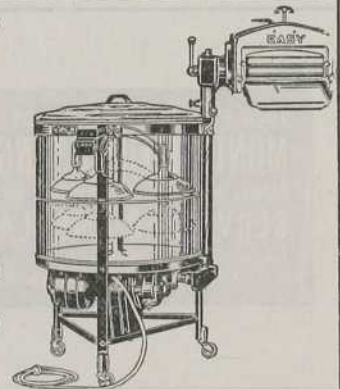
Service - Courtoisie

P.-A.-Emile BRAULT

6687, ST-HUBERT — 1209, MT-ROYAL EST

Crescent 4941

Cherrier 3201



SALAISSON MONT-ROYAL

ALBERT LAPIERRE, PROP.
BOUCHER

Là où l'hygiène, la qualité et la pesée sont scrupuleusement observées

Angle MT-ROYAL et DELANAUDIÈRE. - Tél. Amherst 0075 — Angle MT-ROYAL et CARTIER. - Tél. Amherst 6815

BUREAU
Tél. Belair 4561

BALANCE
Tél. Belair 3590

ÉMILE LÉGER & CIE

CHARBON D. L. & W. SCRANTON

Gallois et Écossais

Coke et Bois

809 est, Av. Mont-Royal, près St-Hubert

Montréal

PHARMACIEN-CHIMISTE

J.-E. PREVOST

1001 ouest, avenue Laurier (coin Hutchison)

OUTREMONT

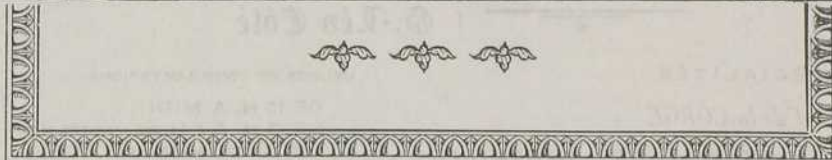
Spécialité: Prescriptions de Messieurs les médecins remplies par des pharmaciens licenciés.



LA PHOTOGRAVURE DE QUEBEC ENRG. (QUEBEC PHOTO-ENG. REGD.)
421 ST. PAUL, — QUEBEC TEL. 2-7856

ARTISTES-DESSINATEURS - PHOTOGRAVURE
CLICHÉS ET ILLUSTRATIONS POUR JOURNAUX
REVUES, ANNONCES, CATALOGUES ETC.

*Le seul Atelier complet
et moderne à Québec.*



POUR VOS TRAVAUX ELECTRIQUES

Qu'ils soient petits ou grands, voyez

J.-A. SAINT-AMOUR, Ltée

Spécialité: Eglises et couvents

6579, rue St-Denis :: :: MONTREAL

Téléphone: CRESCENT 4168-4167

Avec les compliments de

Biscuiterie Jeanne d'Arc Limitée

TÉL. AMHERST 2193 MONTRÉAL 1380, GILFORD

D.-C. BROSSEAU & CIE, Limitée ÉPICIERIERS EN GROS

Importateurs de thés, produits alimentaires, etc.

Tél. Harbour 2959

440 à 444 EST, RUE NOTRE-DAME, MONTRÉAL

Tél. Harbour 0979

Pain et Gâteaux
LE PAIN DE CHEZ-NOUS

Spécialités de Pâtisseries
Gâteaux de Noces

I. CARON

LIMITÉE

I. CARON, Prés.
J.-R. JETTÉ, Sec.-Trés.

BOULANGERIE: 6212, RUE ST-HUBERT
BUREAU: 401, RUE BELLECHASSE
TÉL. CRESCENT 4114-4115

Chs. Desjardins & Cie

LIMITÉE

Fourrures
DE CHOIX
□□□□□□□□□□

1170, rue Saint-Denis
MONTRÉAL

Mobilier d'églises

Autels - Confessionnaux - Stalles de chœur - Catafalques - Fonts Baptismaux - Banquettes - Piédestaux Tables de communion - Chaires à prêcher - Vestiaires - Etc.

Moulures - Ornements - Chapiteaux

CREVIER & FILS

Maison établie en 1896

2118, rue Clarke, — Montréal

P.-P. Martin & Cie, L^{tee}

Importateurs, fabricants
et marchands généraux

Entrepôts: MONTRÉAL et QUÉBEC

BUREAU-CHEF:

50 ouest, St-Paul, Montréal

Succursales dans les principaux centres

*Nos placiers couvrent entièrement
la Puissance du Canada*

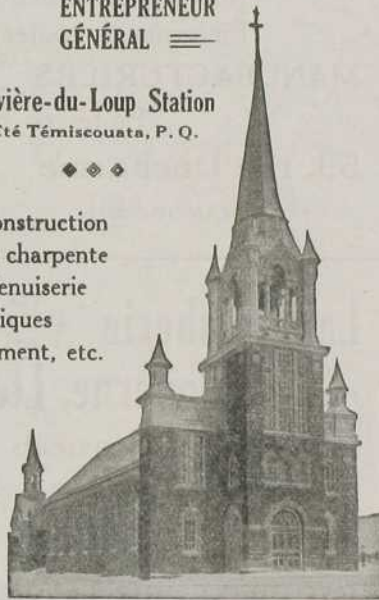
JOSEPH COLLIN

ENTREPRENEUR
GÉNÉRAL

Rivière-du-Loup Station
Cté Témiscouata, P. Q.



Construction
en charpente
Menuiserie
Briques
Ciment, etc.



MAISON FONDÉE EN 1845

Germain Lépine

LIMITÉE

Directeurs de funérailles
et embaumeurs

Manufacturiers d'articles funéraires

283, rue Saint-Valier
QUÉBEC

Téléphone: 2-6161 — 2-8179

SUCCESEUR DE
Martel & Dion
Drogues et produits chimiques purs—Médicines brevetées, etc.
PRESCRIPTIONS DES MÉDECINS PRÉPARÉES AVEC GRAND SOIN
151, RUE ST-JOSEPH :: QUÉBEC

PHARMACIE O. COUTURE

LES MEILLEURS PRODUITS LAITIERS A QUÉBEC

Lait, Crème, Beurre "ARCTIC"
— Spécialité: Crème à la glace "ARCTIC" —
LAITERIE DE QUÉBEC, Avenue du Sacré-Cœur, QUÉBEC
Téléphone: LAITERIE 2-6197 — RÉSIDENCE, 4177

Demandez un
JAMBON

CONTANT

La Compagnie S.-L. Contant
Limitée
MONTRÉAL

Représentée par A. Chréttien, directeur-général

“LA GALVANO”

La Galvanoplastie
Canadienne, Ltée

Maison de confiance des fabricants et des Communautés religieuses
Ateliers pour la réparation et le finissage de tout objet métallique, application par électrolyse or, argent, nickel, cuivre, galvanisation, soudure, polissage

375, rue St-Jean, Québec :--: :--: Tél. 2-3759

BRUNELLE-BOUCHARD, Limitée

Brûleurs d'huile
QUIET MAY

Réfrigérateurs
GENERAL ELECTRIC

Meubles d'acier ALLSTEEL pour bureaux, voûtes, comptoirs, etc.
Coffres-forts, portes de voûtes — Fer et bronze d'ornementation

Fournaies d'acier JOHANSON

Pour chauffer à l'huile et au charbon séparément ou en même temps

27, RUE SAINT-JEAN - - - - - QUÉBEC

PARISEAU FRÈRES, Limitée

Bois de construction — Plancher, Bois dur
Finissions de toutes sortes, faites sur commande

MANUFACTURIERS

Boîtes en bois de toutes sortes

59, rue Ducharme

Outremont, P. Q.

TÉL. ATLANTIC 3071
3072
3073

MONTRÉAL

Marchandises sèches
Articles de fantaisie
Brimborions en gros

HODGSON, SUMNER
& CO. LIMITED

87, rue St-Paul Ouest — Montréal

Demandez les bas et les chemises “CHURCH GATE”

La Plomberie Moderne, Ltée

TÉL. ATLANTIC 2081

Gérant
J. ST-AMAND

Plombiers - Couvresseurs
Poseurs d'appareils à gaz et à eau chaude
Spécialité : Réparations

1024 OUEST, RUE LAURIER

Établie en 1885

Z. Limoges & Cie, Ltée

BEURRE - OEUFs - FROMAGE

22-28, rue William — Montréal

TÉL. MAIN 3548

Lancaster
7070



Lancaster
7070

CARRIÈRE & SÉNÉCAL

Optométristes-Opticiens à l'Hôtel-Dieu

271, RUE STE-CATHERINE EST (ANCIEN No 207) :: MONTRÉAL

COMPAGNIE
DE BISCUITS

AETNA
LIMITÉE

Nous fabriquons une grande variété de biscuits
QUALITÉ SUPÉRIEURE — PRIX MODÉRÉS

Entrepôt et salle de vente 1801, Av. Delorimier, Montréal
TÉL. AMHERST 2001

Nous accordons une attention spéciale aux commandes reçues des communautés religieuses

La meilleure maison au Canada

Téléphone: LANCASTER 1950

J.-A. Simard & Cie

IMPORTATEURS ET EXPORTATEURS

THE — CAFÉ — ÉPICES — COCOA — ETC.

Manufacturier de poudre à pâte, essences, gelées en poudre



MARCHANDISES TOUJOURS GARANTIES

— *Notre devise: Satisfaction absolue sous tous rapports* —



Commande par la poste remplies avec soin — Demandez nos listes de prix



Échantillons envoyés gratuitement sur demande

1 3 5 et 7 est, rue Saint-Paul :- MONTREAL

Damien BOILEAU, Prés. et gérant
Résidence: 243, McDougall,
Outremont
TÉL. ATLANTIC 4279

Aimé BOILEAU, Vice-Prés.

Adrien BOILEAU, Sec.-Trés.
Résidence: 241, McDougall
Outremont
TÉL. ATLANTIC 3308

Damien Boileau, Limitée

Entrepreneurs généraux

SPECIALITÉ: ÉDIFICES RELIGIEUX

ÉDIFICE « TRUST & LOAN »

10, rue St-Jacques Est, Montréal — Tél. Harbour 4858

TÉL. YORK 0298

J.-P. DUPUIS

Limitée

Marchands et manufacturiers de

**BOIS ET MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
PANNEAUX "LAMATCO"**

GROS ET DÉTAIL

1084, Av. Church, Verdun :: Montréal

GUNN, LANGLOIS

& Compagnie, Ltée

MARCHANDS DE COMESTIBLES

Fournisseurs de produits de ferme

:: et de laiterie de haute qualité ::

MONTREAL - - - QUÉ.

LEDUC & LEDUC, Limitée

PHARMACIENS EN GROS

Toute demande de renseignements concernant
— les prix vous sera donnée par téléphone — Main 7130-7131-7132
On par lettre, avec le plus grand plaisir et ce au plus bas prix possible

MONTREAL

928 OUEST, RUE NOTRE-DAME

TÉL. CALUMET 9013

J.-A. BELANGER

MARCHAND DE
FOURRURES

(Anglo
Belanger)

::

6935, rue St-Hubert, Montréal
(Autrefois angle Saint-Pierre et Notre-Dame)

THE VALLEY REALTY CO. LTD.

4502, MENTANA

MONTREAL



J.-H. LAFRAMBOISE, Prés.

BELAIR 8958

Rés.: Atlantic 4435-J

B. TRUDEL & CIE

pour beurrieres, fromageries et
laiteries, ainsi que tous les arti-
cles se rapportant à ce commerce.

Manufacturiers et
distributeurs de
Machines et fournitures

Huiles et graisses ALBRO pour toute machinerie demandant une lubrification
— Perforata Mobile A B E Article, etc., spécialement pour automobiles —

38, PLACE D'YOUVILLE, MONTRÉAL

Le soir: West. 4120

B. P. 484

Tél. Marquette 8067-8068

*Ce que notre
Banque
vous offre*



Le service d'un personnel courtois.
Des services techniques complets.
Une collaboration intelligente.
Une garantie de sécurité exceptionnelle.
La même sincère bienvenue, que vos
épargnes soient petites ou considérables.

**BANQUE PROVINCIALE
DU CANADA**



I. NANTEL

BOIS DE SCIAGE BRUT ET PRÉPARÉ

Mouleurs, chassés, Beaver Board, pin de la Colombie

Angle PAPINEAU et DEMONTIGNY, MONTRÉAL - TÉL. CHERRIER 1300

TÉL. BELAIR 1203 - 1204 - 3229

FONDÉE EN 1890

GEO. VANDELAC

Directeur de Funérailles

Salons mortuaires

GEO. VANDELAC. FILS — ALEX. GOUR

Services d'Ambulances :: :: 120 est, rue Rachel
MONTRÉAL

Nous pouvons vous faire prêter votre argent aux
Fabriques — Institutions religieuses
Municipalités et Commissions scolaires

Hamel, Fugère & Cie, Limitée

77, RUE ST-PIERRE, QUÉBEC

Tél. 2-6648, 2-6649

Téléphone: Est 9729

L.-AD. MORISSETTE

1231 est, rue Demontigny :: MONTRÉAL

— ÉDITEURS —

D'images de première communion, de certificats
d'instruction religieuse, d'images de Dames de
Ste-Anne, d'Enfants de Marie, souvenir de bap-
tême, feuillets de commémoration des morts, etc

VILLE DE RIMOUSKI, P. Q. (Maison consacrée à saint François-Xavier)
(Fondée en 1918)

École apostolique pour les aspirantes aux missions. Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Retraites fermées pour dames et jeunes filles. Atelier d'ornements d'église.

VILLE DE JOLIETTE, P. Q. (Maison consacrée à l'Immaculée-Conception)
(Fondée en 1919)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Adoration du Saint-Sacrement. Atelier d'ornements d'église.

VILLE DE QUÉBEC, 4, rue Simard (Maison consacrée à l'Enfant-Jésus)
(Fondée en 1919)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Retraites fermées pour dames et jeunes filles.

VILLE DE VANCOUVER, 236, Campbell
(Maison consacrée à saint Joseph)

(Fondée en 1921)

Hôpital Oriental. Refuge et dispensaire pour les Chinois. Cours privés de langues et de catéchisme pour les enfants et adultes chinois. Visite des Chinois à domicile.

MANILLE, I. P., 286, Blumentritt (Maison consacrée à saint Joseph)
(Fondée en 1921)

Hôpital général chinois. École de gardes-malades

ROME, 20, via Acquedotto Paolo, Monte Mario (Agenzia)
(Maison consacrée à Notre-Dame-des-Missions)

(Fondée en 1925)

Procure pour nos missions

VILLE DES TROIS-RIVIÈRES, 52, rue Bonaventure
(Maison consacrée à la sainte Famille)

(Fondée en 1926)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Œuvre chinoise

JAPON, KOTOJOGAKKO, NAZE, KAGOSHIMA KEN
(Maison consacrée à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus)

(Fondée en 1926)

École pour les jeunes filles

MANDCHOURIE, CHINE, LIAO YUAN SIEN
(Maison consacrée à l'Immaculée-Conception)

(Fondée en 1927)

HONG KONG, Chine, 6, Austin Road, Amai Villa, Kowloon
(Fondée en 1927) Procure et école

(A suivre à la page 4 de la couverture)

CHINE, TSONG MING, Vicariat de Haimen

(Maison consacrée à Notre-Dame-de-la-Providence)

(Fondée en 1928)

Orphelinats et Crèches

JAPON, KAGOSHIMA (Maison consacrée à saint François d'Assise)

(Fondée en 1928)

Jardin de l'Enfance

SILLERY, près Québec, rue Saint-Cyrille

(Maison consacrée à Notre-Dame-du-Cénacle)

(Fondée en 1928) Retraites fermées pour Dames et Jeunes Filles

Conditions d'abonnement

LE PRÉCURSEUR, bulletin des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, paraît six fois par an: aux mois de janvier, mars, mai, juillet, septembre et novembre.

Prix de l'abonnement \$1.00 par année

Tout abonnement est payable d'avance et donne droit à six numéros.

AVIS

Nos lecteurs qui changent de domicile voudront bien faire parvenir à l'Administration du PRÉCURSEUR, leur ancienne et leur nouvelle adresse, ou mieux encore, renvoyer l'enveloppe elle-même avec l'adresse corrigée.

On peut s'abonner à une époque quelconque de l'année, pour les numéros de janvier, mars, mai, juillet, septembre et novembre.

Les envois d'argent peuvent être faits par chèque ou bon de poste.

On peut envoyer sa souscription — abonnement au PRÉCURSEUR — à l'une des adresses suivantes:

Les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

314, Chemin Ste-Catherine, Outremont (près Montréal)

4, rue Simard, Québec, P. Q.

Rimouski, P. Q.

44, rue Manseau, Joliette, P. Q.

Hôpital Chinois, 112 ouest, rue Lagauchetière, Montréal

Noviciat, Pont-Viau (Paroisse St-Christophe), Cté Laval

52, rue Bonaventure, Trois-Rivières, P. Q.